

Introduction générale	
1. Problématique	1
2. Hypothèses	2
3. Choix et motivations	3
4. Méthodologie et corpus	3
5. Plan et organisation du travail	4

Première partie : Cadre théorique

Chapitre I: La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction	6
I.1. Les langues en Algérie	6
I.1.1. La langue arabe	6
<i>I.1.1.1. L'arabe classique</i>	6
<i>I.1.1.2. L'arabe dialectal</i>	7
I.1.2. La langue berbère	8
I.1.3. Le français	9
I.2. Définitions de quelques concepts	10
I.2.1. Le bilinguisme / Plurilinguisme	10
I.2.2. Contact de langues	11
I.2.3. L'alternance codique	12
I.2.4. Interférence	14
Conclusion	16

Chapitre II : Les procédés de la création lexicale

Introduction	17
II.1. Procédés de la création lexicale	17
II.1.1. L'emprunt / le calque	17
II.1.2. Abréviation graphique	19
II.1.3. Néologismes et néographies	21
II.1.3.1. Niveau phonétique	22
A. Les graphies phonétisantes	22
B. Les squelettes consonantiques	23
C. Les syllabogrammes et rébus à transfert	24
D. Les étirements graphiques	24
II.1.3.2. Les particularités morfo-lexicales	25

<i>A. La troncation</i>	25
<i>B. Anglicismes</i>	26
<i>C. Verlan</i>	27
<i>D. Les onomatopées</i>	27
Conclusion	28

Chapitre III : L'aspect didactique

Introduction	29
III.1. Le module d'écrit	29
III.2. Définition de quelques éléments	30
III.2.1. Écrit/un écrit	30
<i>III.2.1.1. Écrit</i>	30
<i>III.2.1.2. Un écrit</i>	31
III.2.2. Écriture/lecture	31
<i>III.2.2.1. Écriture</i>	31
<i>III.2.2.2. Lecture</i>	33
<i>III.2.2.3. Interaction entre lecture et écriture</i>	34
III.3. Les deux plans de la langue (oral/l'écrit)	35
III.4. L'orthographe	38
III.4.1. L'orthographe lexicale	39
III.4.2. L'orthographe grammaticale	39
III.4.3. Orthographe : étudiants/apprenants	40
III.5. Production écrite	41
Conclusion	41

Deuxième partie: Méthodologie d'enquête et analyse du corpus

Chapitre I: Protocole d'enquête

Introduction	42
I.1. Présentation des techniques d'enquête	42
I.1.1. L'échantillon d'étude	42
I.1.2. Justification du choix d'échantillon	43
I.2. Déroulement de l'enquête	44
I.2.1. Le recueil des 100 discussions de notre corpus	44
I.2.2. Le recueil des productions écrites	44
I.3. Interprétation du corpus	45
I.3.1. Corpus I : les discussions sur facebook	46
I.3.2. Corpus II : les productions écrites	46

Chapitre II: L'architecture des séquences discursives

Introduction	48
II.1. Modalités de création d'un groupe de discussion instantanée sur Facebook	48
II.2. Fréquence des interventions des membres	49
II.2.1. La composante humaine du groupe	49
<i>II.2.1.1. Les catégories d'énonciateurs</i>	49
II.2.2. Décryptage des discussions d'un point de vue individuel	50
<i>II.2.2.1. Classement catégoriel des membres selon leur taux de connexion</i>	51
II.3. Connexion hebdomadaire des membres	52
II.4. L'organisation de l'échange	53
II.5. L'identité numérique des membres	54
Conclusion	57

Chapitre III: Analyse linguistique des conversations sur Facebook

Introduction	58
III.1. Registres de langue	58
III.2. Niveau lexical	58
III.3. Niveau morphosyntaxique	60
III.3.1. Alternance codique dans les conversations sur facebook	64
<i>III.3.1.1. Analyse typologique</i>	65
<i>III.3.1.2. Types d'alternance codique</i>	67
<i>A. L'alternance intraphrastique</i>	67
<i>B. L'alternance interphrastique</i>	68
<i>C. L'alternance extraphrastique</i>	69
III.4. Niveau phonétique et morpholexical	70
III.4.1. Particularités phonétiques	71
<i>III.4.1.1. Graphies phonétisantes</i>	71
<i>A. Réductions graphiques</i>	71
<i>B. Réduction avec variantes phonétiques</i>	73
<i>III.4.1.2. Les squelettes consonantiques</i>	73
<i>III.4.1.3. Les syllabogrammes et rébus à transfert</i>	74
<i>III.4.1.4. Les étirements graphiques</i>	74
III.4.2. Les particularités morfo-lexicales	75
<i>III.4.2.1. Troncation</i>	75
<i>III.4.2.2. Anglicisme</i>	75
<i>III.4.2.3. Les onomatopées</i>	75
<i>III.4.2.4. Verlan</i>	76
Conclusion	76

Chapitre IV: Analyse des productions écrites

Introduction	78
IV.1. Conditions de production des expressions écrites	78
IV.2. La structure externe des productions écrites	79
IV.3. La structure interne	81
IV.3.1. Progression thématique (cohérence textuelle)	81
<i>IV.3.1.1.L'organisation thématique</i>	81
<i>IV.3.1.2.Thème et rhème au niveau phrastique</i>	82
IV.3.2.La cohésion textuelle	82
<i>IV.3.2.1.Les connecteurs</i>	82
IV.3.3. Mode d'énonciation	86
IV.3.4. Objets de discussion des deux productions	87
IV.3.5. Registres de langue	88
IV.3.6. Types d'informations	91
IV.4. Les éléments présents dans les copies des étudiants	92
IV.4.1. Interférence de la langue maternelle dans les écrits des étudiants	92
IV.4.2. L'impacte de l'oral	93
<i>IV.4.2.2.La ponctuation</i>	95
<i>IV.4.2.3.La redondance</i>	97
IV.4.3. Particularités morpho-lexicales	97
<i>A. La troncation</i>	97
<i>B. Abréviation graphique</i>	98
<i>C. Anglicisme</i>	99
IV.4.4. Les réductions graphiques	99
IV.4.5. L'élision de signes graphiques	101
Conclusion	102
Conclusion générale.....	104
Liste des références bibliographiques.....	108
Annexe I : Conversations sur Facebook.....	
Annexe II : Productions écrites	

De nos jours, presque tout le monde connaît ou a entendu parler des réseaux sociaux comme facebook, twitter, linkedIn. Ces derniers permettent aux personnes ayant les mêmes affinités de se regrouper, de partager des informations et des idées. Des voix s'élèvent pour mettre en garde sur la menace qu'exerceraient ces réseaux sur la communication écrite. Cependant, des analystes comme Véronis, Guimier De Neef soulignent que « *les prédictions alarmistes des années 1970-80, qui voyaient la disparition de l'écrit avec l'invasion de la télévision et du téléphone, se sont révélées totalement erronées : la planète n'a jamais autant écrit* ». En ce qui nous concerne, nous appréhenderons la problématique de l'écrit dans sa dimension électronique et comme activité universitaire. Notre objectif consiste à mettre en évidence les ressemblances entre les deux types d'écrits.

1. Problématique

Le bon usage consiste à respecter les normes et les règles de la langue qui reste la forme idéale. Avec l'avènement des réseaux sociaux (facebook) utilisés spécialement par les jeunes, la langue change : ils ont engendré des phénomènes d'évolution linguistique. Ces jeunes écrivent comme ils parlent ou entendent, ce qu'on appelle « écrit oralisé ». À ce sujet Alain Bentolila (cité par Christine Legrand), affirme que « *L'écrit que pratiquent ces jeunes aujourd'hui a changé de perspective et de nature, dit-il, c'est un écrit de l'immédiateté, de la rapidité et de la connivence : réduit au minimum, il n'est destiné à être compris que par celui à qui on s'adresse. Or, la spécificité de l'écrit par rapport à l'oral est qu'il permet de communiquer en différé et sur la durée : il est arrivé dans la civilisation pour laisser des traces* ».

Les raisons qui auraient poussé ces jeunes à créer leur propre langage est le cadre spatio-temporel. En d'autres termes, nous avons à faire à une population scolarisée et qui bénéficie des nouveaux moyens de communication, notamment l'internet. Ces individus sont généralement d'un âge jeune. Cette situation offre aux enquêtés au moins deux possibilités pour communiquer à savoir la classe et les réseaux. Cela donne lieu à deux formes d'écrit. Tantôt les étudiants dans la peau de « facebookiens » utilisent un vocabulaire particulier différent de celui qu'ils emploieraient en cours ou en travaux

dirigés. C'est justement sur des pratiques des activités langagières en classe et les pratiques langagières sur facebook qui est notre objet d'étude.

Jusqu'à un passé récent, les étudiants n'utilisent la langue française que dans le cadre scolaire ou dans discussions quotidiennes. Avec l'avènement de l'Internet et des réseaux sociaux comme Facebook, ces étudiants passent beaucoup de temps sur ces sites et communiquent en permanence avec d'autres Internautes. Cette double utilisation de la langue dans des contextes différents s'influencent-elles mutuellement ? Ou bien l'une exerce plus d'impact sur l'autre ? Enfin, fonctionnent-elles indépendamment l'une de l'autre ? En d'autres termes, nous voulons savoir si le langage des réseaux sociaux s'invite dans les expressions écrites des étudiants et à quel degré. Pour ce faire, nous avons recueilli un corpus composé d'échanges langagiers sur Facebook chez certains étudiants auxquels nous avons également soumis un sujet de rédaction. Notre objectif consiste à dégager l'interdépendance entre l'usage des langues, particulièrement le français, dans une situation formelle (classe) et informelle (facebook).

2. Hypothèses

L'usage que font les étudiants dans leurs conversations sur facebook ou autre réseau social peut induire à une stagnation du niveau linguistique de certains d'entre eux. Chez d'autres les réseaux sociaux constitueraient un facteur de régression des différentes compétences linguistiques. Plusieurs aspects de la langue sont susceptibles d'être affectés : la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire. Cependant, les discussions sur facebook seraient une opportunité pour les membres d'améliorer leur maîtrise de la langue.

À force de transcrire des mots dont l'orthographe a été modifiée peut consacrer de nouvelles formes de l'écrit qui ne conviendraient pas en classe. Car on a tendance ces dernières années à écrire comme on prononce ou on entend.

En somme, comme l'affirme Pascal Hostachy (Cofondateur de la société Woonos et initiateur du projet Voltaire) « *Le travail de fond n'a pas encore été fait au niveau de l'enseignement. La communication numérique, qui offre via les SMS et twitter, du langage sur un mode différent, vient parasiter la maîtrise du français classique* ».

Nous venons d'émettre un certain nombre d'hypothèses, cependant celle qui nous paraît la plus plausible est que la langue scolaire et celle de l'internet diffèrent chez les mêmes locuteurs. En effet, il est question d'usage (variation diaphasique) et non pas question d'usagers.

3. Choix et motivations

Facebook est un phénomène social voire mondial. Les Algériens ne dérogent pas à cette règle vue l'importance de cet espace dans la vie quotidienne des internautes et des étudiants en particulier. L'ampleur de son utilisation nous a poussées à tenter une étude sur le comportement discursif des étudiants de première année licence de français (Université de Béjaia). Notre objectif consiste à mesurer le degré de dépendance de nos enquêtés par rapport à ce réseau et ses répercussions sur l'usage des langues en particulier le français dans leur cursus universitaire.

4. Méthodologie et corpus

Pour vérifier cette question, c'est-à-dire les rapprochements entre le discours des réseaux sociaux et celui en classe de l'écrit, nous avons recueilli les discussions et les productions écrites d'un certain nombre d'étudiants de première année licence de français. Signalons que les dialogues et les rédactions émanent de mêmes personnes. Nous avons procédé de cette manière pour avoir un corpus électronique et formel impliquant les mêmes enquêtés. En d'autres termes, nous aurons à faire à des scripteurs évoluant dans deux situations de communication différentes. Il s'agit pour nous d'appréhender leurs comportements discursifs. A travers cette démarche, nous cherchons à savoir s'il est question de ressemblance uniquement ou de véritable influence dans un sens ou réciproque.

Notre population d'enquête se compose de seize (16) étudiants, inscrits en première année licence de française à l'université de Bejaia. Ces derniers ont créé un espace de discussion sur Facebook dans lequel ils échangent des informations. Celles-ci portent généralement sur leurs études et également sur d'autres sujets relevant de la vie quotidienne. Pour construire notre corpus, d'une part nous leur avons demandé la permission d'utiliser comme corpus leurs échanges, d'autre part nous avons proposé à ces étudiants des sujets de rédaction à partir desquels ils ont produit des expressions écrites qui constituent la deuxième partie de notre matériau d'analyse.

Signalons que nos communicants étaient très coopératifs. En effet, ils nous ont laissés facilement accéder à leur espace Facebook et ils nous ont remis sans difficulté leurs expressions écrites. Pour ressortir les similitudes et dissimilitudes entre ces deux activités langagières, nous procéderons une grille d'analyse. Cette dernière consistera à dégager les caractéristiques de l'activité langagière sur le réseau social en question et des expressions écrites. Le but est de mettre en exergue un modèle de communication pour chacune d'elles. Cela nécessite bien évidemment un travail de comparaison entre elles.

5. Plan et organisation du travail

Notre travail sera réparti en deux parties :

La première partie, s'intitule « **Cadre théorique** » qui elle-même sera répartie en trois chapitres : le premier « **La situation sociolinguistique en Algérie** », qui sera consacrée à une brève description de la situation sociolinguistique en Algérie ainsi qu'à la discussion des concepts théoriques-clés : plurilinguismes/ bilinguisme, contacte de langues, alternance codique, etc. Le deuxième chapitre « **Les procédés de la création lexicale** » se propose pour définir les procédés de formation qui engendrent des changements graphiques des unités, au niveau morpholexical, pour ce faire nous aurons recours aux travaux de Jacques Anis. Dans le troisième chapitre « **L'aspect didactique** » nous ciblons d'un point de vue théorique l'aspect didactique, en abordant quelques éléments : écrit/un écrit, lecture/écriture, l'interaction entre lecture et écriture, les deux plans de la langue (oral/écrit), l'orthographe, production écrite, etc.

La deuxième partie, intitulée « **Méthodologie d'enquête et analyse du corpus** » sera principalement consacrée à l'analyse du corpus recueilli auprès des étudiants de première année licence de français. Qui se subdivisera en quatre chapitres. Avant d'entamer l'analyse du corpus, nous allons présenter et retracer la méthodologie de la recherche dans le premier chapitre « **Protocole d'enquête** ». Dans le deuxième chapitre intitulé : « **L'architecture des séquences discursives** » nous aborderons les diverses techniques qui sont indispensables pour la création d'un groupe de discussion instantanée, nous analyserons ainsi les séquences discursives en traitant l'identité numérique des membres du groupe « *groupe français* ». Dans le troisième chapitre « **Analyse linguistique des conversations sur facebook** » nous analyserons les conversations de ce groupe pour révéler leur construction lexico-grammaticale en préoccupant des particularités à la

création langagière des écrits des étudiants sur Facebook. Par la suite nous entamons le quatrième chapitre qui s'intitule : « **Analyse des productions écrites** » nous entamons l'analyse interne et externe des productions écrites pour pouvoir ressortir l'interdépendance entre l'usage du français dans une situation formelle à laquelle les étudiants sont confrontés et de savoir s'il est question de ressemblance seulement ou de véritable influence.

Introduction

Dans ce premier chapitre nous entamons la situation sociolinguistique en Algérie, qui est définie par sa complexité en présence de plusieurs langues (arabe, berbère et le français). Ce qui rend l'Algérie une société plurilingue. Nous nous intéressons ainsi aux multiples conséquences engendrées par le contact des trois langues (l'alternance codique et l'interférence).

Afin d'étudier la créativité langagière et les raisons qui poussent un locuteur à utiliser telle ou telle langue lors de la communication écrite, nous pensons qu'il est intéressant de donner un aperçu sur les langues en usage et leur statut en Algérie.

I.1. Les langues en Algérie

L'Algérie présente une situation sociolinguistique plurilingue. C'est un pays où se côtoient plusieurs langues. D'une part, l'arabe dialectale et le berbère avec ses variétés régionales, d'autre part l'arabe classique jouissant du statut de langue nationale officielle et enfin le français considéré première langue étrangère. Cette complexité est relevée par Taleb-Ibrahimi qui affirme que *«Ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie, c'est la complexité de cette situation ; situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques »* (Taleb Ibrahimi, 1997 :22). C'est pour cela que le mélange de langues dans les pratiques langagières des Algériens est très courant. Nous allons présenter les trois langues en présence ainsi que leurs statuts.

I.1.1. La langue arabe

En Algérie elle est la langue la plus étendue ; elle occupe un grand espace mais aussi un grand nombre de locuteurs. Deux variétés d'arabe sont émergées, l'arabe classique ou littéraire et l'arabe dialectal.

I.1.1.1. L'arabe classique

La langue officielle du pays, utilisée dans l'enseignement. Elle est la langue écrite utilisée dans des situations de communications formelles. Grand-Guillaume (cité par Habri, 2011 :20) souligne que :*«(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne*

(...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle ». D'après cet extrait, nous comprenons que la politique linguistique algérienne opte pour l'officialité de l'arabe classique, alors qu'elle n'est la langue maternelle d'aucune communauté linguistique. Dans ce sens, Dabene (cité par Chachou, 2013 :73) nous explique qu'il n'y a aucun critère objectif à lequel on se réfère pour choisir une langue au désavantage d'une autre, il ajoute que l'appellation « nationale » est une problématique du fait qu'une langue nationale logiquement devrait se référer à l'oral c'est-à-dire à une langue ou des langues parlées par les citoyens.

1.1.1.2. L'arabe dialectal

La majorité des Algériens parlent l'arabe dialectal, dit « la darja » qui est la langue maternelle de la majorité « *La darja est la langue maternelle de la plupart des locuteurs [algériens]. Cette langue n'existe pas uniquement en Algérie, mais dans tous les pays maghrébins. Cependant, la darja ou l'arabe dialectal varie non seulement d'un pays à un autre mais aussi d'une région à une autre dans un même pays. La darja est née du contact de l'arabe avec d'autres langues* » (Seddiki, 2012 :142). Donc lorsqu'on parle d'arabe algérien, il faut comprendre qu'il s'agit de diverses variétés d'arabes algériens : l'arabe algérois, l'arabe oranais, l'arabe constantinois, l'arabe tlemcenien, etc. Et la différence entre ces dialectes demeure clairement dans le lexique et la prononciation.

Le classement des variétés d'arabe algérien est expliqué clairement par Taleb Ibrahim dans la revue « L'année du Maghreb » : « *Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Orani puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest* ».

En revanche, l'arabe algérien n'est pas estimé par le pouvoir étant donné qu'il est toujours considéré comme étant un dialecte incapable de véhiculer une « culture supérieure ». En 1993, le critique égyptien Husain Taha (cité dans le site Algérie (1) Situation géographique et démolinguistique) avait écrit à propos de l'arabe algérien : « *Le dialecte ne mérite pas le nom de langue et ne convient pas aux objectifs de la vie intellectuelle* ».

C'est pour cela l'arabe algérien ne trouve pas sa place dans l'enseignement même si il est employé par les enseignants et les apprenants en classe.

I.1.2. La langue berbère

C'est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne. La Kabylie est la principale région berbérophone c'est ce que développe Chaker dans son article « Langue et littérature berbère » : « *En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie(...) elle représente à elle seule plus des deux tiers des berbérophones algériens, soit au moins cinq millions de personnes. L'autre groupe berbérophone significatif est constitué par les Chaouias de l'Aurès : autour d'un million de personnes. Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie mais il s'agit de petits îlots résiduels, de faible importance : Ouargla-Ngouça, Gourara (région de Timimoun), Sud-Oranais(...)* Le plus important est sans conteste le Mزاب-Ghardaïa et les autres villes ibadhites- qui doit compter de 150 000 à 200 000 personnes. Le troisième et dernier grand ensemble berbérophone est constitué par les populations touarègues (...) » (Chaker, para.5).

Le berbère (tamazight), est une langue orale des berbérophones. Après les tentatives de revendications de 2002 pour la valorisation linguistique de la langue berbère, le tamazight est reconnu comme langue nationale avec l'introduction de cette dernière dans l'enseignement mais qui reste marginal et facultatif, enseignée que dans les écoles des wilayas Kabylophones : Bejaïa, Tizi-Ouzou et Bouira, alors que les berbérophones demandent que la langue tamazight soit reconnue comme langue officielle de l'Algérie.

Depuis plus d'une décennie les berbérophones réclamaient la reconnaissance d'un véritable statut de la langue tamazight. L'année 2016, prochaine étape de tamazight ; l'Etat Algérien est appelé à promouvoir son statut officiel. La langue tamazight reconnue langue officielle dans l'avant-projet de révision de la constitution dans l'article 3 bis le 28 décembre 2015 « *Tamazight est également langue nationale et officielle(...)* » Le mardi 5 janvier 2016, le projet a été rendu public par le directeur de cabinet de la présidence de la république, Ahmed Ouyahia. Publié dans le journal en ligne « *Le Monde.fr* ».

I.1.3. Le français

La langue française est considérée en Algérie comme la première langue étrangère, une langue du savoir, de prestige et de la modernité. Certes, cette langue occupe une place fondamentale dans tous les secteurs : social, éducatif, économique. Du coup, l'Algérie est considérée comme deuxième pays francophone au monde, mais elle n'est pas une langue officielle du pays.

C'est ce qu'affirme Sebaa : « *En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle* ». (Sebaa, 2002 : 85).

Cela n'empêche pas que le français garde toujours son prestige dans la société algérienne, il occupe en une place importante dans les mass médias écrits (La dépêche de Kabylie, El Watan, Liberté, Le soir d'Algérie, El Moudjahid etc.), dans les médias audiovisuels ; télévision (Canal Algérie), radio (Alger Chaîne 3).

Un grand nombre des Algériens utilisent cette langue dans leur vie quotidienne, selon les statistiques du haut conseil de la francophonie (HCF) rapportées par Sebaa (cité par Chachou, 2013 : 113) « 60% de la population algérienne peuvent être considérés comme francophones « réels » et le même pourcentage d'individus, c'est-à-dire également 30% forme la catégorie des francophones « occasionnels ». Nous comprenons à partir de ce passage qu'il y a trois types de locuteurs en Algérie : « les francophones réels » ce sont ceux qui parlent toujours le français, « les francophones occasionnels » leur pratique du français est limitée dans des occasions spécifiques, et « les francophones passifs » c'est ceux qui comprennent le français mais ils ne la parlent pas.

Pour résumer, la situation sociolinguistique en l'Algérie est assez complexe, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques : l'arabe classique comme langue officielle, l'arabe algérien comme langue de la majorité des Arabophones,

Tamazight comme deuxième langue nationale et langue maternelle des Kabylophones et le français comme première langue étrangère. Sans mettre à l'écart l'anglais qui est une deuxième langue étrangère.

I.2. Définitions de quelques concepts

I.2.1. Le bilinguisme / Plurilinguisme

Afin de mieux expliquer la complexité de la situation, Chachou (2013 :36) illustre l'exemple de Mammeri, un locuteur berbérophone utilise diverses langues :

« Un Algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qu'ils lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire. Il lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue. Une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français » (Mammeri, 1985 : 153). L'utilisation de ces langues par un locuteur dépend du contexte où il se trouve confronter. On le trouve pratiqué également par le sujet parlant sous forme de bilinguisme.

Pour définir le bilinguisme nous ferons appel à la définition de Martinet : *« ...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause »* (cité par Taleb Ibrahim, 1997 : 50). Cette définition est très singulière, du fait qu'elle vise tout individu qui maîtrise parfaitement les langues qu'il parle en alternance.

Garouben quant à lui considère le bilinguisme comme étant : *« la capacité de produire des énoncés significatifs dans deux (ou plusieurs) langues, la maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue l'usage alterné de plusieurs langues »* (cité par Ait Mouloud, 2011 : 32). Nous interprétons donc d'après cette définition qu'une personne bilingue possède une compétence minimale, autrement dit, elle vise tout individu qui maîtrise ou non les langues parlées en alternance.

Pour mieux éclaircir le bilinguisme Deshays s'intègre sa définition : « *Etant donnée l'indépendance de la pensée du langage, une personne bilingue ne dit pas « la même chose » dans deux langues- ce qui est, au demeurant, impossible. Il appréhende le monde, le comprend et réagit selon deux systèmes linguistiques (et donc mentaux) différents* » (cité par Ait Mouloud, 2011 : 31). Goullier, inspecteur général de l'Education Nationale estime que : « *L'utilisation du mot « bilinguisme » révèle cruellement ses limites quand on constate qu'il sert à la fois pour désigner une pratique sociale (utilisation de deux langues dans un même espace géographique), une compétence individuelle (maîtrise de deux langues par un même individu) ou une démarche pédagogique (enseignement des disciplines scolaires dans deux langues différentes).*

Tabouret-Keller explique ce qu'il faut entendre par la notion de plurilinguisme : « *Le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* » (cité par (Ait Mouloud, 2011 :31). Le centre national de ressources textuelles et lexicales définit le plurilinguisme comme étant l' « *État d'un individu ou d'une ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication ; situation qui en résulte* ». Nous remarquons d'après ces définitions des auteurs cités et d'autres que les concepts « bilinguismes » et « plurilinguisme » ont reçu plusieurs définitions dépendantes de la situation que ces auteurs décrivent.

I.2.2. Contact de langues

La complexité de la situation sociolinguistique en Algérie ne se limite pas à la présence de ces quatre langues, mais le mélange de ces dernières, un phénomène très fréquent des Algériens et en particulier des jeunes, ce qui fait que la situation en Algérie soit assez diversifiée et complexe. C'est ce qu'explique Benrabah (cité dans l'article de Boubakour : 54) :« *La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérie utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes* ».L'usage de ces langues se trouve dans la vie quotidienne des Algériens que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Pour aborder le sujet de contact des langues, dressons d'abord une définition globalisante :

« *Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers(...)* Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région données (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre (...) » (Dubois et al, 2012 : 115).

Le concept de contact de langues est défini par Weinreich « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagière d'un individu* » (cité par Taleb Ibrahim, 1997 :105). Il évoque dans son célèbre « **Language in contact** » les phénomènes qui résultent du contact de deux langues ou plusieurs en présence dans des sociétés plurilingues, sont selon lui des phénomènes naturels et "réguliers" (ibid). Et parmi ces phénomènes nous citons ci- après l'alternance codique et l'interférence.

I.2.3. L'alternance codique

Pour décrire les passages des conversations sur facebook où les scripteurs utilisent plusieurs langues dans une même situation de communication, il semble très utile de mettre l'accent sur le phénomène d'alternance codique, cette étude qui remonte au début des années soixante-dix avec Gumperz, (1972). D'après cet auteur (cité par Moreau, 1997 :178) « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale du passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ».

Hamers et Blanc ont décrit le phénomène du code switching qui consiste en la présence dans un même énoncé de mots ou de segments appartenant à deux ou à plusieurs langues différentes. Il existe deux grands types d'alternance : l'alternance intraphrastique « *dans laquelle les segments alternés sont les constituants de la même phrase* »

(cité par Chachou, 2013 :39), ce type d'alternance s'effectue à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase. Autrement dit, c'est quand un même locuteur utilise deux codes différents dans un même énoncé. Et l'alternance interphrastique qui suppose un changement de code qui se produit d'une phrase à une autre, des passages d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé.

L'alternance codique se produit lorsqu'un locuteur utilise du moins deux codes, à tout moment de sa conversation, ce procédé se fait inconsciemment, le locuteur ne se rend pas compte de la langue qu'il utilise à tel ou à tel moment puisque son intérêt majeur c'est de communiquer et de transmettre ses informations et ses idées à son interlocuteur et le plus important c'est de se faire comprendre.

Selon Calvet (1993 :22) « *Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues ». Il s'agit plus ici d'interférence, mais pourrait-on dire de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle « mélange de langue » (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code swiching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase[alternance intraphrastique] ou d'une phrase à l'autre[alternance interphrastique] ».*

Le choix peut également obéir, d'après Hamers et Blanc (cité par Chachou, 2013 :35) à d'autres critères comme la compétence linguistique, « *le code choisi sera celui pour lequel la somme des compétences linguistiques individuelles des deux interlocuteurs est maximale* ».

I.2.4. Interférence

L'interférence dérive des recherches effectuées en analyse contrastive, des recherches en acquisition des langues secondes qui démontrent plusieurs types d'erreurs produites en langues secondes qui peuvent être reliés à la langue maternelle. C'est ce qu'explique Mpanzu, linguiste et didacticien des langues Angolais : « *Il existe moins de mésentente qu'il y en déjà eu quant au fait que l'interlangue est influencée par la langue maternelle de l'apprenant, et la plupart des linguistes s'entendrait vraisemblablement pour dire que la langue maternelle peut affecter [...L2] de plusieurs manières* ».

Le contact de deux langues peut par conséquent, être responsable des erreurs observables chez les apprenants à cause des interférences exécutées d'une langue à l'autre. Selon ce contexte Debyser, pédagogue français, estime que « *la linguistique contrastive appliquée à l'enseignement du français langue étrangère passe nécessairement par une analyse précise de ces fautes ou de ces difficultés spécifiques dont les études contrastives prétendent rendre compte, à savoir des interférences* » (Debyser, 1970 :34). D'après le même article intitulé « La linguistique contrastive et les interférences », l'auteur considère l'interférence comme un blocage entre la langue maternelle et la langue étrangère et d'après cet auteur, la plupart des étudiants de la langue française sont confrontés à ce blocage.

Calvet (1993 : 17) évoque quant à lui la définition de l'interférence de Weinrich qui conçoit l'interférence comme un : « *un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)* ». Par cette perspective Calvet distingue trois types d'interférences : les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales :

- ✧ Interférence phonique : elle est effectuée lorsqu'un locuteur utilise des éléments phonétiques de sa langue maternelle dans la langue cible, qui sont si différents les uns des autres.
- ✧ Interférence syntaxique : relève de l'organisation « *de la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de langue première A* » (ibid).

✧ Interférence lexicale : selon Calvet, cette interférence renvoie directement au piège de faux-amis, en faisant recours aux mots de même étymologie, des mots qui ont des formes adéquats mais qui occupent des sens différents.

Selon Moreau : « *l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend la moindre proportion à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste d'avantage de la langue seconde que dans la langue maternelle, mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte, et que les locuteurs y sont constamment exposés, par exemple chez les immigrants ou des groupes minoritaires dominés* ». (Moreau, 1997 : 178).

L'interférence est ainsi évoquée dans le Dictionnaire de linguistique et sciences du langage : « *On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical, ou syntaxique caractéristique de la langue B. L'emprunt et le calque sont souvent dus, à l'origine, à des interférences, mais l'interférence reste individuelle et involontaire, alors que l'emprunt et le calque sont en cours d'intégration ou sont intégrés dans la langue A* » (Dubois et al, 2012 : 252). Les auteurs ajoutent que : « *La problématique de l'interférence est considérée par certains didacticiens des langues étrangères comme liée à celle de la faute* » (ibid).

Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes, Debyser considère l'interférence comme étant un type particulier de faute qu'effectue l'apprenant lors de son apprentissage d'une langue étrangère, sous l'influence des habitudes et des structures de sa langue maternelle, il parle à ce sujet de « glissement », de « transferts », de « parasites », etc. (Debyser, 1970 : 34).

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons voulu montrer la réalité et la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie, par la présence de plusieurs langues : l'arabe classique et l'arabe dialectal, la langue berbère avec tous ses dialectes et le français, tout en abordant leurs statuts dans le pays. Par conséquent, la coexistence de ces langues engendre le phénomène linguistique de contact de langues qui a été mis en évidence dans ce chapitre. Par la suite nous avons tenté de mettre en lumière les comportements langagiers qui résultent de l'emploi de ces trois langues chez un même locuteur ; le bilinguisme, le plurilinguisme, nous avons ainsi jugé nécessaire de présenter les deux phénomènes l'alternance codique et l'interférence qui se découlent du contact de ces langues.

Introduction

Nous effectuerons, dans ce deuxième chapitre une clarification pour ce qui est des procédés de formation du lexique français en se basant sur les travaux de Jacques Anis. Le développement de l'informatique a amené l'apparition d'une nouvelle forme de communication écrite ; des formes abrégées dans les conversations sur facebook répondent essentiellement à la nécessité de l'économie linguistique, temporelle, et une manière de s'amuser entre jeunes.

II.1. Procédés de la création lexicale

II.1.1. L'emprunt / le calque

La langue obéit aux changements provoqués par le contact entre les gens de communautés linguistiques différentes qui ne partagent pas la même langue de communication. Autrement dit, pour qu'il y ait de l'emprunt il faut avoir de contact des langues puisque aucune langue ne peut se suffire à elle-même. Selon Charaudeau : « *Les contacts entre populations ne suffisent pas à expliquer les changements. Tout dépend des rapports de force qui s'établissent entre ces populations en contact (domination, résistance, soumission, alliances, renversement de domination etc.) Et du résultat de ces échanges.* ». Cela veut dire que la langue change selon les situations des populations. (Charaudeau, 1992 :80).

La langue française a beaucoup emprunté des autres langues, par exemple : l'arabe, l'italien, l'espagnole, et surtout l'anglais, elle s'est enrichie de toutes les langues. Les mots ont voyagé avec les échanges, la technologie et le commerce mais avant leur intégration, ces mots empruntés doivent d'abord subir des modifications et changements phonétiques, prosodiques, morphologiques par la langue d'accueil qui possède une structure de son lexique, mais rarement un mot emprunté peut être reproduit dans la langue d'accueil tel qu'il existe dans la langue source comme par exemple week-end, ok, steak.

L'emprunt est un procédé par lequel une unité lexicale ou un trait linguistique est adopté d'une autre langue, il est défini dans le Petit Robert comme suit : « *acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé* » (Robert, 2016 : 857). « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui extrait précédemment dans un parler B et que A ne*

connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts » (Dubois, 2012 :177).

Des langues empruntent des mots à d'autres langues pour deux raisons : premièrement, pour désigner un nouveau référent procédé d'une autre communauté linguistique et qui n'a pas encore une dénomination. Deuxièmement, les langues empruntent aux langues qui dominent et qui jouissent d'un grand prestige par sa culture et son économie « *Suivre la voie de l'emprunt revient du même coup à reconstruire un mouvement commercial (cf. Sucre) ou à évoquer un point de civilisation (cf. Gothique, sarbacane).* » (Rey, 1992 : 685). Aujourd'hui, l'emprunt est déterminé par plusieurs facteurs : l'influence médiatique, les représentations des personnes à l'égard des langues, la volonté d'être à la mode et de faire jeune.

Si nous voulons proposer une définition claire au phénomène du calque, nous choisissons celle citée dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage :« *On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (le français par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mots existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, ou le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte.* » (Dubois et al, 2012 :73-74). Le calque est défini comme étant : « *Traduction littérale (d'une expression complexe ou d'un mot en emploi figuré) dans une autre langue, « lune du miel » et « gratte-ciel » sont des calques de l'anglais « honeymoon » et « skyscrapers ». Le calque est un type d'emprunt* » (Robert, 2016: 335).

Pour éclaircir la différence entre l'emprunt et le calque nous prenons la définition de Cheriguen : «*La confusion entre calque et emprunt sémantique est parfois difficile à lever. Toutefois, le calque peut être défini comme la reproduction mot à mot d'une expression (groupe de monèmes) en usage dans la langue A par une expression de même structure (signifiante) de la langue B. Celui-ci est à distinguer de l'emprunt sémantique dont la structure de signifiant peut être parfois une lexie simple* » (Cheriguen, 2002 :293).

II.1.2. Abréviation graphique

De nos jours l'abréviation est un phénomène très répandu, nous le constatons dans le langage technique, scientifique, économique et même populaire. Les formes d'abréviations permettent la naissance de nouveaux mots, les plus étendues sont : les sigles, les acronymes, les abréviations et les tronctions, mais leurs définitions varient d'un auteur à l'autre, et en ce qui concerne la définition d'abréviation semble ambiguë et pas claire.

Nous prenons la définition d'abréviation de Pougeoise dans le dictionnaire didactique de la langue française : « *Phénomène graphique qui consiste à réduire un mot à son début, suivi (dans la majorité des cas) d'un point abrégatif* » (Pougeoise, 1996 :4). Arrivé (cité par Fridrichová, 2012 :22) nous apprend aussi que « *l'abréviation est l'une des procédures qui concourent à la néologie lexical. Elle consiste à manifester une unité linguistique par un signifiant qui, amputé d'un ou plusieurs éléments, conserve le signifié de l'unité de départ. L'abréviation se présente sous des formes diverses* ». Il comprend alors sous le nom de l'abréviation les phénomènes comme le sigle, acronyme et la tronction.

Grevisse (cité par Fridrichová, 2012 :22) sépare la réduction et l'abréviation. Il nous apprend que « *l'abréviation est un procédé graphique consistant à écrire un mot en n'utilisant qu'une partie de ses lettres : M. pour Monsieur ; n° pour numéro. Il n'y a pas de prononciation particulière pour la forme abrégée, (...), il est donc tout à fait gênant d'employer le mot abréviation pour un autre phénomène, que nous appelons réduction* ». D'après sa définition nous comprenons qu'il considère l'abréviation et la tronction comme deux procédés différents. « *Pour lui, l'abréviation est un phénomène graphique, tandis que la tronction est un phénomène lexical* » (Fridrichová, 2012 :22).

Fridrichová dans sa thèse a présenté sa propre définition qui englobe les trois procédés d'abréviation, en illustrant la problématique de l'abréviation « *Au sens restreint, nous distinguerons trois procédés d'abréviation (procédé d'abréviation, acronymie et siglaison) qui permettent la naissance de quatre principales formes de raccourci : les sigles, les acronymes, les abréviations (comprendons les abréviations graphiques) et les tronctions* » (Fridrichová, 2012 :24). Elle ajoute que « *L'abréviation est un raccourci uniquement graphique, le sigle est une réduction graphique (aux initiales) affectant aussi la réduction orale (si les lettres sont épelées), l'acronyme est un ensemble de mots abrégés aux initiales ou aux premières lettres,*

celle-ci étant ensuite prononcés comme un seul mot. Enfin, **la troncation** est une réduction orale (suppression des phénomènes au début ou à la fin du mot, voir au milieu) qui se répercute à l'écrit » (ibid).

Pour mieux comprendre les procédés de création de différentes formes d'abréviation, Fridrichová propose un tableau (cf. Tableau n°1) pour une explication plus profonde et claire, en se basant sur le tableau de **Calvet** « *Lieu et procédés de création des abrégés* ».

Tableau 1 : Lieu et procédés de création des abrégés (selon Fridrichová)

	Lieu de création	Procédés de création de mots nouveaux par l'abréviation		
		Procédés d'abréviation	Acronymie	Siglaion
Résultat des procédés de création	Oral	<u>Troncation</u>		
	Écrit	<u>Abréviations</u> (graphiques)	<u>Acronymes</u>	<u>Sigles,</u> <u>acronymes</u>

Nous comprenons d'après ce tableau de Fridichová que les trois procédés : procédés d'abréviations, acronymie et siglaion conduisent à quatre types de création : le procédé d'abréviation provoque la troncation (à l'oral) et les abréviations graphiques (à l'écrit), l'acronymie suscite les acronymes et la siglaion produit les sigles et les acronymes.

Selon Lacroux (cité par fridrichová, 2012 :25) le type d'acronyme en siglaion appelé « *sigle acronymique* » est différent de celui de l'acronymie puisque le premier porte sur le mode de lecture il est « acronymisé », contrairement à la siglaion qui porte sur la formation. Par exemple OTAN un mot formé des initiales (sigle) mais il se prononce comme un mot (acronyme) c'est pour cela il est appelé « sigle acronymique ».

Les jeunes qui se connectent via facebook sont censés d'écrire en abrégement dans le but d'économiser le temps et l'effort, et non pas de réduire l'espace comme le cas des sms.

II.1.3. Néologismes et néographies

Le concept « néologie » est défini dans le dictionnaire Le Petit Robert comme « *Processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par autres moyens [sigles, acronymes...]* » (Robert, 2016 : 2694). Quant au « néologisme » : « *Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc.)* » (ibid). C'est le résultat de ce processus, autrement dit c'est un mot nouveau ou sens nouveau d'un mot déjà existant, c'est dans ce sens que Pougeoise définit le néologisme « *l'emploi d'un mot nouveau dans un énoncé (néol.de forme) ou bien encore l'emploi d'un mot déjà existant mais avec un sens neuf (néol. de sens ou néol. sémantique)* » (Pougeoise, 1996 : 282).

Selon Sablayrolles et Pruvost (cité par Teodora : 577) le néologisme est comme étant : « *Un signe linguistique comme les autres associant un signifié (sens) et un signifiant (forme) renvoyant globalement à un référent, extralinguistique. La nouveauté dans un ou plusieurs de ces trois pôles du triangle sémiotique modifie leurs rapports et affecte le signe dans son ensemble* ». Suivant cette définition, les néologismes créent soit de nouvelles formes et de nouveaux sens, soit un nouveau sens pour une forme existante, ou en créant une nouvelle forme à un sens existant déjà.

La création néologique est définie dans le cours de la lexicologie par Giaufret comme étant : « *Un processus naturel (manifestation de l'activité symbolique de l'homme qui nomme la créativité qui l'entoure) aussi bien au fil de l'histoire qu'au cours de la vie d'un homme. Le langage enfantin est riche en onomatopées, le langage des adolescents manifeste une grande créativité lexicale, (abréviation, verlan, langage « des textos » (...). L'adulte va créer des mots à cause du progrès matériel et aux progrès de la pensée(...)* ».

Ce qui caractérise les néologismes c'est que dans les prochaines années ils peuvent rentrer dans le dictionnaire car ce sont des mots reformulés ou prononcés autrement, contrairement aux néographies, des procédés utilisés pour créer ses propres mots. Donc ils peuvent être considérés comme des phénomènes dangereux pour la langue française, car d'après ANIS(2003) ils sont des graphies qui s'écartent de la norme

orthographique. Veronis et Guimier De Neef (para 9) affirment ainsi que : « Contrairement aux néologismes, il n'y a pas création d'un nouveau mot, mais simplement d'une nouvelle orthographe pour des mots existants ».

Nous citons ci-après les catégories des néographies présentées selon Jaques Anis(2003) :

II.1.3.1. Niveau phonétique

A. Les graphies phonétisantes

D'après la profondeur de l'orthographe de Katzet Frost (cité par Lazar Jan, 2004 :146) « l'orthographe de la langue française est opaque », cela signifie que pour qu'elle puisse coder un phonème, elle doit utiliser divers graphèmes. Par exemple « l'archiphonème[E] qui peut se réaliser sous plusieurs formes graphiques, telles que e, é, è, ai, ai, ay, aie, ais, ait...etc. Portant, il n'est pas rare que les tchateurs recourent à l'emploi de la graphie simplifiée-e/é pour substituer toutes les graphies indiquées en conservant la valeur phonétique de l'archiphonème en question » (ibid., p. 147).

Les graphies phonétisantes se subdivisent en deux catégories :

✂ Réductions graphiques

La signification du terme réduction est expliquée par Anis (2003) soit un abrègement en caractères, « soit sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme (par exemple pour leur univocité, comme « K »-/K/) ».C'est des néographies qui approchent la forme graphique du mot de sa forme orale, mais sans la réduction du nombre de graphèmes (Lazar Jan, 2014 :147). Voir le tableau ci-après.

✂ Réductions avec variantes phonétiques

Contrairement à la première catégorie, ces néographies en plus de l'approchement de la forme graphique du mot de sa forme orale, elles réduisent aussi le nombre de graphèmes (ibid : 147). Nous pouvons constater avec Dejongd et Mercier que cette réduction « correspond mieux à la loi de l'économie de l'expression de cet environnement communicatif » (cité par Lazar, 2014 : 147). Nous pensons que nous pouvons représenter ces néographies en catégories proposées par Anis (2003) par le tableau ci-après (tableau n°2)

Tableau 2 : Les graphies phonétisantes selon Jacques Anis (2003)

Les graphies phonétisantes	
Réductions graphique	Réductions avec variantes Phonétique
<ul style="list-style-type: none"> • Réduction de « qu » par « k » dans : ki, ke, koi, kel, kan (qui, que, quoi, quel, quand). • Substitution de « k » à « c » et de « z » à « s », ce qui provoque un effet de phonétisme : kom=comme, biz = bises. • Chute des e instables : douch froid=douche froide. • Chute des mutogrammes en finale : pa = pas, é = et. • Simplification des digrammes et trigrammes : ossi=aussi, vréman= vraiment, bo= beau. • Combinaisons des deux phénomènes : jamé= jamais • Ces simplifications touchent aussi la morphologie verbale : é=es, répondé= répondez • Déconstruction de « oi » : moua, mwa= moi • Réductions avec compactage, lequel dissout les frontières de mots et évoque le mot phonique : cé= c'est, keske= qu'est-ce que, mapelé= m'appeler, jsuis= je suis 	<ul style="list-style-type: none"> • Variantes vocaliques ou semi-vocaliques : po= pas, moa= moi. • Ecrasements phonétiques : chais= je sais.

B. Les squelettes consonantiques

Anis (2003) estime que les consonnes semblent avoir une valeur informative plus remarquable que les voyelles. C'est pour cette raison que la plupart du temps ces dernières perdent leur place dans l'écrit numérique. Il ajoute que « *Les consonnes retenues comportent toujours la première et la dernière ; les consonnes en position faible dans les groupes consonantiques (<l, r, h> précédés d'une consonne en début de syllabe, <n, m> suivis d'une consonne en fin de syllabe sont en général éliminées* » il cite les exemples suivants : tt = tout, ds = dans, lgtps = longtemps, vs = vous. Prochasson, Morin et Viard-Gaudin, (2007) expliquent, pour leur part, que « *Un squelette consonantique correspond à l'abréviation d'un mot commun charpenté quasi-exclusivement autour de ses consonnes* », ils ajoutent que « *Ce phénomène peut être modélisé à partir des règles de transformations* »

comme la suppression des voyelles restantes (p. ex. indpndce = indépendance), la suppression des consonnes l, r et h en position faible, qui se situent après une consonne au début d'une syllabe, ou en supprimant des consonnes « n » et « m » en position faible qui se situent avant une consonne en fin de syllabe (ibid :5).

C. Les syllabogrammes et rébus à transfert

La construction des rébus se réalise généralement par le mélange de lettres et de chiffres, et pour que ce procédé soit correctement lisible et compréhensible « *il faut lire chaque symbole du mot mis en évidence par son nom et ne pas lire le son associé au mot (p. ex. paC doit se lire pa-cé et non pa-que)* » (ibid).

« *Les lettres et les chiffres sont utilisés pour la valeur phonétique de leurs noms, sans tenir compte des frontières de mots* » (Anis, 2003). Il cite ainsi quelques exemples : L= elle, c = c'est/sait/s'est, d = des, t = t'es, v = vais, 2m1 = demain. Anis évoque par la suite un autre type de rébus ;« logogramme », qui se construit par l'utilisation des chiffres pour désigner un mot, par exemple le chiffre 1 pour raccourcir l'article indéfini du singulier « un » et le chiffre 2 pour raccourcir la préposition « de » « *Quand les chiffres sont utilisés pour transcrire un mot entier, on est proche du logogramme ou signe-mot : koi de 9* » (ibid).

D. Les étirements graphiques

Anis nous fait comprendre qu'« *On peut peut-être trouver ici un procédé spécifique au chat parce que nécessitant la souplesse du clavier de l'ordinateur* » (ibid). Dans son article publié dans « *Esprit d'avant* », Michot affirme que « *les procédés d'expressivité ont tendance à être davantage utilisés dans les blogs et dans les chats que dans les sms, notamment en ce qui concerne les étirements graphiques* ».

Pour que les jeunes transmettent leur sentiment via des réseaux sociaux « facebook » ils mettent au jour les particularités du discours oral dans les productions écrites en intégrant les étirements graphiques pour mieux expliquer, nous proposons les exemples suivants : je t'adoreeeeeeee, ouiiiiiiiiiii, okkkkkk (pour introduire une tonalité et mettre en relief le degré du sentiment exprimé) « *Nous pouvons repérer des étirements graphiques pour insister sur un élément du discours ou pour transcrire la prononciation d'une séquence linguistique* »(ibid). Il estime ainsi qu'il y a deux types d'étirements graphiques « *le premier consiste à repérer une ou plusieurs lettres dans une séquence graphique, et le second consiste à repérer un signe de ponctuation. Voici un exemple*

illustrant les deux phénomènes : *LOLOLOLOLLLLLLLLLLLLLLLL !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!* ». « lol = laughing out loud », un sigle qui veut dire en français je rigole, d’après Anis « alors que les sigles sont habituellement réservés à la dénomination d’entités dans des domaines spécialisés, ils sont ici utilisés pour remplacer des syntagmes prépositionnels ». Nous trouvons ainsi des sigles de ce genre en français : mdr = mort de rire.

Le rôle des extensions graphiques selon Dejongd c’est de faire passer les sons par l’écriture « *Ou comment faire passer du son dans l’écrit ! La démultiplication des voyelles fait passer l’émotion, l’euphorie, la déception, l’humeur, l’intensité du ressenti* » (Dejongd, 2006 :27).

II.1.3.2. Les particularités morpho-lexicales

Toujours selon Anis (2003), nous allons citer les différents procédés de la création de nouveau lexique (troncation, les anglicismes, le verlan et les onomatopées) :

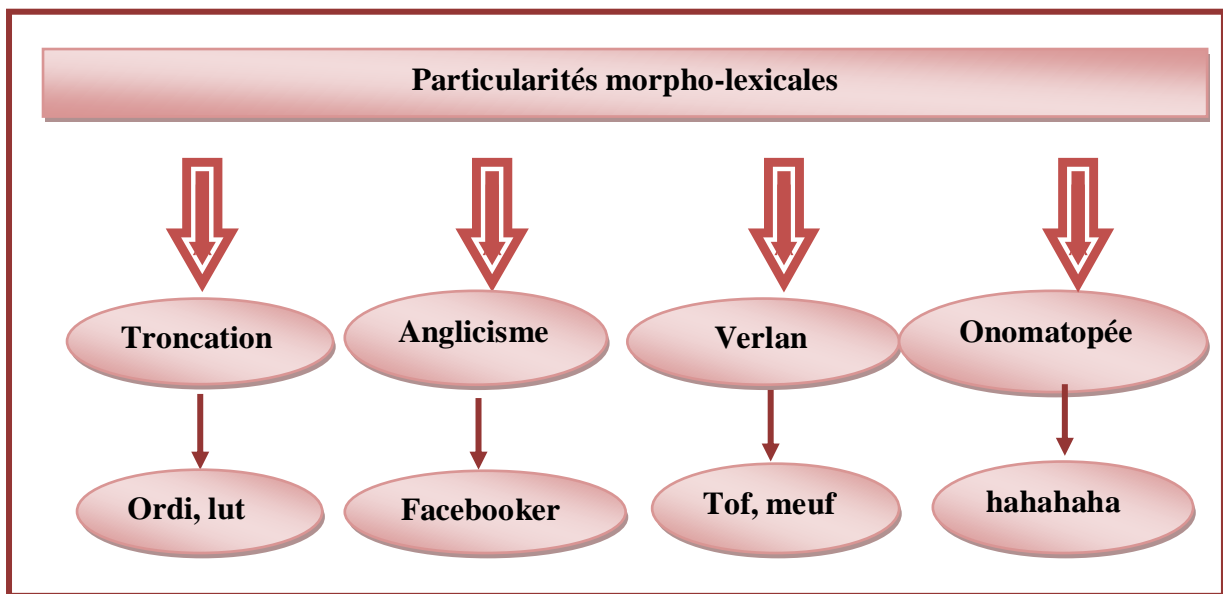


Figure 1 : Particularités morpho-lexicales

A. La troncation

La troncation est un procédé qui supprime des phonèmes. Pour éclaircir ce procédé nous ferons recours à la définition du dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « La troncation est un procédé d’abrévement d’un mot par suppression d’une ou plusieurs syllabes » (Pougeoise, 1996 : 283). Les phonèmes supprimés sont soit au début (aphérèse), soit à la fin (apocope) et soit au milieu d’un mot (syncope). La troncation est due aux besoins d’économie soit d’espace le cas des sms, soit du temps (réseaux sociaux) « Les langues vivantes obéissent souvent à une règle dite « d’économie » qui consiste à obtenir

les mots les plus courts possibles. Ainsi, le mot *cinématographe* a donné successivement, par troncation, *cinéma*, puis *ciné* » (ibid). Il ne faut pas confondre entre "troncation" et "abréviation", puisque cette dernière est purement graphique permettant l'écriture des mots de façon plus courte dont la prononciation doit être complète, elle est souvent suivie d'un point.

✧ L'aphérèse

Consiste dans la suppression de phonèmes ou de syllabes en début de mot « *Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au commencement d'un mot* » (Pougeoise, 1996 : 49). Prenons l'exemple des mots courants : *autobus* devient *bus*, *internet* devient *net*. Comme elle peut se produire quand un mot se prononce rapidement par exemple au revoir devient 'voir, *bonjour* devient 'jour.

✧ L'apocope

Consiste dans la suppression de phonèmes ou de syllabes en fin de mot « *Suppression d'une lettre ou d'une syllabe en fin de mot (...)* » (ibid). L'apocope est plus utilisée que les deux autres procédés (l'aphérèse et syncope), prenons les mots les plus fréquents : *métropolitain* devient *méto*, *automobile* devient *auto*, *vélocipède* devient *vélo*, *photographie* devient *photo*, *petit-déjeuner* devient *petit-déj*. Comme la troncation, l'apocope est utilisée à l'oral « *L'apocope est également fréquente à l'oral (langage parlé) en raison de la tendance naturelle des locuteurs à ne pas prononcer la fin des mots* » (ibid).

✧ La syncope

Consiste dans la suppression d'un ou plusieurs phonèmes en milieu d'un mot. Par exemple le mot *monsieur* se prononce *msieu*, *papa* se prononce *ppa*, *petit* se prononce *p'tit*. Ce procédé rend à l'écrit la forme de la langue parlée.

Pour conclure, ces procédés sont utilisés à l'oral et à l'écrit. Ils appliquent donc la loi du « moindre effort ».

B. Anglicismes

Depuis toujours il y a des influences entre le français et l'anglais, surtout à l'arrivée des nouvelles techniques, à travers les réseaux sociaux les jeunes écrivent soit sur les messageries instantanées soit sur le mur les commentaires qui contiennent des mots d'origine anglaise. « *La cyberlangue française regorge d'anglicismes sous forme de*

mots entiers, mais aussi d'abréviations ou sigles, (...). Lors de son arrivée sur un forum de discussion, il n'est pas rare qu'un internaute commence sa session par un « Hiiiiiiiiiiiiiiiieverybodyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyy !!!!!!!!!!!!! », même si il s'adresse à des inconnus, comme si l'anglais aidait à la familiarité et mettait plus à l'aise qu'un « Salut tout le monde ». (Dejond, 2006 :43).

Il existe plusieurs types d'anglicismes : il y a les emprunts purs, autrement dit des mots purement anglais utilisés dans la langue française par exemple « cool », il y a aussi des mots avec la forme adaptée à la langue française (composition) par exemple vidéodisque, il y a d'autres mots qui se forment par une dérivation par exemple des verbes en -er ; un mot anglais qui porte une terminaison verbale en français, par exemple chatter, facebooker. (Verdelhan-Bourgade, 1991 :69).

C. Verlan

Selon dictionnaire le Petit Robert, le verlan est « *un argot conventionnel consistant à inverser les syllabes de certains mots, p.ex. : laisse béton pour laisse tomber, féca (café), tromé (métro), ripou (pourri), et, avec altération, meuf pour femme* » (Robert, 2016 : 2694).

Le mot vient de l'inversement des syllabes de « l'envers » qui donne « verlan », il consiste en l'inversion des syllabes d'un mot. Par exemple le mot bizarre devient zarbi. C'est un « *codage où il suffit d'inverser les syllabes* » (Méla, 1997 :17). Son utilisation reste restreinte, il n'y a que quelques mots utilisés par les jeunes algériens, par exemple « *meuf* » pour femme, « *tof* » pour photo.

D. Les onomatopées

Le CNRTL a défini l'onomatopée comme étant « *Cri, son, groupement de son, accompagnant habituellement certains geste ou exprimant une sensation, certains sentiment et grammaticalement proche de l'interjection* ». Une autre définition dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage nous a paru intéressante : « *Unité lexicale créée par imitation d'un bruit naturel : Tic-Tac, visant à reproduire le son du réveil ; cocorico, imitant le chant du coq, sont des onomatopées* » (Dubois et al, 2012 : 334).

Le site consacré spécialement à l'onomatopée le définit comme étant « *un mot crée qui rappelle une sonorité ou une perception acoustique faite par des personnes, des animaux ou des objets. Par exemple, glou-glou est l'onomatopée d'une personne qui boit quelque chose, cui-*

cui celle du chant d'un petit oiseau ou encore ding-dong celle d'une sonnette de porte ». Selon ce site le mot onomatopée vient du grec ancien « onomatopiiia » signifie « création de mots ».

Conclusion

Ce chapitre était consacré entièrement aux différents procédés de création langagière. Nous avons abordé au premier lieu l'emprunt, le calque et les différents procédés d'abrégement à savoir : les sigles, les acronymes, les abréviations et les troncations en prenant en considération les différentes définitions des auteurs cités, dans le but d'éclaircir la relation entre elles. Au deuxième lieu, nous avons pu définir les néologismes et néographies en se basant sur les travaux de Jacques Anis à savoir le niveau phonétique qui comporte les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes, rébus à transfert et les étirements graphiques. Et le niveau morpholexical, qui comprend : les troncations (aphérèses, apocope et syncope), les anglicismes, le verlan et enfin les onomatopées.

Introduction

Dans ce troisième chapitre « L'aspect didactique », nous entamons en premier lieu la définition de quelques éléments ; écriture/lecture, l'écrit, un écrit. Par la suite nous tenterons d'évoquer la relation entre l'oral et l'écrit. En second lieu, nous allons centrer sur la place de l'orthographe dans l'enseignement, en se basant sur les erreurs orthographiques et les types d'orthographe : orthographe lexicale, orthographe grammaticale. En dernier lieu, nous présenterons les méthodes d'enseignement et l'apprentissage de la production écrite en FLE, en intégrant les démarches d'apprendre et d'enseigner à écrire et à rédiger une production écrite, tout en estimant parvenir les difficultés rencontrées par les étudiants francophones lors de la rédaction de la production écrite.

III.1. Le module d'écrit

Pour que les étudiants puissent développer les stratégies de lecture, de compréhension et de production écrites, le module d'écrit sera un module primordial pour eux dans la mesure où ils acquièrent les différentes techniques qui leur permettent de lire, comprendre et produire un texte correctement. Ce module d'écrit s'adressant principalement aux étudiants de première année LMD des lettres et langue française dont l'objectif est de perfectionner leur niveau sur le plan de la compréhension des textes et de la production écrite en visant à faire acquérir aux étudiants les principes de base.

L'écriture est un acte qui demande à l'étudiant l'assemblage de toutes les composantes de sa compétence en écrit. Parmi ces composantes ; l'orthographe, qui indique l'ensemble des normes qui fixent la manière d'écrire. De ce fait le problème des écrits des étudiants inscrits en langue française, spécialement les débutants (les étudiants de première année en FLE) posent problème, c'est ce que témoignent les enseignants du français langue étrangère par leur mécontentement et désagrément relativement à la façon d'écrire et d'orthographier des étudiants.

La bonne maîtrise de l'écrit est reconnue comme une clé de la réussite scolaire (passer les examens), universitaire (rédiger des dissertations, des fiches de lecture, lettres de motivation), professionnelle (rédiger un Curriculum Vitae, un rapport de stage ou un

compte rendu) et même personnelle et sociale (envoyer un e-mail, écrire une lettre ou un message).

Dans cette perspective, la pratique de l'écriture est considérée comme une activité omniprésente en classe de français langue étrangère, et que les étudiants doivent s'habituer à l'écriture, dans le but de vérifier et de s'habituer à respecter les règles grammaticales, lexicales et syntaxiques. Le rôle de l'enseignant dans ce cas est de vérifier si les étudiants ont bien saisi ces règles en les évaluant par le biais des productions écrites qui s'accordent aux apprenants une compétence d'écriture, car la production écrite englobe tous les aspects linguistiques : l'orthographe, vocabulaire, grammaire, conjugaison et la syntaxe.

III.2. Définition de quelques éléments

Les étudiants en français langue étrangère sont censés progresser et améliorer les compétences de compréhension et de production à l'oral et à l'écrit, sans négliger aucune d'elles car l'une complète l'autre, dans la maîtrise d'une langue étrangère il faut bien parler et bien écrire la langue. C'est ce qu'affirme Rosier « *Apprendre en français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral et à l'écrit* » (Rosier, 2002 : 11). Robert estime de sa part que « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières* » (Robert, 2008 : 76).

III.2.1. Écrit/un écrit

L'écrit, un écrit deux concepts qui se distinguent dans le domaine de la didactique de l'écrit :

III.2.1.1. Écrit

Cette première dénotation soulève du processus d'écriture qui « *est une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances relatives au thème et au public, un savoir-faire, et comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision* » (Robert, 2008 : 76). Le mot « écrit » est dérivé du verbe « écrire ».

L'enseignant varie sa consigne selon les besoins de ses apprenants, de ce fait il les exerce de différentes manières en leur demandant de rédiger différents types d'écrits en classe :

- ✧ **Les écrits d'essai** : leur objectif est de faire rentrer l'étudiant dans sa spécialité, en les habituant à construire leur savoir et leur réflexion.
- ✧ **Les écrits libres** : c'est le type d'écrit le plus pratiqué en classe où l'enseignant propose des sujets variés aux apprenants, ce type d'écrit développe chez eux le processus d'écriture et exerce les compétences linguistiques.
- ✧ **Les écrits spécifiques aux épreuves d'évaluation** : contrairement aux deux premiers types d'écrits, celui-ci est évaluatif, en plus c'est un travail individuel.

Quelques lignes écrites chaque jour en classe font davantage le développement et l'amélioration du processus et le style d'écriture. C'est ce qu'affirme Bismuth : « *La maîtrise de l'écrit n'est pas seulement une question de norme, c'est aussi-surtout !-une question de pratique d'une part, d'auto-surveillance d'autre part* » (Bismuth, 2013 :13).

III.2.1.2. Un écrit

En revanche, un écrit représente le produit de ce processus « *Ce produit est constitué d'un discours écrit (reposant sur les intentions énonciatives du scripteur) qui remplit plusieurs fonctions langagières (raconter, décrire, convaincre, etc.) et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différents formes (article de presse, publicité, lettre, livre, etc.)* (ibid).

Selon l'auteur, tout écrit s'appuie sur les visées du scripteur. Ce dernier écrit pour raconter, décrire, argumenter, expliquer etc. En exprimant des finalités narrative, descriptive, argumentative, explicative sous formes de nouvelles, contes, de lettres etc.

III.2.2. Écriture/lecture

III.2.2.1. Écriture

L'écriture est une action qui sert à indiquer des mots et des idées au biais des signes qui devront être lisibles. Pour Reuter (1996) « *L'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentations, de valeurs, d'investissements et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujet visent à (re)produire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide d'un outil, sur un support conservant durablement ou provisoirement de l'écrit, dans un espace socio-institutionnel*

donné ». C'est ce qu'affirme Fraisse (cité par Dorronzoro, 2007 :425) « *non seulement en vue d'assurer leur aptitude à répondre aux attentes académiques mais leur participation à la vie sociale car l'enjeu de la maîtrise de l'écrit est au moins autant civique que culturel ou intellectuel* ». Autrement dit, l'écriture est pratiquée soit, dans la vie sociale, dans des situations personnelles (écrire pour soi) ou professionnelles, soit, dans des situations scolaires, universitaires où l'apprenant peut montrer ses capacités et compétences dans le but d'être évalué.

Halté explique de son côté que le savoir écrire est un processus complexe qui nécessite des savoir-faire de la part du scripteur « *Le savoir écrire est un méta savoir-faire cognitif il organise, sous l'orientation donnée par le projet d'un scripteur, des savoir-faire disponibles, particuliers et complexes. Il se caractérise par un haut degré d'inventivité* » (cité dans l'article de Masseron).

Grâce à la fonction cognitive qui est l'une des fonctions principales de l'écriture, (elle contient un rôle important dans la construction de la pensée, des savoirs et dans la réalisation d'un point de vue personnel), que l'écriture instaure un outil au service de l'apprentissage et qu'elle aide la conceptualisation de ce qui s'apprend, en plus de se former en tant qu'apprenant. (Bishop, 2006 :99). Il affirme ainsi que « *l'écriture remplit une fonction réflexive car elle permet de revenir sur le savoir ou l'expérience en train de s'élaborer* » (ibid : 100). Autrement dit, s'habituer à écrire c'est une façon d'évaluer ses connaissances. « *Il s'agit de tenir une sorte d'agenda de ses acquis et de ses écrits et des différents moments de l'année(...)* » (ibid).

L'écriture est le produit de l'acte d'écrire c'est ce qu'affirme Dumont dans son article : « *Le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolés permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit* ». Selon Cuq et Gruca (2005 :188) « *écrire c'est (...) produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* ».

III.2.2.2. Lecture

La lecture est le meilleur moyen pour l'apprentissage, car elle développe l'expression orale ; la lecture aide à mieux parler et surtout à parler plus juste. Pour que l'étudiant ou l'apprenant acquière un vocabulaire, il est censé de lire beaucoup. La lecture utile, bénéfique et très enrichissante ; elle améliore les connaissances en acquérant de nouvelles informations, comme elle renforce le vocabulaire en découvrant de nouveaux mots, cela influence le style de rédaction et la manière d'écrire. Nous définissons la lecture comme étant : « l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens » (MEO, 2003 :15).

Dorronzoro, dans son article perçoit la lecture comme une « pratique sociale, intimement reliée aux activités concrètes des individus et orientée par des buts communicatifs déterminés par le contexte dans lequel elle trouve son origine » (2007 :417). « La lecture traduit la marche vers l'autonomie du savoir et le recul critique en même temps qu'elle atteste une compréhension globale du système universitaire et des voies et moyens d'en acquérir la maîtrise » (Fraise, 1993 cité par Dorronzoro, 2007 :425). Il faut tenir compte du rôle principal que joue la lecture dans les études universitaires.

Dans cette perspective Dorronzoro (2007 :417) trouve qu' « il est bien du ressort de l'enseignement supérieur d'apprendre à lire à ses étudiants, d'encourager et de renforcer un tel processus, mais surtout de leur apprendre à apprendre à lire ». De son côté, Gaisson (1995), (cité dans le guide d'enseignement efficace de la lecture : p16) mit le point sur l'importance de la lecture et la place de celui qui lit dans la société : « Dans notre société, la lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour le moins fonctionnelle de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour "être", tout simplement ».

La lecture est reconnue comme un processus qui conduit l'apprenant ou l'étudiant à réfléchir et à résoudre des problèmes de lecture, elle ne se limite pas dans la reconnaissance des mots écrits. « L'enseignement de la compréhension en lecture a deux objectifs : amener la lectrice ou le lecteur à réfléchir en lisant pour qu'elle ou il développe sa pensée et l'amener à être conscient des stratégies de compréhension qu'il utilise pendant sa

lecture pour arriver à mieux comprendre le texte » (Harvey et Goudvis, cité dans le guide d'enseignement efficace de la lecture : p188).

Les enseignants doivent développer et maintenir chez les étudiants la motivation de lecture tout en les encourageant à devenir des lecteurs autonomes. Pour ce faire, les enseignants doivent consacrer des séances de lecture aux étudiants où ces derniers liront des textes variés à haute voix à toute la classe, cela crée dans ces étudiants la confiance en soi et la fluidité dans leur lecture, tout en améliorant ainsi la vitesse et l'identification de mots. Dans l'autre côté ces séances de lecture motivent les étudiants timides à devenir eux aussi des bons lecteurs.

III.2.2.3. Interaction entre lecture et écriture

L'écriture est dépendante de la lecture c'est ce qu'affirme Cuq « *l'écrit désigne dans son sens plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription, sur un rapport, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lu (...)* » (Cuq, 2003 : 78-79).

Pour bien préciser cette relation entre lecture et écriture, nous ferons appel à Moirand (1979 :9) qui souligne : « *Par situation d'écrit, nous entendons donc une situation de communication écrite, ce qui implique des scripteurs écrivant à (et pour) des lecteurs ou bien des lecteurs lisant des documents produits par des scripteurs, production et/ou réception ayant lieu par ailleurs dans un lieu et à un moment précis, pour une raison donnée et avec des objectifs spécifiques* ».

Garcia-Debanc (cité par Ammouden, M, 2012 :154) s'est intéressée aussi aux interactions entre lecture et écriture, en mettant le point sur la présence « *de lire dans l'écrire* ». Lire et écrire sont des situations, qu'il faut apprendre à vivre, elles ont des points communs ; elles sont toutes les deux des fonctions de communications, du fait, quand on lit, on est en position de récepteur de la communication, et quand on écrit on est en position d'émetteur. C'est ce que prouve Taberski (cité dans le guide d'enseignement efficace de la lecture : p319) : « *Lorsque nous écrivons, nous formulons nos propres idées et les relisons continuellement pour nous assurer qu'elles ont du sens. Et lorsque nous lisons, nous reconstruisons le texte que quelqu'un d'autre a déjà écrit, en essayant là aussi d'en reconstruire le sens*».

Dans une autre perspective, la communication par écrit ce fait dans le but d'agir sur celui qui va lire, et non seulement pour dire. Donc lors d'écriture il faut penser au lecteur et se mettre à sa place, autrement dit, prendre en compte le lecteur le moment de la rédaction. D'après Robert « *Un écrit constitue une unité de discours établissent de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou le différé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs (...)* » (ibid : 79). C'est-à-dire, le scripteur partage ses mots, ses sens et ses idées avec le lecteur. Robert (2008 : 36) précise qu' « *en didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphème, phonie/graphie, etc.* ».

Cela veut dire que la lecture des textes écrits accorde et permet l'apprentissage mais c'est possible que ce soit l'écriture qui enrichisse la lecture. Pour conclure nous pouvons dire que la relation qui unit la lecture et écriture est une relation logique où l'une enrichit l'autre sans aucune dépendance ni priorité de l'une sur l'autre.

III.3. Les deux plans de la langue (oral/l'écrit)

Plusieurs travaux en sociolinguistique et en didactique ont été consacrés à la relation et les différences entre l'oral et l'écrit. L'oral est défini dans Dictionnaire de linguistique (cité par Benbelaid, 2008 :47) comme étant synonyme de la langue parlée, et l'écrit qui est l'évènement graphique de la langue. « (...) *l'intérêt des linguistes et des grammairiens s'est souvent concentré sur la langue orale. Portant, même avec une écriture phonographique comme du français qui code en partie les sons, l'écrit est loin d'être la simple transcription de l'oral* » (GadreTamine, 2004 :5). D'après ce passage nous comprenons qu'il existe une distinction entre l'oral langue parlée et l'écrit, qui est plus conforme au code linguistique. « *L'écrit est condamné à expliciter les éléments de la situation qui dans les échanges oraux sont manifestes et n'ont donc pas besoin d'être dits* » (ibid : 35).

À l'oral les phrases sont généralement incomplètes et en désaccord, comme par exemple l'absence de « ne » de la négation. Contrairement à l'écrit qui est plus soigné en imposant des phrases non seulement complètes mais aussi complexes syntaxiquement. En outre, à l'oral le recours au registre familier est acceptable, ce qui n'est pas autorisé à l'écrit. De plus, pour traduire une pensée à l'oral il est toujours nécessaire de faire recours aux gestes, aux expressions et à l'intonation, par contre à l'écrit tout cela s'exprime par le biais des mots et de la ponctuation. « *Par rapport à l'oral, soumis à des balbutiements, à*

des redites, à des interruptions, l'écrit offre un terrain d'observation du fait grammatical particulièrement riche et fécond » (ibid : 5).

Gadet (2007 : 49) reprend la conception de Jahandarie qui présente les principaux traits représentant les oppositions les plus fréquemment évoquées. Mentionnées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Caractéristiques de l'oral et de l'écrit (d'après Jahandarie 1999, chap. 8)

Oral	Écrit
Prosodie	Ponctuation
Evanescence	Permanence
Contextualisation	Autonomie
Implication	Détachement
Redondance	Concision
Naturel	Acquis
Dirigé vers autrui	Dirigé vers soi
Transparent	Dense
Flou	Précis

Il faut dire que l'opposition entre l'oral et l'écrit demeure, mais le plus partagé c'est cette pensée de priorité et supériorité linguistique de l'écrit sur l'oral « Cette façon de n'accorder à l'oral qu'une valeur basse fait des locuteurs inhabiles ou malhabiles à l'écrit des locuteurs de seconde zone : si force est de reconnaître que certaines choses se disent, au moins ne s'écrivent-elles pas. » (Cuq, 1996 : 61).

Ammouden M'hand (2012 : 182) évoque la plupart des différences énumérées par les auteurs : Dawson (2004), Inspection académique de l'Eure (2008), Leblanc et Tousignant (2009a, 2009b), Habert (2001), Ducrot (2005), Simon (2006), Isambert (2007), Pegasus de l'université de Nice (2007) et Pery-Woodley (2009). Nous citons quelques-unes :

Tableau 4 : synthèse des différences établies par les auteurs entre l'oral et l'écrit (cité par Ammouden M'hand, 2012 : 182)

N°	L'oral	L'écrit
01	Utilisé pour des fonctions sociales, « phatiques » ou pour exprimer des opinions et attitudes personnelles.	Utilisé pour communiquer des idées et pour des tâches d'apprentissage.
02	On s'adresse à un ou des interlocuteur(s) spécifique(s)	On ne sait pas qui est le lecteur
03	Interaction en présence (face à face) des locuteurs et appuyée par des indices extralinguistiques.	Communication distanciée : pas de contact visuel, pas de contexte partagé et pas de feedback.
04	À l'exception de communication téléphonique, le contexte commun aux interlocuteurs.	Le contexte est différent : les déictiques comme "comme ça ", " on en a là" doivent être explicités par le scripteur.
05	Communication en temps réel, dynamique, éphémère.	Communication statique et permanente.
06	Communication peu planifiée, parce que spontanée, immédiate, simultanée et en situation.	La communication doit être planifiée, parce qu'elle différée (absence du destinataire) et hors situation.
07	La production et la réception sont synchrones.	La production et la réception sont asynchrones.
08	Le sujet parlant traite simultanément plusieurs actions cognitives.	Certaines actions peuvent être différées (utiliser un brouillon, ordonner les idées, relire pour corriger et modifier).
09	Ce qui est dit est dit et ne peut être effacé : lapsus, accroc, élision, répétition, interruption.	On peut relire, corriger et effacer : les erreurs sans rares.
10	L'interlocuteur aide le locuteur et l'amène à modifier son message.	L'émetteur doit anticiper la réaction du lecteur et évaluer les effets et prévoir l'ambiguïté de sans message.

III.4. L'orthographe

D'après dictionnaire de linguistique et sciences du langage : « *Le concept d'orthographe implique la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets écrivant une langue ; l'orthographe suppose que l'on distingue des formes corrects et des formes incorrectes dans une langue écrite* » (Dubois et al, 2012 : 337).

Maîtriser l'orthographe, est une compétence complexe et qui se construit progressivement, c'est ce qu'affirment Bismuth dans son ouvrage intitulé *La maîtrise de l'écrit dans les études supérieures : perfectionnement, entraînements* : « *La première des vérités à rappeler est celle-ci : personne, absolument personne (...) ne maîtrise parfaitement la langue française, et en particulier l'orthographe. Même les enseignants sont parfois sujets à des erreurs* » (Bismuth, 2013 :88).

Plusieurs enseignants et chercheurs ont démontré que le niveau en orthographe des étudiants a tendance à baisser depuis des années, et que leurs fautes d'orthographe se multiplient de plus en plus. Loïc Drouallière, enseignant-chercheur à l'université de Toulon l'a démontré en presque vingt ans, la moyenne des fautes sur cents est passée de 2,73% à 5,92% en 2012 (cité dans le Monde.fr). Dans une autre perspective, Bismuth affirme qu'il ne faut plus se reposer qu'à la maîtrise de l'orthographe: « *vous entendez certainement autour de vous des gens dire : « L'orthographe, ça baisse... », « Les étudiants maîtrisent de moins en moins l'orthographe ». C'est vrai...et c'est faux en même temps. Nous ne sommes plus à l'époque des écoles de la III^e République, où toute l'instruction reposait sur la maîtrise de l'orthographe, et l'Éducation nationale trouve de plus en plus normal que des élèves [étudiants] puissent progresser en français même s'ils ne connaissent pas toutes les subtilités graphiques des terminaisons* » (Bismuth, 2013 : 89).

Le problème d'après l'auteur c'est que « *S'il y a bien un scandale, ainsi que le disent les enseignants du supérieur, dans le manque de maîtrise de l'orthographe des étudiants, le véritable scandale ne réside pas dans le manque de maîtrise en soi, mais la plupart du temps dans une inversion progressive des compétences entre l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale* » (ibid : 90). Pour ce fait nous remarquons qu'il est utile de mettre en lumière les définitions de l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale.

III.4.1. L'orthographe lexicale

L'orthographe lexicale est une façon d'écrire un mot en tant qu'unité du lexique. Pour la maîtriser, il faut faire recours à la mémoire visuelle, autrement dit, il faut mémoriser la manière dont les mots s'écrivent. Simard (cité par Mayard, 2007 : 27) la définit comme : « *l'ensemble des graphies imposées par des conventions linguistiques qui ne dépendent pas des règles d'accord* ». Bismuth (2013 : 90) estime que l'orthographe lexicale est : « *L'orthographe du début et du corps des mots. Elle est immuable, mais ...imprévisible. Il existe une seule façon d'écrire : Éléphant, thé, ichtyologie, mannequin, compte(...)* ». Il ajoute que « *la graphie de ces mots est due à un entrelacs de raisons plus ou moins logiques, (...) Le français discrimine l'étymologie des mots, qui justifie les graphies, comme par exemple dans chronique [où l'on reconnaît le radical grec Khronos : « temps »], sarcophage [où l'on reconnaît l'association de deux radicaux grecs, xulon (« bois ») et phônê (« la voix »)]* » (ibid).

L'auteur évoque ainsi le cas de garder ou non la graphie d'origine d'un mot d'une autre langue, il donne l'exemple du parking qui conserve la graphie anglaise contrairement au bifteck, une forme francisée du mot anglais beefsteak. Il évoque aussi les raisons sémantiques qui permettent la distinction entre par exemple le mot compte et conte, bayer et bâiller (ibid).

III.4.2. L'orthographe grammaticale

L'orthographe grammaticale quant à elle, concerne les marques d'accord du verbe avec son sujet, accord du participe passé, accord en genre et en nombre des noms, adjectifs, déterminants. Pour les apprenants et étudiants ce travail demeure complexe et difficile, Brissaud et Bessonnat (cité par Mayard, 2007 : 26-27) expliquent les raisons qui ont rendu l'orthographe grammaticale si compliquée pour la plupart des apprenants et étudiants : « *Aujourd'hui la grande difficulté, qui rend l'orthographe du français particulièrement opaque, réside dans le fait que sa morphologie est largement silencieuse : les marques ne s'entendent pas. Il s'ensuit que le scripteur privé du secours de l'oral pour décider de la distinction des lettres morphologiques la plus souvent muettes (-s, -t, -e, notamment). Avec l'habitude, l'exposition à des patrons syntaxiques dominants va le conduire à traiter de manière automatisée la distinction des marques d'accord (...)* ».

L'orthographe grammaticale se définit par Bismuth comme suit : « *L'orthographe du début et du corps d'un mot, l'orthographe du mot est puisqu'elle est immuable, retrouvable,*

vérifiable, consignée dans le dictionnaire » (Bismuth, 2013 : 90)). Il ajoute qu'il n'y a pas que des questions lexicales en français, puisqu'en langue française « *la fin des mots est, la plupart du temps gouvernée par des raisons morphosyntaxiques ou, dit plus simplement : grammaticales* » (ibid). Il donne par la suite l'exemple du verbe laver, lexicalement ne pose pas de difficulté, l'essentiel c'est de savoir l'écrire dans : j'ai lavé mon pantalon. Elle s'est lavée. Elles se sont lavées.

III.4.3. Orthographe : étudiants/apprenants

Dans les études supérieures le vrai « scandale » de la pratique orthographique c'est que les élèves de collège sont généralement faibles en orthographe lexicale, puisque ils ne croisent pas des mots de spécialité (scénographie, ontologique). Et bons en orthographe grammaticale, car ils surveillent leur orthographe grammaticale, du fait qu'il est nécessaire à un apprenant studieux de connaître des règles de grammaire. Mais lorsque ces derniers deviennent étudiants, logiquement c'est l'inverse, puisque un étudiant spécialisé dans telle ou telle spécialité, il sera logiquement confronté à des mots de spécialité par le biais de lecture, par exemple un étudiant en lettres saura toujours écrire métaphore, narratif, mais il mettra logiquement deux ans après le Baccalauréat à l'écart la surveillance de l'orthographe grammaticale (ibid : 91). Pour l'auteur tout cela est logique mais « *impardonnable. L'orthographe grammaticale se travaille, aussi bien que l'orthographe lexicale, et les progrès dans ces deux domaines sont réalisables à peu de frais* » (ibid).

Face à cette situation, l'enseignement supérieur doit multiplier les initiatives pour aider les étudiants à surmonter leurs lacunes en orthographe française, il est nécessaire de faire écrire beaucoup les étudiants. Car la répétition des rencontres avec l'orthographe correcte est le facteur majeur pour favoriser la mémorisation des mots, et cela ne se fait qu'à travers la lecture et l'écriture.

III.5. Production écrite

La production écrite ou l'expression écrite est une activité complexe dans l'enseignement/apprentissage du FLE, c'est ce qu'estime Cuq « *l'expression écrite constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais skills, ou « habiletés ») ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques.* ». Elle est considérée comme une phase très importante et intéressante chez les étudiants car elle leur permet d'exprimer leurs idées et de travailler leurs savoir-faire en écriture en langue étrangère, tout en mettant en évidence leurs capacités et compétences : grammaticales, lexicales, orthographiques, vocabulaires...etc. C'est ce qui est confirmé dans Dictionnaire pratique de didactique du FLE: « *une activité complexe de production de textes, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières*» (Robert, 2008 :174).

L'expression écrite a sans doute un sens et un but, non seulement la correction des erreurs mais correspondant à des besoins pratiques de la vie quotidienne. Il faut que l'étudiant se base sur la structuration et la cohérence du texte produit, et c'est l'une des difficultés rencontrées par les étudiants lors de la rédaction, en plus, il est obligé d'adapter son discours, étant donné qu'on s'exprime pas à la même façon à l'écrit et à l'oral.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons essayé de mettre en évidence les différents concepts : l'écrit, un écrit, lecture et écriture et nous avons voulu comprendre le rapport et le lien entre lecture et écriture. En second lieu, nous avons tenté de mettre en lumière la relation entre l'oral et l'écrit, en analysant les caractéristiques d'opposition. Par la suite, nous avons abordé l'orthographe en évoquant ses deux types : l'orthographe grammaticale et l'orthographe lexicale et en se basant sur les causes d'abaissement de l'orthographe des étudiants. À la fin de ce chapitre, nous avons tenté de baser sur les initiatives qui devront se multiplier en classe de langue à l'aide des productions écrites, dans le but de surmonter les lacunes des étudiants en orthographe française.

Introduction

Notre travail est constitué au premier lieu d'une étude de la structure architecturale des séquences discursives, une interprétation d'un modèle conversationnel des discussions des étudiants par une messagerie instantanée avec plusieurs contacts simultanément. Au deuxième lieu, il comporte en une étude linguistique des écrits et vocabulaire des messages envoyés par ces étudiants dans la messagerie instantanée du groupe « *groupe français* » sur facebook, dans le but d'enlever les caractéristiques de cet écrit informel. Au troisième lieu, il comprend en une étude didactique de l'activité langagière (productions écrites). Du coup notre corpus d'étude constitué de : 100 conversations des étudiants sur facebook et productions écrites émanent des mêmes personnes.

Dans un premier temps, nous allons se consacrer à la présentation approfondie du corpus et l'échantillon visé par cette recherche. Pour ce faire, nous allons d'abord introduire et démontrer le choix de notre public, ensuite nous allons présenter le déroulement de notre enquête, pour laquelle, nous avons fait appel à la collecte des conversations des étudiants de première année licence de français dans la discussion instantanée du groupe nommé « *groupe français* », et de leur productions écrites en classe.

Dans un second temps, nous soulèverons une analyse comparative qui portera à son paroxysme sur plusieurs éléments (le langage, le registre, niveau syntaxique, lexical, etc.)

I.1. Présentation des techniques d'enquête

I.1.1. L'échantillon d'étude

Notre travail de terrain vise principalement le corpus des étudiants de première année licence de français de l'université de Bejaïa. Pour maintenir l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de se référer à la collecte de 100 discussions des étudiants intervenant dans un groupe de discussion instantanée, nommé « *groupe français* ». Le nombre des membres ajoutés est de 25 étudiants appartenant au même groupe à l'université. Signalant que 20/25 sont en interaction du jour de la création de la discussion instantanée « 8 février 2016 » jusqu'au « 5 mai 2016 » le dernier jour de la collecte du corpus, par contre les 5 autres non jamais intervenu. En dépit des obstacles

rencontrés au début de la collecte de notre premier corpus, nous avons arrivé à enregistrer 100 discussions.

En ce qui concerne notre deuxième corpus (production écrite), l'échantillon de notre enquête englobe 16 copies émanant des mêmes étudiants.

I.1.2. Justification du choix d'échantillon

Notre choix est prévu car il était dirigé par plusieurs motivations, les plus remarquables se récapitulent comme suit :

↳ Etant donné que notre objet d'étude porte sur les discussions sur facebook, en tant que pratique scripturale qui trouve son épanouissement chez les jeunes, donc notre public d'enquête ciblerait forcément cette tranche d'âge inscrite dans l'université de Bejaïa.

↳ L'analyse des pratiques scripturales par le biais des discussions sur facebook des étudiants semble importante, du fait que ces derniers se caractérisent par leur intérêt à la novation et aux changements ainsi qu'aux technologies, ce qui rend leurs écritures informelles riches (au niveau lexical, grammatical, morphosyntaxique, etc.) pour une étude linguistique et sociolinguistique.

↳ Les étudiants valorisent plus l'utilisation du facebook pour l'accessibilité et l'aisance de rester en contact avec leurs camarades de classes en partageant des informations par le biais des groupes d'échange.

↳ Notre choix des étudiants de première licence de français, est dû au fait qu'ils nous sont plus facilement accessibles, ainsi ces derniers sont des utilisateurs potentiellement plus assidus au groupe de discussion instantanée « *groupe français* » sur facebook.

I.2. Déroulement de l'enquête

I.2.1. Le recueil des 100 discussions de notre corpus

Nous avons tenté d'élargir notre corpus, et nous sommes arrivé au nombre de 100 discussions dans la messagerie instantanée du groupe « *groupe français* » sur facebook des étudiants de première année licence français.

Il est nécessaire de préciser que les conditions du recueil des discussions des étudiants étaient grâce à une étudiante de première année licence français que nous avons pu accéder au groupe privé de discussion instantanée « *groupe français* ».

Nous avons numéroté les discussions récoltées de la conversation du groupe de 1 jusqu'à 100, du premier message de la conversation jusqu'au dernier jour de la collecte du corpus le 5 mai 2016.

I.2.2. Le recueil des productions écrites

Dans ce présent travail, nous avons pris un deuxième corpus, une base d'observation et de vérification, c'est-à-dire les productions écrites des étudiants enquêtés pour deux motifs principaux :

↳ Premièrement, nous voulions ressortir les similitudes et dissimilitudes en ces deux activités langagières, à savoir les discussions des étudiants sur facebook et les productions écrites émanent des mêmes personnes.

↳ Deuxièmement, nous souhaitions appréhender leurs comportements discursifs, d'autre part, nous voulions savoir s'il est question des ressemblances entre les deux écrits ; informel (conversations sur facebook) et formel (productions écrites) ou de véritable influence l'un sur l'autre dans un sens ou réciproque.

A propos de la méthode du recueil, nous avons pris les mêmes informateurs qui ont contribué au recueil des discussions sur facebook. Nous avons demandé à l'enseignant du module d'écrit qui été mis à notre disposition de nous attribuer les copies d'évaluation de la classe qui fait partie de notre échantillon.

La raison pour laquelle nous avons choisi de travailler sur les mêmes étudiants pour les deux corpus, c'est bien pour pouvoir mettre en relation les deux analyses. Dans le but d'apporter des principes de réponses à nos questionnements.

Nous avons ainsi distribué un questionnaire qui compte 6 questions étroitement liées, adressées aux enseignants de première année licence français comme témoignage, et afin d'avoir leur avis, en répondant à la question : (Remarquez-vous ce genre d'écrit à base d'abréviations dans les copies des étudiants de première année licence ?

I.3. Interprétation du corpus

Nos deux corpus recueillis pour notre étude semblent additionnels, car leur élaboration se produit pour répondre à trois objectifs principaux dans notre étude :

- ↳ Analyser des discussions captées à partir de la messagerie instantanée du groupe « *groupe français* » sur facebook. Dans l'intérêt est de relever avec une procédure détaillée les procédés d'élaboration et développement de l'interaction en ligne. Afin de révéler et de mettre en évidence les éléments et les caractéristiques de ce modèle conversationnel.
- ↳ Analyser et interpréter la création lexicale du vocabulaire des écrits sur facebook tout en faisant ressortir tout les procédés de formation lexicales ainsi que les spécificités d'écriture informelle des étudiants, en se basant bien évidemment des 100 discussions récoltées.
- ↳ Pour pouvoir deviner et annoncer les procédés et la manière d'écrire des étudiants en situation formelle qui peut être exagérée (désorganisation des relations syntaxiques, l'omission des accents, la domination de l'oral, etc.) ayant une relation directe avec l'écriture du facebook (situation informelle).

Nous avons récupéré ces productions écrites des étudiants effectuées en classe de langue (situation formelle), dans le but de mettre en exergue un modèle de communication pour chacune des situations. De ce fait notre travail nécessite un travail de comparaison entre elles. Par conséquent, notre analyse fréquente trois disciplines complémentaires, à savoir la sociolinguistique, la linguistique et la didactique.

I.3.1. Corpus I : les discussions sur facebook

Notre premier corpus est composé d'un ensemble de messages collectés des discussions effectuées dans la discussion instantané du groupe « *groupe français* », dans le but de dégager les procédés de formation lexicale et de vérifier la présence ou l'absence des traces écrits formels. Ce groupe est créé par les étudiants de première année licence français de l'université de Bejaïa sur facebook. Les participants de ce groupe sont de 25 membres, mais seulement 20 d'entre eux qui sont en interaction au cours des 3 mois de la collecte du corpus (8 février jusqu'au 5 mai 2016).

Nous avons utilisé la technique de capture d'écran sur le téléphone portable « Lenovo », pour pouvoir enregistrer les discussions des étudiants dans la conversation du groupe « *groupe français* » sur facebook. En appuyant en même temps sur le bouton « *On/Off* » du téléphone et sur « *volume bas* » et maintenir ces deux touches enfoncées assez longtemps ou en allant au « *paramètre* » pour cliquer dans la touche « *capture d'écran* ». Nous les avons numérotées de 1 jusqu'à 100 (des plus anciennes au plus récentes).

Signalant que pour pouvoir garder l'anonymat et d'être fidèles à l'intimité de nos informateurs nous avons effacé les informations de leur vie privée tel que les noms et les prénoms retrouvés dans les messages. Et en ce qui concerne leur identité numérique nous avons gardé leurs prénoms (ou surnoms) et nous avons supprimé la deuxième partie en retenant que l'initial.

I.3.2. Corpus II : les productions écrites

Les productions écrites qui forment notre deuxième corpus, ont été collectées afin de vérifier la présence ou l'absence des traces des écrits informels (sur facebook) dans les copies des étudiants de première année licence de français. D'autre part le rôle de ces productions écrites est de transparaître les ressemblances et différences existées entre ces deux écritures.

Nous avons recueilli en effet 16 copies émanant des mêmes étudiants d'un groupe de première année de licence de français, qui sont produites dans une situation formelle (en classe).

Les thèmes qui font l'objet de ces expressions écrites sont les suivants :

Thème 1 : *Discutez des réseaux sociaux.*

Thème2 : *Vous êtes étudiant au département de français, avez –vous choisi la filière ou bien a-t-elle été imposée ? Répondez en motivant le plus possible votre cas. Quelle est votre projet professionnel et votre projet d'étude ?*

Signalant que le thème 1 est destiné aux étudiants lors d'une production non évaluée, alors que le thème 2 est dans le cadre d'une activité évaluative. Le choix de la diversification de deux thèmes n'était pas au hasard, de fait nous voulons mettre en évidence les deux situations à lesquelles les étudiants sont confrontés en classe, à savoir l'activité évaluative et celle incalculable. Cela nous permettrait de mettre l'accent sur l'application des étudiants dans chacune de ces activités.


Introduction

Une discussion instantanée de groupe sur facebook est l'ensemble des échanges langagiers composant une séquence discursive et à laquelle participent certains membres au même temps. Au fil de la conversation les interlocuteurs peuvent ajouter d'autres intervenants. Ces derniers ont accès à tous les messages échangés précédemment. Cette opération sert à mettre en contact les amis sur dans une même fenêtre de chat sur le réseau facebook.

Les interlocuteurs ont plusieurs façons de communiquer : envoyer et recevoir des messages, documents iconographiques et des vidéos (en cliquant sur l'icône en forme d'appareil photo) et plusieurs fichiers (Word, Excel, etc.) sous forme de pièces jointes à des messages (en cliquant sur l'icône en forme trombone). Au final, il suffit d'appuyer sur la touche « **Entrée** » pour transmettre le contenu qui sera reçu et vu par chaque membre de la conversation.

II.1. Modalités de création d'un groupe de discussion instantanée sur Facebook

Tout individu possédant un compte Facebook a la possibilité de créer une discussion de groupe privé portant sur différentes thématiques. Pour ce faire, il faudra suivre les étapes sur le site. Une fois connecté à un compte facebook, il suffit de suivre le guide et il important d'avoir quelques connaissances liées à ce genre d'opération.

La première étape consiste à cliquer sur le lien « **envoyer un nouveau message** » qui se trouve dans la fenêtre des messages, par la suite une fenêtre réduite s'ouvrira directement en bas de page. En cliquant sur l'icône en forme * en haut de la fenêtre de discussion instantanée un menu déroulant affiche plusieurs fonctionnalités. Il faut appuyer sur « **Ajouter des amis à la discussion** » en saisissant les noms des amis désirés en cliquant juste dans la section « **À** ». Il est possible par la suite d'apporter des modifications, soit de nommer la discussion par exemple « groupe français », soit d'inclure une photo représentant la conversation. Puis on clique sur l'icône  dans le coin droit du haut de la fenêtre de la conversation du groupe, ensuite sur « **plus** », après on choisit soit « **changer le nom** » soit « **changer la photo du groupe** » et enfin « **terminé** ».

II.2. Fréquence des interventions des membres

Dans cette partie, nous avons essayé de faire ressortir les membres les plus actifs. En d'autres termes ceux qui enregistrent le plus grand nombre de participations aux discussions.

Dans le graphique ci-dessous, nous représentons les interventions de l'ensemble des membres de ce groupe.

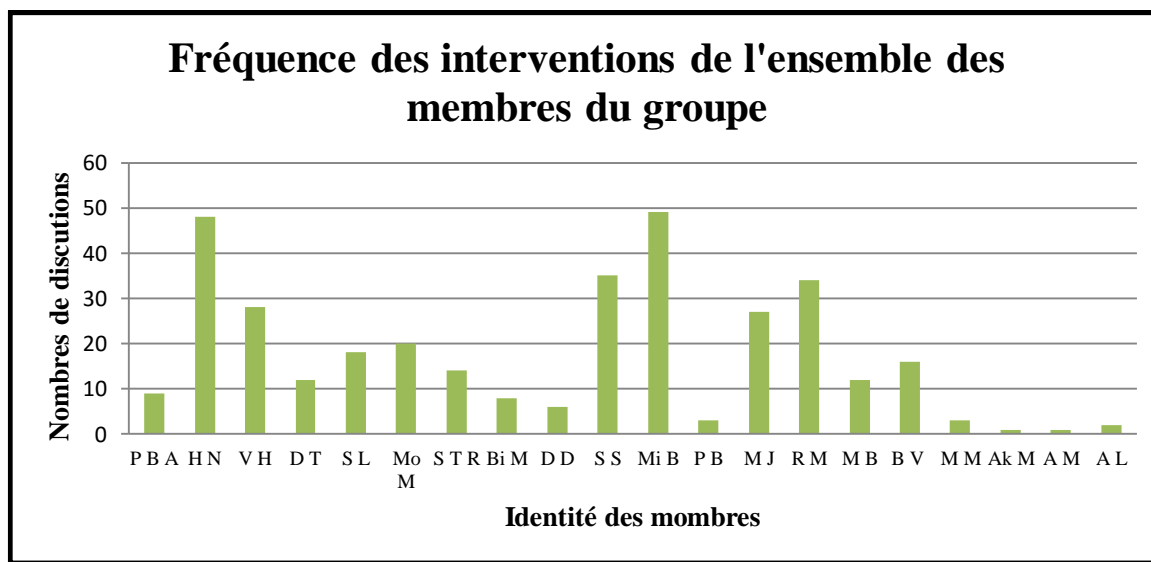


Figure 2 : Fréquence des interventions de l'ensemble des membres du groupe

II.2.1. La composante humaine du groupe

Au total il y a 25 membres mais seulement 20 éléments ont intervenu au moins une fois dans les échanges. Nous les avons indiqués par les initiales de leurs pseudonymes. Les pseudonymes sont disposés sur l'axe horizontal du graphe (et le nombre de discussions qui s'élève à 100 sur l'axe vertical).

II.2.1.1. Les catégories d'énonciateurs

L'analyse a montré que nous avons affaire à trois catégories d'énonciateurs : actifs, occasionnels, inactifs. Dans le graphique (numéro) nous avons essayé d'identifier les membres les plus actifs et les moins actifs du « Groupe Français » sur facebook. À vrai dire il y a toujours des membres plus actifs que d'autres. Et c'est grâce à leur engagement régulier et pertinent que le groupe est alimenté en informations et assure sa pérennité. Pour plus de précision, nous appelons *membres inactifs*. Ceux-ci n'apportent aucune informations nouvelle ne publient pas de commentaires en réaction sujets

partagés par d'autres membres dit actifs. Ce désintéressement et ce désengagement pourraient provoquer une altération au dynamisme du groupe et décourager des membres actifs.

II.2.2. Décryptage des discussions d'un point de vue individuel

Cette étude s'inscrit dans une perspective quantitative. Nous nous intéresserons de près aux cinq membres dont les participations aux discussions sont les plus élevées. Par ordre décroissant, les membres les plus présents dans les conversations sont respectivement :

« *Minoucha B* » 49/100, « *Hinan N* » 48 /100, « *Sarouche S* » 35/100, « *Ritaj M* » 34/100, et « *Ciao M B* » 28/100. 4/5 de ces sont de sexe féminin. Cela montre que les filles sont les plus engagées en ce qui concerne l'animation de ce groupe. Les échanges de ces dernières (les filles) portent sur des sujets divers mais se concentrent principalement sur la pédagogie : les travaux à remettre aux enseignants, les exercices à corriger, les informer des courriels des enseignants, etc. en revanche, les membres faiblement impliqués, c'est-à-dire les moins engagés au sein de ce groupe, par exemple « *Mounir M* » de 3/100, « *A Linda* » de 2 discussions sur 100 et « *Akram M* » ainsi « *Adel M* » ayant à leur solide une seule discussion ne contribuent avec aucune information. Ce qui indique que ce genre des membres ne s'engage jamais au sein du groupe, n'interagi pas, n'apporte aucune information et ne répond pas aux questions posées par d'autres membres.

II.2.2.1. Classement catégoriel des membres selon leur taux de connexion

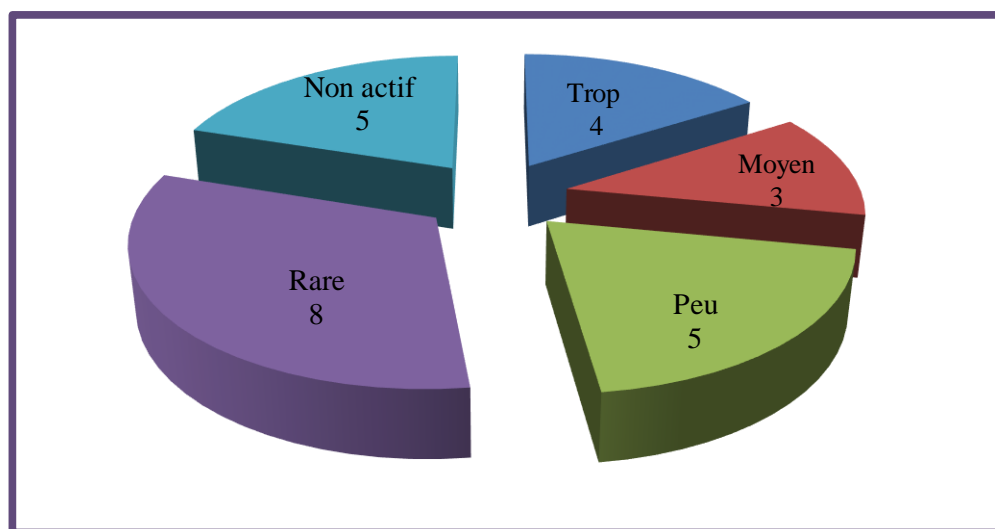


Figure 3 : Classement catégoriel des membres selon leur taux de connexion

Le groupe facebook offre un espace d'échanges à plusieurs personnes. autrement dit, c'est un lieu virtuel où tous les membres peuvent interagir entre eux librement, les étudiants de première année licence de français se bénéficient de ce groupe qui est pour eux un outil de lien qu'il leur permet de construire une relation forte. Ce qui est très utile pour les membres c'est la circulation de l'information, porte sur des sujets divers mais se concentrent essentiellement sur la pédagogie : les travaux à remettre aux enseignants, les exercices à corriger, les informer des courriels des enseignants, etc. En échangeant ainsi les idées et les connaissances. Comme ils partagent les bons moments d'humour et de rigolade.

Le graphique ci-dessus montre en détail le nombre des intervenants et la fréquence d'interaction des membres. Le groupe contient 25 membres, 5 d'entre eux (non actif) non jamais intervenu du début de la création du groupe le 8 février 2016 jusqu'au 5 mai 2016 ; le dernier jour de notre collecte du corpus. 8/25 interviennent rarement dans le groupe, ils sont intervenus qu'entre 1 à 10 discussions. Une autre catégorie des membres, (peu connecté), 5/25 interviennent dans 10 à 20 discussions, ces participants commentaient de temps à autres ce qui était partagé par les membres actifs. 3 intervenants interagissent entre 20 à 30 discussions, ces participants nous les classons dans la catégorie des moyens, ils interagissent presque souvent dans toutes situations ; répondre aux questions, apporter des informations, comme ils rendent l'atmosphère

ludique. La dernière catégorie est celle des 4 membres (toujours connecté) qui manipulent et gèrent le groupe, nous les observant dans 30 à 48 discussions. Ils sont le cœur et le noyau du groupe.

II.3. connexion hebdomadaire des membres

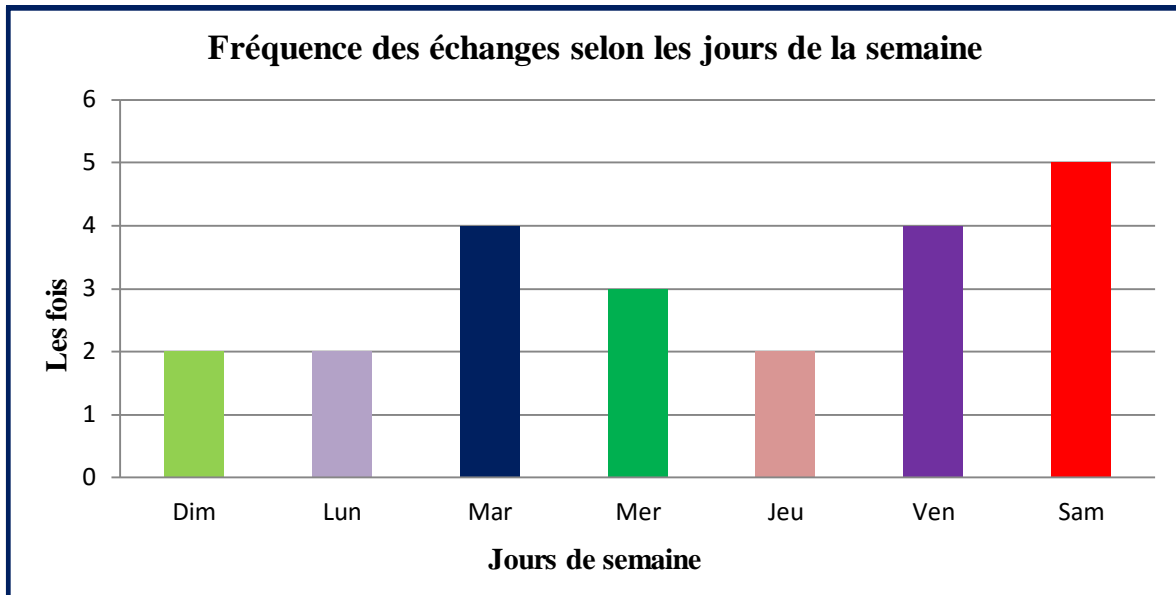


Figure 4 : Fréquence des échanges selon les jours de la semaine

Les étudiants de première année participant dans le groupe de discussions instantanée sur facebook interviennent le plus souvent d'après le graphique ci-dessus les jours : samedi, vendredi et mardi, cela explique que les étudiants les jours du week-end consacrent leur temps pour se connecter avec leurs camarades. Et après avoir observé le planning des cours et TD du groupe nous avons trouvé que le mardi les étudiants terminent les cours tôt (quatorze heures trente).

II.4. L'organisation de l'échange

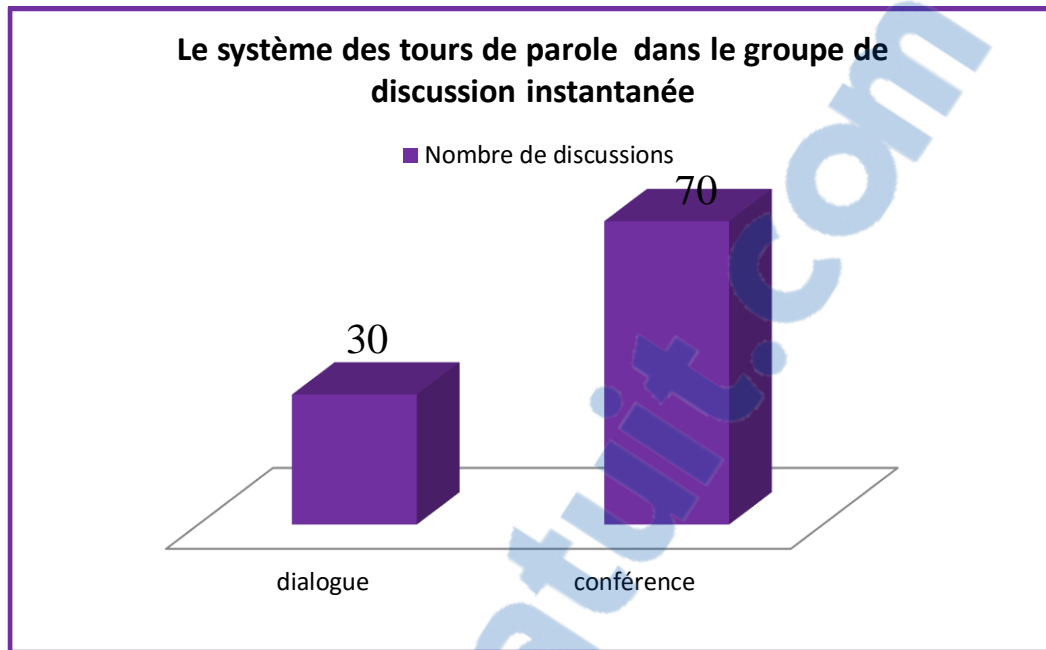


Figure 5 : Types d'échange

Le groupe de discussion instantanée sur facebook est un outil à la disposition des étudiants pour créer des liens entre eux, c'est un espace très bénéfique qui leur permet de construire une relation plus forte entre les camarades de classe.

Une fois le corpus trié nous avons pu signaler que les échanges sont effectués entre plusieurs intervenants. Les participants du « *groupe français* » sur facebook font plus de conférences (plurilogal), c'est ce qui est montré clairement dans le graphique ci-dessus, dont 70 discussions sur 100 sont sous forme de conférence soit trio (entre trois membres), quarto (quatre), quinto (cinq). Autrement dit, plus de deux intervenants qui interagissent dans toutes situations de communications : envoyer et recevoir des messages, commenter les documents iconographiques et plusieurs fichiers (Word), ou bien par les remerciements, salutations, et les éclats de rire. Nous avons ainsi observé la présence des dialogues, 30/100 des discussions. Sous forme de question réponse ou tout simplement d'échange entre deux.

II.5. L'identité numérique des membres

Tableau 5 : Identité des membres du groupe

Désignation d'identité	Catégories des pseudonymes	Identité visuelle
-1- Porte Bonheur A	Expression	Image écrite (message)
-2- Hinan N	Troncation du prénom (féminin) et le nom	Sans photo
-3- Ciao M B	Salutation amical de la langue italienne +adjectif possessif + nom	Sa propre photo
-4- Djidji T	Surnom féminin + création	Photo d'une fille étrangère
-5- Sarah L	Prénom féminin + surnom	Image écrite
-6- Momocha M	Surnom féminin+ prénom étranger	Photo prise de dos
-7- Sarah T R	Prénom féminin+ fille en espagnole + création	Un objet
-8- Bihman M	prénom masculin+ nom	Un vieillard
-9- Dida D	Surnom féminin+ deuxième surnom	Photo prise de dos
-10- Sarouche S	Surnom féminin + création	Sa propre photo (au profil)
-11- Minoucha B	Petit chaton+ surnom	Sans photo
-12- Perle B	Nom commun + adjectif de couleur	Paysage
-13- Mayly J	Prénom féminin étranger + prénom étranger	Photo d'une fille étrangère
-14- Ritaj M	Prénom féminin + surnom	Photo d'une enfant
-15- Mima B	Surnom féminin + adjectif de couleur	Photo d'une enfant
-16- Bonheur	Nom commun + nom commun	Objet
-17- Mounir M	Prénom masculin + nom	Sa propre photo
-18- Akram M	Prénom masculin + création	Sa propre photo
-19- Adel M	Prénom masculin étranger + création	Sa propre photo
-20- A Linda	Création+ prénom féminin	Photo d'une fille étrangère

Dans le tableau ci-dessus nous avons regroupé les vingt membres interactifs dans le « *groupe français* ». Signalons que pour pouvoir garder l'anonymat et d'être fidèles à

l'intimité de nos informateurs nous avons désigné l'identité numérique de la majorité des membres par leurs prénoms (ou surnoms) et nous avons supprimé la deuxième partie en retenant que l'initial. Dans cette perspective nous avons pris pour chaque membre des indicateurs clés.

✧ Premièrement, la catégorie des pseudonymes

Chaque utilisateur du facebook permettra de choisir un nom pour son compte. Nous parlons dans ce cas du pseudonyme ; un surnom utilisé sur facebook ou autres réseaux sociaux afin d'être identifié, il peut contenir un véritable rôle, puisque il peut donner des indications sur l'âge, le sexe, la personnalité et même des passions. Dans ce sens nous prenons les exemples des deux intervenants 1 et 12 « *Porte Bonheur A* », « *Perle B* », peuvent vouloir dire que les personnes sont des filles et qu'elles ont confiance en soi. Dans ce cas les participants utilisent ce genre de pseudonymes basés sur des expressions est pour but de réserver leur anonymat. Nous remarquons ainsi des pseudonymes qui ne sont pas long, écrivent d'une façon non complexe et facile à les prononcer, prenant l'exemple « *Sarah L* », « *Mayly J* ».

Nous constatons ainsi qu'il existe des participants qui souhaitent rester moins anonymes en remplaçant leurs noms de famille par une désignation personnelle en apportant leur touche personnelle, par exemple « *Akram M* ».

Nous voulons mettre ainsi en relief les styles des pseudonymes existés, qui diffèrent selon le sexe et la personnalité des utilisateurs ; des appellations fantaisistes comme « *Momocha M* » et « *Minoucha B* », originaux comme « *Sarah T R* », « *A Linda* ». Il y a ceux du style prénom – surnom comme « *Sarah L* », « *Ritaj M* », le prénom d'une célébrité « *Adel* », un diminutif du genre « *Hinan A* » en éliminant la deuxième partie du prénom et nom.

D'autres participants préfèrent inventer et créer leurs pseudonymes qui sont difficiles à retenir, formés peut être des lettres tapées au hasard ou bien qui ont une signification particulière (initiales des prénoms des amis), prenant l'exemple de « *Mkrn* », « *Tizoukitika* », ou bien des mots écrits d'une autre langue « *Ciao M B* ». Dans ces cas précis, l'objectif de ces pseudonymes c'est d'être identifié anonymement tout en reflétant un côté de la personnalité. Contrairement aux choix des autres

utilisateurs du facebook qui préfèrent être clairement identifiés par l'utilisation de leurs identités réelles en indiquant le nom et le prénom comme pseudonyme, c'est ce que nous remarquerons chez les participants garçons du « *groupe français* » « *Bihman M* » et « *Mounir M* ».

Le choix d'indiquer l'identité réelle ou de rester anonyme sur facebook ne semble pas facile pour les utilisateurs du facebook, notamment pour les participants du groupe en particulier, car il est possible qu'une personne obtienne et vole l'identité de quelqu'un d'autre (le pseudonyme) et utilise les informations personnelles sans l'autorisation. C'est ce qui est appelé l'usurpation d'identité numérique, qui se compose d'un compte personnel (avec un nom, prénom et parfois la photo), d'un mot de passe et d'une adresse électronique. Donc le danger ne réside pas dans le fait d'avoir un compte facebook, mais dans la manière dont les informations personnelles sont indiquées et de ne pas en avoir conscience du contrôle du dévoilement de ces informations.

✧ Deuxièmement, l'identité visuelle

Chaque utilisateur poste une photo de profil, elle permet aux autres utilisateurs du même réseau social d'en tirer des conclusions quant à sa personnalité, son style, ses goûts, puisqu'elle représente les traits de la personnalité de Chaque membre. Dans le tableau ci-dessus, nous avons classé les photos des profils des membres selon leurs catégories.

Garder le contrôle sur les photos sur facebook ou autres réseaux sociaux semble impossible, du fait qu'elles peuvent être copiées, modifiées et même enregistrées par d'autres utilisateurs. C'est pour cette raison la majorité des membres, généralement les filles, n'osent pas publier leurs vies personnelles. Par conséquent les utilisatrices refusent de se dévoiler, l'exemple parfait ce sont celles qui optent pour ne pas illustrer aucune photo de profil « *Minoucha B* » et « *Hinan N* ». Ou sous un angle à ce qui ne s'identifie pas comme l'exemple de « *Sarouche S* » isolant la moitié de son visage en gros plan.

D'autres participantes préfèrent les postées d'une manière un peu plus discrètes, ils ne sont pas à l'aise à l'idée d'exposer leur vie privée donc ils présentent les photos d'eux de dos, c'est l'exemple des participantes « *Momocha M* » et « *Dida D* ». D'autres filles préfèrent carrément poster les photos des filles étrangères, d'une manière à monter

leur style vestimentaire, leur caractère, tout en restant anonyme, l'exemple de « *Djidji T* », « *Mayly J* » et « *A Linda* ».

Contrairement aux garçons qui ne ressentent aucun danger quand ils dévoilent leur vie privée en illustrant leurs vraies photos en toute confiance. C'est le cas des 4/5 garçons participants du « *groupe français* » : « *Mounir M* », « *Akram M* », « *Adel M* » et « *Bihman M* ».

Conclusion

Ce que nous avons pu remarquer au cours de notre analyse, c'est que les diverses techniques d'interaction écrite sur facebook au autre réseau social entraînent des procédures d'élaboration identitaire, à travers les pseudonymes et la photo de profil qui sont des systèmes prioritaires de fondation d'un style personnel. Nous pouvons dire que cette identité électronique se manifeste comme un ensemble de significations sociales.

Introduction

Il serait question dans ce présent chapitre d'analyser l'ensemble du premier corpus, il s'agit des discussions du groupe de discussion instantanée sur facebook nommé « *groupe français* » collectées près des étudiants de première année de licence de français. Cette analyse linguistique se manifeste autour de trois niveaux d'analyse, nous débuterons par le niveau lexical en mettant l'accent sur les termes employés par nos informateurs, par la suite nous entamons le niveau morphosyntaxique qui va mettre en relief les relations morphosyntaxiques. Enfin, nous allons aborder les phénomènes néographiques dans le troisième et dernier niveau d'analyse.

III.1. Registres de langue

Le registre le plus employé par nos informateurs du « *groupe français* » sur facebook est le familier, qui contient un vocabulaire de la vie quotidienne, des termes familiers et des paroles spontanées. L'utilisation de tel ou tel registre dépend de la personne à qui le locuteur s'adresse et selon la situation à laquelle ce dernier est confronté. Pour cela les membres du groupe français choisissent le familier car leurs interlocuteurs se limitent à leurs camarades de classe. Ce qui permet aux locuteurs dans ce cas d'être naturels, d'avoir la possibilité de s'autoriser et de montrer leur spontanéité.

Le choix du registre familier dépend aussi de la situation de communication à laquelle ils se sont confrontés. Dans les discussions du groupe, les intervenants emploient le niveau familier quand ils parlent des sujets de la vie quotidienne, racontant des blagues et des anecdotes. Donc l'usage du registre adéquat s'accorde toujours avec une situation de communication ; si un utilisateur du facebook s'exprime en registre soutenu peut donner par conséquent l'impression que celui-ci est affecté et prétentieux. Pareil pour un étudiant qui emploi des termes familiers dans une expression écrite, considéré comme une faute de style.

III.2. Niveau lexical

Plusieurs phénomènes sont remarqués dans notre corpus d'analyse qui relèvent du lexique, nous les démontrons dans le tableau ci-dessous en tirant quelques exemples des 100 discussions du « *groupe français* » sur facebook.

Tableau 6 : Les caractéristiques lexicales

Registres	Caractéristiques Lexicales
Registre familier	<p>Termes familiers :</p> <p>« yaw <u>kif kif</u> <u>grv rien a foutre</u> »(26). « <u>bordel</u> <u>wachou les lois !?</u>» (27) « tu t'utilise je <u>pige rien</u> »(33) « <u>freiner a papiiiii chui belle ta gueule</u> »(38) « tu a la <u>tof</u> de la fichage(4) ».</p> <p>Expression de la vie quotidienne :</p> <p>« <u>t'es à coté de la plaque</u> » (84) « <u>a laisse tombeeee</u> » (92).</p>
Registre courant	<p>Phrases correctes :</p> <p>« il ont <u>affiché le planning des rattrapages</u> » (48) « <u>bonsoir tout le monde</u> » (55) « il a <u>envoyé la méthode</u> »(81).</p> <p>Expression :</p> <p>« <u>Doucement mais sûrement</u> » (84).</p>

Nous remarquons d'après le tableau ci-avant, l'utilisation des termes et expressions populaires qui s'adaptent à une situation d'énonciation spécifique aux jeunes, qui suscite certains choix lexicaux et syntaxiques. Que nous détaillerons ci-après :

- l'utilisation du verlan « *tof* » du mot « photo ».
- « *je pige rien* » qui veut dire je ne comprends rien.
- « *fait gaffe* » c'est une interjection qui signifie faites attention, prenez garde.

Le registre dit populaire peut à son tour, se tourner vulgaire adaptant généralement des mots violents et directs. Nous les exposons clairement ci-dessous :

- l'interjection « *bordel* » qui exprime la colère.
- utilisation de locution adverbiale « *rien à foutre* » pour exprimer désintéressement ; fait de ne porter aucun intérêt à quelque chose ou à quelqu'un.

- Locution interjective « *ta gueule* » : s'emploie pour obliger quelqu'un qu'il se taise, d'une façon violente.

De l'autre côté, nous avons constaté l'utilisation des expressions de la vie quotidienne :

- Locution verbale « *T'es à coté de la plaque* » : cette expression veut dire que la personne n'a rien compris ou ce qui est dit est complètement hors sujet.
- « *laisse tomber* » locution verbale, veut dire ne plus se soucier de quelque chose.

La dominance du langage familier dans les discussions des étudiants sur facebook n'empêche pas la présence du registre courant qui reste malgré tout négligeable. Nous le disposons dans quelques phrases citées dans le tableau ci-avant, des phrases simples, les règles de la grammaire et la conjugaison sont respectées. Nous avons constaté ainsi l'utilisation d'expression « *doucement mais sûrement* » : qui veut dire il faut prendre son temps pour bien faire les choses.

III.3. Niveau morphosyntaxique

Nous allons aborder un autre niveau d'analyse qui vise à démontrer d'une part, les phénomènes qui touchent la forme des mots. Et d'autre part, les phénomènes qui ont affecté à la désorganisation des relations syntaxiques.

- **Suppression des frontières des mots :**

✂ La réduction avec compactage, est un procédé qui ne donne pas de l'importance aux frontières de mots où on fait disparaître les apostrophes, entraîne la suppression des unités lexicales et évoquant ainsi le mot phonique. Nous avons observé ainsi l'impact de ce procédé sur le fonctionnement des relations syntaxiques à l'intérieur d'une phrase. Ce processus est appelé aussi « agglutination ». Nous relevons ci-dessous une liste d'exemples dans notre corpus :

- « *en tt cas ta de jolies lunettes* ». Discussion N°37
- ✓ « En tout cas **tu as** de jolies lunettes ».
- « *psq sinon c injuste* ». Discussion N°23
- ✓ « **Parce que** sinon c'est injuste ».
- « *ya pas le planning offff* ». Discussion N°22.
- ✓ « Il **n'y a** pas le planning ».

➤ « jarrive ». Discussion N°71

✓ « **J'**arrive ».

➤ « lexamen cv ». Discussion N° 73

✓ « **l'examen ça va** ».

• **Détachement des marques de conjugaison :**

✂ Ce procédé de formation touche les terminaisons des verbes au présent de l'indicatif et les verbes ayant l'infinitif en « er », en affectant les syllabes, cas de :

➤ « On peut pas passé un examen ». Discussion N°47.

✓ « On ne peut pas passer l'examen ».

➤ « On es tjrs en vie ». Discussion N° 100.

✓ « On est toujours en vie ».

• **Désintéressement pour les accents :**

✂ La suppression des accents est très commise sur les ordinateurs, car cette occupation de plus semble pour les utilisateurs compliquée, en allant chercher les critères sur d'autres touches. Et leur souci d'économiser le temps les oblige à les négliger, cas de :

➤ « Mais tu sais ya **meme** des 0000 ». Discussion N°1

✓ « Mais tu sais il y a **même** des 0/20 ».

➤ « bonne nuit bx **reves** ». Discussion N°14

✓ « Bonne nuit, fais de beaux **rêves** ».

➤ « De rien tjr **a** votre disposition ». Discussion N° 83

✓ « De rien, je suis toujours **à** votre disposition ».

• **Utilisations d'abréviations :**

✂ Nous repérons dans les phrases ci-après des procédés de créations de différentes formes d'abrègement qu'utilisent les participants dans le but de simplifier la langue et d'économiser le temps.

➤ «oui stp ma puce » (82), « slt cv ? », « et mnt ? » (18), « syp » (22), « bnjr cv ! » (46), « et vs » (46), « mrc bcq ma chérie »(51), « dcr mrc » (66), « qui pe me dire » (90).

Nous remarquons que les procédés d'abrègement employés par les participants du « groupe français » sur facebook ont touchés quelques classes grammaticales :

A. Les pronoms par les chutes de lettres finales et syllabogrammes (j), par réduction avec compactage (ta) et squelettes consonantiques (vs).

- B. Les verbes par les réductions graphiques (*v*= vais, *pe*= peut), par chutes de lettre finales (*je vais mangé*).
- C. Locution verbale par réduction avec compactage et squelettes consonantiques (*cv*).
- D. Les interjections et locution interjective par les squelettes consonantiques (*slt, bnjr, mrc, dcr et stp*).
- E. Les adverbes par squelettes consonantiques (*bcq, mtn*).

- **Suppression des prépositions, cas de « pour » :**

- « *Oral c ___ quand* ». Discussion N° 51
- ✓ « *L'oral c'est pour quand* ».
- « *Les amis svp c ___ quand le rattrapage* ». Discussion N° 22
- ✓ « *Les amis s'il vous plait c'est pour quand le rattrapage ?* ».

- **Suppression du pronom possessif, cas de :**

- « *Mrc bcp ___ chérie* ». Discussion N° 51
- ✓ « *Merci beaucoup ma chérie* ».

Nous avons relevé ainsi le phénomène d'omission de certaines classes grammaticales (la préposition « pour » et le pronom possessif « ma », que nous avons observé dans les phrases des conversations sur facebook de notre corpus.

- **Les phrases simples et courtes :**

- « *bienvenu* » (25), « *je pense* » (22), « *j'adore* » (29), « *Au lit* » (64), « *tout à fait* » (67), « *oui je sais* » (68), « *de rien* » (82).

Nous remarquons que les participants ont tendance à faire des phrases pour chaque information, ces phrases sont généralement non achevées et coupées. Cela produit un style haché. Mais dans telles situations les participants trouvent qu'il est inutile de s'étaler dans les détails pour écrire un message, du fait que ces phrases courtes peuvent être compréhensives et efficaces.

- **Utilisation des phrases sans verbes :**

- « *Malheureusement* » (92), « *Sérieuse* » (64), « *malade* » (64), « *Quel exercice ?* », « *Koi ?* », « *et mtn ?* » (64), « *mrc ma chérie et lynda* » (6), « *au lit* » (64).

Nous remarquons d'après ces exemples l'utilisation des phrases nominales, généralement dans des questions et exclamations. Nos informateurs semblent attirés par

ce genre de phrases, dans le but de raccourcir et d'accélérer. Comme ils mettent en valeur les adjectifs et les adverbes, le cas des exemples « *sérieuse* » et « *malheureusement* ». Ces phrases se caractérisent par la rapidité et la simplicité.

- **Dépendance de l'oralité dans l'écriture**

- **ça en lieu et place de cela :** « *félicitation pour ta note tu mérite plus que ça* » (4), « *oui je voit ça* »(72), « *j vais passé l'examen comça* » (92).

- **Absence de ne dans les locutions négatives :** « *je sais pas* »(10), « *je sais pas pk tu me comprends pas* »(34), « *je sait pas genre tu parle* »(35), « *alr j'ai pas vu l message* »(72), « *désolé djida wellah j'en sait rien* »(90), « *wlh j'ai pas des leçon* »(92).

- **La phonétisation :** « *freiner a papii chui belle* »(38), « *de rien au contraire chwi en retard* » (97), « *mais je c po* »(91).

- **Parole spontanée d'un modèle oral :**

« *oky je sais pas genre tu parle* »(35), « *moi je m'ennuis* »(26), « *tu en algérie et on respect les lois alors* »(28), « *wlh j'ai pas des leçon j vais passé l'examen comça, rien dans la tête* »(92), « *sarouche stp c qui toi* »(23).

L'oralité marque presque toujours les écrits sur facebook dans tout les niveaux : lexical, syntaxique, phonologique. Ce langage oral est un moyen de communication spontané que nous avons démontré ci-avant en dévoilant les caractéristiques soulevées dans les 100 conversations qui confirment la présence de la forme orale.

Nous adaptons notre manière de communiquer au contexte donnée, à l'endroit et aux personnes avec lesquelles nous parlons. Autrement dire, la façon de parler change selon les situations de communication : à l'école, dans la rue au à travers les réseaux sociaux. C'est pour cela, il est à la disposition des personnes (locuteurs) trois registres de langue qu'elles utilisent en fonction des situations : registre soutenu, coutant (standard) et familier. Chacun de ces niveaux comporte ces caractéristiques lexicales, grammaticales, syntaxiques et un style d'écriture déterminé.

III.3.1. Alternance codique dans les conversations sur facebook

Comme nous l'avons développé dans la partie théorique, la situation linguistique se particularise par la cohabitation de plusieurs langues ; berbère avec ses dialectes, l'arabe avec ses dialectes, le français, l'anglais et même la présence de l'espagnole. C'est ce que nous avons remarqué dans les discussions des membres du « *groupe français* » sur facebook. D'une part, nous considérons ce caractère plurilingue comme critère d'une compétence linguistique, plurilingue, qui se caractérise par la complexité ; faire des vas et vient entre plusieurs langues dans un même tour de parole nécessite des stratégies linguistiques. D'autre part nous pouvons expliquer l'alternance codique comme acte d'un manque de maîtrise de la langue étrangère résultant d'une incompétence linguistique des scripteurs, qui rencontrent des difficultés en langue étrangère, donc ils se réfèrent à la langue maternelle.

Dans notre analyse nous allons au premier lieu démontrer la typologie de l'alternance codique, en se basant des statistiques pour regrouper les niveaux par lesquels l'alternance codique se réalise chez les étudiants su facebook. Au deuxième lieu, nous allons classer les unités concernées par l'alternance codique dans les messages du « *groupe français* ».

III.3.1.1. Analyse typologique

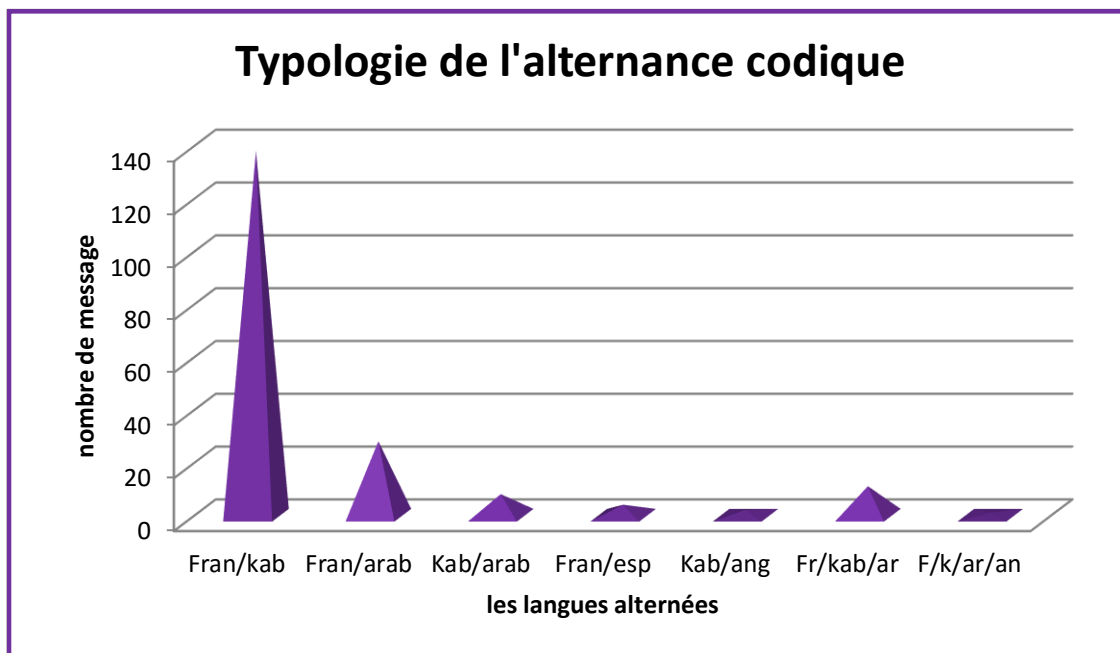


Figure 6 :Typologie de l'alternance codique

Notre corpus contient 80 messages écrits radicalement en langue française, et 60 messages ont été écrits entièrement en kabyle, 8 messages rédigés en langue arabe, qui comportent généralement des prières et vœux.

Nous avons ainsi retiré 3 messages rédigés en langue anglaise et un seul message en langue espagnole.

✧ Comme il est clairement indiqué dans le graphique ci-dessus, 138 messages ont été enregistrés dans l'alternance entre français et kabyle de la forme suivante :

G3naya rebi c quoi les concepts ani que saussure traite g le texte ani ighdika linguistique

Discussion N° 98

donc a partir du mardi oulach les TD

Discussion N° 55

Matbghit je t'invite pour manger toumatichhhhhh mdr

Discussion N° 41

✧ Nous avons ainsi enlevé 28 messages rédigés en alternation entre la langue française et la langue arabe ;



normal zwawla w makhassnach 😊❤️

Discussion N° 40

Mrc bcp ma chère c gentille baraka alah fik

Discussion N° 83

Ana ngoulkom tsbho bkhir
Je vs aime

Discussion N° 79

emmmm allé bsahteuk ahhhh

Discussion N° 42

✧ Et 8 messages pour le kabyle et l'arabe :

ad idawam rabi ssahba

Discussion N° 62

oui atan dayi ritaj llah ibark ulach
manhu utasin ara

Discussion N° 63

✧ Seulement 4 messages ont été retirés dans l'alternance entre le français et l'espagnole :

Holà como estas
Vs avez combien écrit

Discussion N° 87

Oui bella

Discussion N° 16

✧ Et 2 messages pour le kabyle et l'anglais

Ok ziniwwww

Discussion N° 41

Baya a9likm out

Discussion N° 85

Nous avons constaté dans notre corpus d'autres genres d'alternance codique, en altérant plus de deux langues :

✧ Français, kabyle et arabe dans 11 messages :

hihhih sara après amidawigh wlh l
dmnch nchlh sinon kash nhar je vais t u
l préparer snaghet 😊

Discussion N° 31

Koul koulll ahhhh la mousse aniiii
bninnnnn

Discussion N° 40

Nki dghen mais alah ghalb

Discussion N° 71

✧ Français, kabyle, arabe et anglais dans un seul message :

ok mais mm nki wlh ma3almagh
manhou d kami
hhhhhhh

Discussion N° 61

III.3.1.2. Types d'alternance codique

Nous avons clairement expliqué l'alternance codique et ses types dans la partie théorique. Dans l'analyse linguistique de notre corpus « facebook », nous allons entamer l'analyse syntaxique, en basant sur les variations de la pratique d'alternance dans les discussions des étudiants d'une conversation à l'autre. Autrement dit, l'alternance peut s'effectuer au sein d'une même phrase (alternance intraphrastique), ou dans deux phrases différentes (interphrastique) et d'expressions idiomatiques (extraphrastique).

A. L'alternance intraphrastique

Révoquons que d'alternance intraphrastique est particularisé par coexistence de plusieurs unités syntaxiques de deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'une même phrase. Nous citant ci-après les exemples illustratifs:

pffff 😞 deneki nagh machi deneki c
pour r1 😞 neki 3almagh dachou i3alagh

Discussion N° 14

➤ Dans l'exemple ci-avant nous observant trois unités appartenant à la langue française intégrées dans un énoncé kabyle, il est question du pronom démonstratif et auxiliaire être « c'est », l'adverbe « pour rien ».

t'as même pas fait le résumé amek
akka???

Discussion N° 8

Bordel wachou les lois !? neuki je
dépasse tt 😊

Discussion N°27

➤ Nous constatons dans les deux exemples ci-dessus l'inclusion de trois unités de la langue kabyle dans un énoncé dit en langue française, il est question de l'adverbe interrogatif « **amek** » (comment ?), en plus du terme « akka » qui se traduit en français (comment se fait-il ?). Et dans le deuxième énoncé, nous constatons l'insertion du pronom tonique « **neuki** » (moi).

HHHHH mrc lili la3quba likum
mais ou t'as vu les notes???

Discussion N° 7

salam tout le monde j'espère que vous
êtes b1, je suis de votre groupe svp j'ai

Discussion N°92

✧ Nous remarquons dans ces exemples l'emploi des unités de l'arabe dialectal dans des énoncés en langue française, il s'agit dans le premier énoncé d'une phrase employée dans les heureux événements « **la3quba likum** » (puisse votre tour arriver bientôt). Dans le deuxième énoncé il s'agit de l'insertion de la formule de salutation « **salam** » (Salut/ Bonjour).

B. L'alternance interphrastique

Ce type d'alternance se révèle sous forme de deux phrases qui se suivent, comme dans les exemples cités ci-après :

Mrc bcp ma chère c gentille baraka alah
fik

Discussion N° 83

- Dans cet extrait nous avons repéré une phrase en langue française suivie successivement d'une autre phrase en arabe, cette dernière est employée pour remercier quelqu'un « *baraka alah fik* » qui signifie qu'Allah te bénisse.

Bouffffff mais basta j'essaie d'être
gentille mais ktchi stropppp
Ighlara ikel flhara tfra by

Discussion N°42

- Dans cet exemple, nous remarquons une proposition en langue française et une autre en langue kabyle, qui sont coordonnées par la conjonction « **mais** ».

mrc DSL pour le retard ligh g brid

Discussion N°21

en tt cas ta de jolies lunettes thigadh n
wassayi 😊

Discussion N° 37

- Nous remarquons dans ces passages que les scripteurs passent d'une juxtaposition française à une autre kabyle.

louzat daghen c'est pas possible
xD

Discussion N° 27

qiwww je pense paaasss...ya3nii une
fois akken g shs sligh akken chitouh 😊

Discussion N° 38

- Nous observant d'après les phrases ci-avant que l'alternance interphrastique peut se varier d'une phrase simple à une phrase complexe.

C. L'alternance extraphrastique

L'alternance extraphrastique est relative aux expressions idiomatiques, qui ne peuvent pas être traduites littéralement dans d'autres langues. Dans notre corpus, les

expressions idiomatiques remarquées sont en langue arabes introduites dans des messages en français et en kabyle, comme le souligne les exemples ci-après :

plus wellah je les ais oas sur moi

Discussion N° 69

Mrc même vous wlah vous étés Macha Salah

Discussion N° 75

wlh l3adim dagula nel houma

Discussion N° 51

et nchallah en trouvera les cours

Discussion N°93

➤ Nous avons remarqué que les scripteurs emploient la plupart du temps les expressions « **Wellah** », « **Machallah** » et « **Inchallah** », qui signifient « je vous jure par Dieu », « si Dieu le veut » et « comme Dieu le veut ». Elles sont suivies par des phrases en langue française.

Nous avons ainsi relevé des expressions idiomatiques sous forme de formules :

Mrc bcp ma chère c gentille baraka alah
fik
12 mars · Envoyé depuis un mobile

Discussion N°83

Alah yhafdak 🤔🤔

Discussion N° 51

III.4. Niveau phonétique et morpholexical

Notre analyse portera cette fois-ci sur l'aspect formel des conversations sur facebook en se basant sur les recherches menées par Jacques Anis, ce dernier affirme que les graphies s'écartent de la norme orthographique. Nous allons tenter de mettre en évidence la manière dont les étudiants écrivent sur facebook, en intégrant les différentes catégories des néographies (cité en détail dans la partie théorique).

III.4.1. Particularités phonétiques

III.4.1.1. Graphies phonétisantes

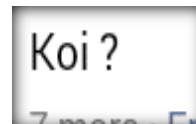
Cette désignation est établie par Anis (cité dans la partie théorique) pour ressembler les unités qui ont affronté une transformation graphique en se référant à leur prononciation. Ce qui engendre deux cas de phonétisation : réductions graphiques et réductions avec variantes phonétiques.

A. Réductions graphiques

- ✧ Réduction de la graphie « qu » en « k » au niveau des adjectifs pronominaux (relatifs, interrogatifs et exclamatifs), conjonctions et les pronoms. On le trouve aussi dans certains mots qui contiennent la graphie « qu ».



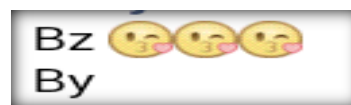
Discussion N°21



Discussion N° 64

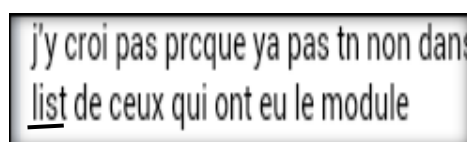
L'émergence de la graphie « k » sur « qu » dans les conversations des étudiants sur facebook, est démontré par l'accessibilité de la transcription du « k » par rapport au « qu », du moment que les étudiants essaient d'écrire moins en éliminant les voyelles qui ont moins de valeur.

- ✧ Substitution de « z » à « s »

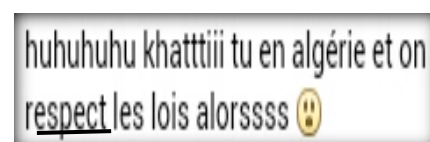


Discussion N°79

- ✧ Chute des « e » instables



Discussion N°9



DiscussionN°28

La chute du « e » à la fin d'un mot est fréquemment présente dans notre corpus, cette abondance est due d'une part, au besoin d'une communication plus rapide par nos

informateurs, d'autre part, l'absence de cette voyelle n'engendre aucun changement ni du sens ni de la prononciation des mots.

✧ Chute de mutogrammes en finale

Oui wlh foooooor

Discussion N°95

directement alor je l'ait écrit jspr vous allez comprendre

Discussion N°83

Nos informateurs font recours à la suppression des lettres finales non prononcés, les exemples les plus fréquentés par ce procédé sont soit par la chute de « t », « s », du fait que cette modification n'influence pas la compréhension du mot.

✧ Simplification des digrammes et trigrammes

Pa encor baya je te di si il ya de nouvo

Discussion N°22

je vais y alléé manggéé axatar lozaghhhhh..au passage vous

Discussion N°29

Dans ces deux exemples, nous remarquons que nos informateurs suppriment la terminaison verbale à l'infinifitif « aller → allé », « manger → mangé », et la suppression du digramme et trigrammes « -eau » dans « nouveau » qui donne « nouvo ».

✧ Simplification de la morphologie verbale

ayouh a chaque fois je parle.tu me dit tu me pique non tkt je t pique pas okyyyy je

Discussion N°36

Après tu verra

Discussion N°39

Ces simplifications touchent aussi la morphologie verbale à savoir la terminaison du futur simple « tu verras » et le présent de l'indicatif « tu piques » modifiées en utilisant seulement le « a » et le « e ».

✧ Déconstruction de « oi »

prqw tayat aussi s lhijab??
nn machi tina

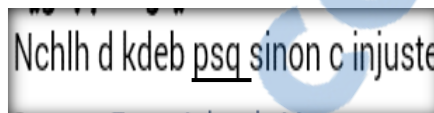
Discussion N°59

Nos informateurs font recours à la phonétique et mettent à l'écart la morphologie du mot, ils écrivent comme ils prononcent, c'est ce qui est remarqué dans l'exemple « pourquoi » qui s'est transformé en « prqw ».

✧ Réduction avec compactage



Discussion N°37



Discussion N°23



Discussion N°71

Ce procédé est utilisé dans le but de réduire le temps et l'effort liée à la transcription, nous l'observons dans ces présents exemples « tu as », « parce que » qui devient « ta » et « psq » par la chute du « u » et le collage de la conjonction, nos informateurs évitent ainsi l'apostrophe dans « j'arrive » en les soudant pour avoir un seul mot « jarrive ».

B. Réduction avec variantes phonétiques

✧ Variantes vocaliques ou semi-vocaliques

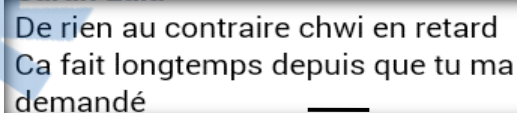


Discussion N°91

Dans ce cas nos informateurs ont tendance d'écrire des mots tels qu'ils les prononcent à l'oral, par exemple la négation « pas » est généralement prononcée [p ə].

✧ Ecrasements phonétiques

Nos informateurs utilisent un autre procédé qui permet d'une part de réduire les lettres et d'autre part, d'écrire les mots comme ils se prononcent à l'oral. Ce procédé est remarqué sur « je suis ».



Discussion N°97

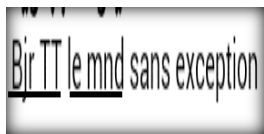


Discussion N°38

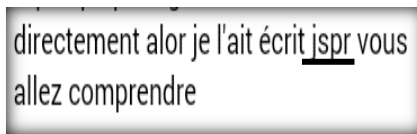
III.4.1.2. Les squelettes consonantiques

Comme nous l'avons cité dans la partie théorique, Jacques Anis estime que les consonnes semblent avoir une valeur informative plus remarquable que les voyelles. C'est pour cette

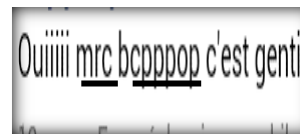
raison elles perdent leur place dans l'écrit numérique. Nous avons pu remarquer ce procédé formé par la suppression des voyelles d'un mot dans les exemples suivants :



Discussion N°19



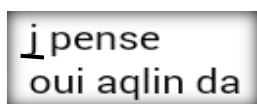
Discussion N°83



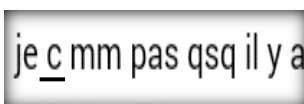
Discussion N°83

III.4.1.3. Les syllabogrammes et rébus à transfert

Dans notre corpus les syllabogrammes les plus fréquents sont « c'est » présentée par « c », « je » présentée par « j ». Par contre le rébus se réalise par le mélange de lettres et de chiffres : « de rien » présenté par « dr1 », « quelqu'un » présenté par « qlq1 ». Étant donné que les chiffres maintiennent une fonction phonétique bien déterminée.



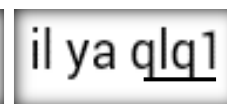
Discussion N°56



Discussion N° 92



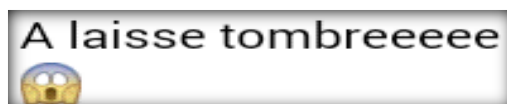
Discussion N°19



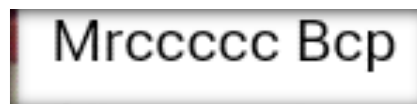
Discussion N° 1

III.4.1.4. Les étirements graphiques

Ce type de néographie est propre aux écrits effectués par internet (chat, facebook), puisqu'il nécessite la souplesse du clavier de l'ordinateur et l'espace du fait qu'il consiste à la répétition des mêmes lettres plusieurs fois. Les étirements graphiques sont utilisés sur des mots, des sigles, onomatopée insistant sur les éléments du discours et afin de les mettre en relief « Mrrccc ». D'autre part ils insistent pour transcrire la prononciation et introduire une tonalité « cccccccc ». Un autre type d'étirement graphique consiste à répéter un signe de ponctuation « !!!! », « ????? ».



Discussion N°9



Discussion N°89



Discussion N°1



Discussion N°4



Discussion N°67



Discussion N°15

III.4.2. Les particularités morpho-lexicales

III.4.2.1. Troncation

- **Apocope**

Ce procédé est très observé dans notre corpus, qui consiste à la suppression des lettres finales d'un mot. Le but de nos informateurs est de réduire le mot le plus possible sans changer ou modifier le sens du mot. Les mots tronqués les plus remarquables sont : « grammaire » par « gramm » et « attends » par « att ».



Discussion N°54

- **Syncope**

Comme nous l'avons défini dans la partie théorique, ce type de procédé rend à l'écrit la forme de la langue parlée, nous avons remarqué la troncation du mot « petit » représenté par « ptt ».



Discussion N°42

III.4.2.2. Anglicisme

A travers les conversations du groupe nous avons remarqué que nos informateurs écrivent des mots en anglais : remerciement « thanx's ». Nous avons aussi remarqué une phrase en anglais qui veut dire « Vous êtes les bienvenus ».



Discussion N°18



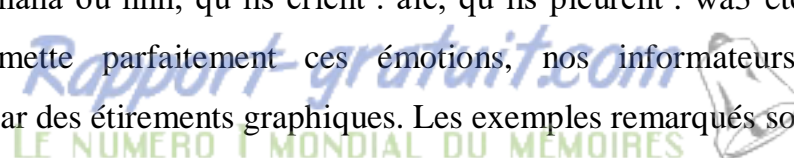
Discussion N°60



Discussion N°85

III.4.2.3. Les onomatopées

Nous avons observé à travers notre corpus que nos informateurs utilisent des onomatopées dans le but d'exprimer leurs émotions. Autrement dit, pour signaler qu'ils rient écrivent: haha ou hhh, qu'ils crient : aïe, qu'ils pleurent : wa3 etc. Et pour que ce procédé transmette parfaitement ces émotions, nos informateurs renforcent ces onomatopées par des étirements graphiques. Les exemples remarquables sont :



Discussion N°1

Discussion °14

Discussion N°42

Discussion N° 7

Discussion N°28

III.4.2.4. Verlan

Dans notre corpus nous n'avons observé que deux exemples du verlan, d'après ces exemples nous avons pu constater la verlanisation du mot « photo » : *photo* = *fo* + *to*, *verlan* = *to* + *fo* mais le *o* tombe ce qui donne « *tof* ».

Discussion N°78

Discussion N°4

Conclusion

Ce chapitre suscite l'analyse linguistique des discussions du groupe de la messagerie instantanée « *groupe français* », nous allons rassembler ci-dessous l'itinéraire parcouru dans cette analyse.

Au premier lieu, nous avons évoqué le niveau lexical qui a examiné les termes et expressions familières qui sont adoptés par les étudiants dans leur interaction écrite sur facebook. A travers cette analyse nous avons remarqué l'emploi des termes populaires (*tof*, *rigolé*, *pigé*, *fait gaffe* etc.). Et expressions (*t'es à côté de la plaque*, *laisse tomber*).

Au deuxième lieu, nous avons pu regrouper d'après l'analyse morphosyntaxique les différents phénomènes relevés dans notre corpus d'analyse, des marques morphosyntaxiques qui prouvent le dénuement d'exactitude et la sûreté des conversations sur facebook; la suppression des frontières des mots, détachements des marques de conjugaison, désintéressement pour les accents, la dominances des phrases non achevées, nous avons ainsi remarqué la dépendance de l'oralité et les variations de la pratique d'alternance dans les écrits des étudiants sur facebook.

Au dernier lieu, nous avons révélé le niveau phonétique et morpholexical dans lesquels nous avons relevé les procédés de formation du lexique, ces procédés consistent à abréger les mots. Le procédé le plus remarqué dans notre corpus c'est bien les squelettes consonantiques, les scripteurs font recours à ce dernier en formant des mots très restreint dans le but d'envoyer les messages rapidement et réduire l'effort physique liée à la transcription tout en gardant le sens et la prononciation correcte des mots.

Introduction

Nous allons analyser dans ce présent chapitre les copies émanant des mêmes étudiants de notre premier corpus. Nous allons les appréhender sur différents plans : plan énonciatif, organisationnel, externe et interne au niveau syntaxique et morpholexical.

Notre deuxième corpus se constitue de 16 copies des productions écrites des étudiants de première année de la faculté des lettres et des langues étrangères du département du français de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, les thèmes qui font l'objet de ces expressions écrites sont les suivants :

1. *Discutez des réseaux sociaux.*
2. *Vous êtes étudiant au département de français, avez-vous choisi la filière ou bien a-t-elle été imposée ? Répondez en motivant le plus possible votre cas. Quelle est votre projet professionnel et votre projet d'étude ?*

L'expression écrite en classe représente un outil qui favorise l'apprentissage et l'enseignement des langues. Pour ce faire, il est nécessaire d'amener les étudiants à acquérir cette compétence pour réussir la production à visée (argumentative, narrative, explicative, etc.). En effet, la construction d'une production écrite réussie, suppose une maîtrise efficace d'un certain nombre de capacités et de techniques d'expression, cette dernière nécessite des connaissances de la langue en ce qui concerne la syntaxe, la grammaire, l'orthographe, etc.

IV.1. Conditions de production des expressions écrites

Lors d'une activité universitaire, on met à l'épreuve l'étudiant afin de mesurer son degré d'assimilation d'un point de langue. En ce qui concerne les productions écrites on l'invite à s'exprimer sur un thème. Dans ce cas peut-on réellement parler d'une véritable situation de communication ? Si on se remet au fonctionnement de ce genre d'activité, on verra que l'écrit n'est pas destiné à faire passer un message mais à montrer que l'on maîtrise les techniques rédactionnelles. Par conséquent, on quitte le terrain de la communication habituelle et on s'inscrit dans une perspective purement scolaire et au retour on ne s'attend pas à une réponse mais à une appréciation chiffrée sous forme d'une note.

Notre corpus se constitue de (16) copies des étudiants de première année de français que nous avons récoltées en classe d'étude au bloc (6), la rédaction de ces expressions écrites a eu lieu suite à la consigne de l'enseignant en ce qui concerne le sujet qui porte sur le thème de la langue française, quant à l'autre consiste à discuter des réseaux sociaux, ce dernier est de notre proposition. Le choix de notre thème de mémoire qui est « *Écrire en français en situation de classe et sur les réseaux sociaux (facebook) : cas des étudiants LI français* » nous met dans l'obligation d'utiliser une classe d'étude comme terrain d'enquête.

IV.2. La structure externe des productions écrites

Concernant cette partie de notre corpus, il est question de production écrites qui s'inscrivent dans le cadre d'apprentissage des techniques rédactionnelles. Le but visé donc est d'amener les étudiants à pouvoir maîtriser les procédés liés au résumé, à la dissertation, au commentaire composé, etc. Ce type de travail peut donner lieu aussi à des évaluations de la part de l'enseignant durant, les examens ou les contrôles continus. Les étudiants doivent respecter des critères stricts propres à chaque technique afin de rendre leurs textes compréhensibles et cohérents, chaque texte a une structure qui lui convient (l'argumentation ,la comparaison, la description ,l'explication), et chacune de ces structures conviennent à mieux à certaines visées de texte qu'à d'autres . Par exemple, la structure argumentative convient à l'expression d'une opinion et la structure descriptive convient à la narration.

L'étudiant doit en effet, rédiger son texte en suivant un enchaînement logique et organisé : introduction, développement et conclusion. En outre, la production écrite en classe n'est pas une simple activité, il ne suffit pas de juxtaposer un nombre de phrases ou de paragraphes. Son enseignement en classe demeure compliqué.

L'analyse des copies des étudiants de premières années, nous permet de vérifier si ces derniers ont conscience de la structuration correcte d'une production écrite, pour ce faire nous allons constituer notre analyse à travers ce tableau ci-dessous :

Tableau 7 : La structure externe des productions écrites

N° de la copie	La structure externe des productions écrites
01	Les trois parties sont mêlées entre elles
02	La structure n'est pas respectée ; absence d'une conclusion.
03	La structure est respectée.
04	La structure n'est pas respectée ; absence d'une conclusion.
05	La structure est respectée.
06	La structure est bien respectée.
07	L'introduction mêlée au développement et absence d'une conclusion.
08	Développement mêlé avec la conclusion.
09	La structure n'est pas respectée ; les trois parties sont mêlées entre elles
10	Développement mêlé avec la conclusion.
11	Structure respectée.
12	Les trois parties sont mêlées entre elles.
13	Structure respectée.
14	Structure respectée.
15	Développement mêlés avec la conclusion.
16	L'introduction mêlée avec le développement.

D'après les données de ce tableau nous remarquons d'une part, les étudiants qui négligent la structure de la production écrite en mêlant les trois parties. Prenons l'exemple des copies (7, 10, 12), dont nous observons l'élimination des alinéas, des interlignes et le non respect des signes de ponctuation cela engendre un désordre et une confusion entre les paragraphes. Nous tenons à signaler ainsi deux étudiants qui ont nié carrément la conclusion (copie 2 et 4). D'autre part, nous avons relevé quelques copies des étudiants qui ont réalisé une production correcte, tout en respectant l'enchaînement des trois parties (production, développement et conclusion) par l'emploi des interlignes entre chaque paragraphe. Cas des copies (5,11).

IV.3. La structure interne

Dans ce qui suit, nous entamons l'analyse des productions écrites sur le plan interne, en relevant les différents éléments présents dans ces expressions : la progression thématique, mode d'énonciation, types d'informations, registres de langue. Nous aurons ainsi la possibilité d'observer les négligences et les insuffisances auxquelles nos informateurs sont confrontés aux niveaux syntaxique, lexicale, morphologique lors d'une production écrite.

IV.3.1. Progression thématique (cohérence textuelle)

IV.3.1.1. L'organisation thématique

Lors de la rédaction d'une production écrite, l'étudiant doit mobiliser des compétences et des ressources linguistiques qui assurent un enchaînement cohérent des informations qu'il développe tout au long de sa production écrite, cependant son écrit doit posséder une structure discursive interne qui lui permet de réaliser un tout cohérent. Dans ce cas nous parlerons de la progression thématique. Selon Thomas (cité par Kahlat, 2005 :40) la structuration thématique d'un texte permet d'articuler les notions clés de cohésion et de cohérence « *À la différence d'une approche qui se concentre sur les phénomènes formels de lien intra et inter phrastiques, habituellement quelque peu noyés sous l'étiquette de la cohésion textuelle à une appréciation plus individualisée de la cohérence textuelle* ». En effet, l'analyse thématique nous permet d'effectuer un tri des éléments *thématiques* et *rhématiques* de la phrase qui aboutit à la clarté organisationnelle d'un texte. Généralement, on parle de trois types de progression thématique :

- ❖ **La progression à thème linéaire** : dont le propos de la première phrase devient le thème de celle qui suit.
- ❖ **La progression à thème constant** : le thème repris d'une phrase à l'autre et enrichit par des propos différents.
- ❖ **La progression à thème dérivés (éclatés)** : on trouve les thèmes qui se différent de phrase en phrase mais qui se relient tous à un hyper thème.

IV.3.1.2. *Thème et rhème au niveau phrastique*

La phrase est une structure syntaxique qui participe dans la progression d'un texte, en effet sur le plan thématique on distingue deux éléments qui l'a constitue : *le thème* qui s'agit d'objet du monde sur lequel on parle (l'élément connu) et le *rhème* (le propos) qui se situe à droite du thème il correspond à ce qui est dit sur ce dernier, c'est lui qui contient des informations nouvelles.

La perspective fonctionnelle de la phrase mise en place par le Cercle linguistique de Prague s'interroge sur l'ordre des mots dans la phrase. Cette théorie soutient qu' « *une partie d'un groupe nominal ou verbal ou d'une phrase, peut avoir – de façon indépendante de découpage en constituants syntaxiques- une valeur de thème ou de rhèmes* » (Adam, 2005 : 47).

Selon Danès (cité par Khlat Messaoud, 2005 :46) « *Le terme de progression thématique désigne l'ensemble des relations thématiques dans le texte : la concaténation et la connexion des thèmes, leurs ordre et la hiérarchie qui les unit, dans leurs relations aux paragraphes et à l'ensemble du texte ainsi qu'à la situation de communication. C'est le cadre qui permet à l'ensemble de prendre forme* ».

En analysant les productions des étudiants, nous avons pu constater que la progression la plus prépondérante par laquelle les expressions écrites s'évoquent est la progression thématique à terme constant. Le choix de ce type de progression est du à la consigne de l'activité « *discutez des réseaux sociaux* ». Dont les étudiants varient leurs propos tout en gardant le même thème « *réseaux sociaux* ».

IV.3.2. **La cohésion textuelle**

IV.3.2.1. *Les connecteurs*

Il se trouve que la langue offre plusieurs moyen afin d'exprimer tel ou tel rapport entre deux propositions. Pour qu'une production écrite soit cohérente, il est nécessaire d'adopter les marqueurs de relation qui relient les phrases pour former un tout. Les connecteurs sont en effet importants pour la signification textuelle. De ce fait, ils ont une fonction importante dans les phrases, c'est la fonction sémantique. Autrement dit, les étudiants sont censés d'accorder chaque connecteurs à sa vrais fonction, étant donné que les connecteurs peuvent être polysémiques et complexes.

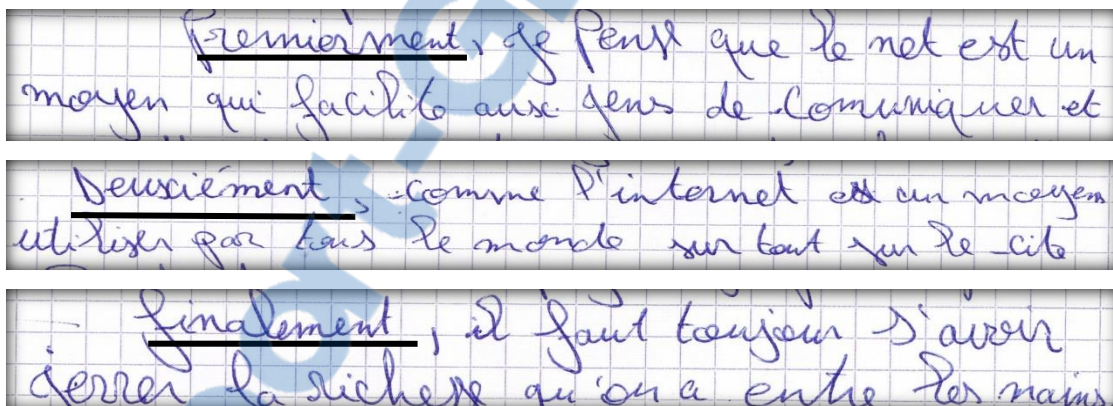
Rappelons que dans l'une des productions écrites, nous avons demandé aux étudiants de rédiger un texte argumentatif en amenant leurs points de vue sur les réseaux sociaux. Par cette perspective, ces étudiants devront présenter leurs arguments par l'emploi des procédés argumentatifs. En effet, toute argumentation s'appuie sur un certain nombre de procédés argumentatifs, à savoir les arguments logiques. C'est ce que nous analyserons ci-après.

✧ Utilisation des connecteurs énumératifs :

Après l'analyse du corpus nous avons pu constater le résultat suivant :

➤ *Énumération bien organisée :*

Dans notre corpus nous avons relevé une seule copie contenant les connecteurs énumératifs (premièrement, deuxièmement et finalement) avec un enchaînement conforme :



-Copie N°6 -

➤ *Énumération non complète*

Nous avons observé une copie (N°7) qui contient une énumération non achevée et incomplète, c'est-à-dire le déclenchement sans énumération suivi d'un autre argument qui contient le connecteur « puis » et l'absence d'un connecteur qui mettra fin à l'argumentation.

De nos jours, la technologie est devenue très vaste au monde entier, alors je pense que on peut pas vivre sans le Facebook où les autres réseaux car cette génération pense que celui qui n'a pas un compte Fb ou il ne sait pas comment on utilise l'ordinateur c'est un ignorant et puis l'Internet nous permet de connaître le monde et de faire connaissance avec les étrangers, faire tout les projets scolaires facilement, les exposés universitaires pour gagner du temps et de la distance.

-Copie N°7-

➤ **Absence totale d'énumération**

Huit (08) étudiants ont produit des écrits argumentatifs sans se référer aux connecteurs énumératifs. Prenant le cas suivant :

Je pense que les réseaux sociaux ont une influence sur l'homme, de nos jours ils sont vraiment fréquentés, c'est un moyen très actif pour communiquer... Personnellement j'utilise Facebook pour rester en contact avec ma famille, je publie quelque photos pour les souvenirs tandis que d'autres l'utilisent pour vivre la vie qu'ils rêvent d'avoir en réalité, y'en a qui deviennent accrochés aux réseaux sociaux ce qui cause beaucoup de problèmes chez pas mal de gens.

-Copie N°1-

✧ **Utilisation des connecteurs marquant les relations de cause :**

Les connecteurs qui expriment la cause les plus fréquents dans les copies sont ; « Parce que », « Car », « pour », « grâce à », ils sont les plus familiers et assimilés nous relevons les exemples illustratifs suivants :

Aujourd'hui, l'humanité a bien progressé pour devenir un petit village grâce aux réseaux sociaux qui ont permis aux gens d'accéder à l'information, et être

- Copie N°8-

De nos jours, la technologie est devenue très vaste au monde entier, alors je pense que on peut pas vivre sans le Face book où les autres réseaux car cette génération pense que celui qui n'as pas un compte Fb où il ne sait

-Copie N°7-

A notre ère, plusieurs inventions ont été rénovées ou plus encore, misent sur un pied d'estal pour servir les besoins de l'homme. La plus utilisée aujourd'hui encore est

-Copie N°9-

✧ L'utilisation des connecteurs d'opposition :

Nous relevons quatre étudiants qui ont mené leur argumentation en opposant les inconvénients et les avantages des réseaux sociaux, par l'utilisation du rapport d'opposition pour valoriser l'un des deux. Les connecteurs d'opposition fréquentés sont : « en revanche », « tandis que », « mais » :

En revanche, est les réseaux sociaux peut provoquer plusieurs maux comme devenir un accraux.

-Copie N° 5-

qui est le "Facebook", ce dernier réduit les frontières et facilite la communication "libre"; mais en parallèle, celle-ci en l'utilisant se retire totalement de la société est devient

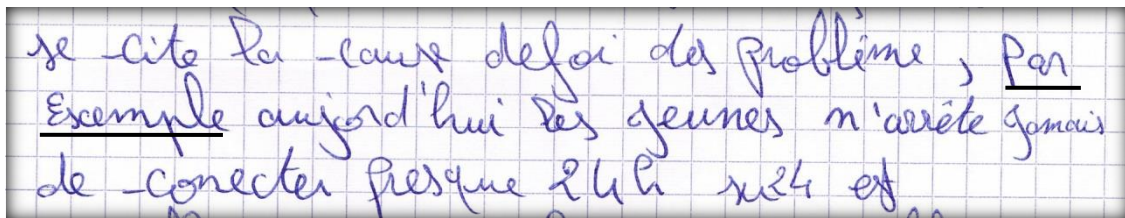
-Copie N° 10-

✧ Connecteurs d'exemplification :

Nous remarquons quatre étudiants qui ont fait recours aux connecteurs d'exemplification afin d'appuyer leur argumentations.

Comme toute personne, je crois que les réseaux sociaux ont des grandes et qualités par exemple, être en relation avec le monde, pour le mieux connaître mais hors, je suis constaté que le fait de les utilisés souvent peut rendre la personne accro.

-Copie N°8-



-Copie N°6-

L'utilisation des marqueurs de relation est obligatoire pour aboutir à la réalisation d'un texte structuré, ces connecteurs aident à identifier les transitions entre les différentes parties du texte (introduction, développement et conclusion) et les liens qui existent entre elles. L'utilisation des connecteurs logiques nous permet aussi de comprendre l'organisation des informations, distinguer et suivre facilement les idées principales et secondaires d'une production écrite. Après l'analyse des écrits argumentatifs nous synthétisons que les étudiants ont réussi à amener leur point de vue soit d'une manière directe ou indirecte. Mais le problème demeure dans l'enchaînement des phrases. Autrement dit, ceux qui emploient ces connecteurs logiques, leurs phrases semblent enchaînées et organisées. Contrairement à ceux qui les négligent, leurs écrits semblent ambigus et interrompus au niveau sémantique et informationnel.

IV.3.3. Mode d'énonciation

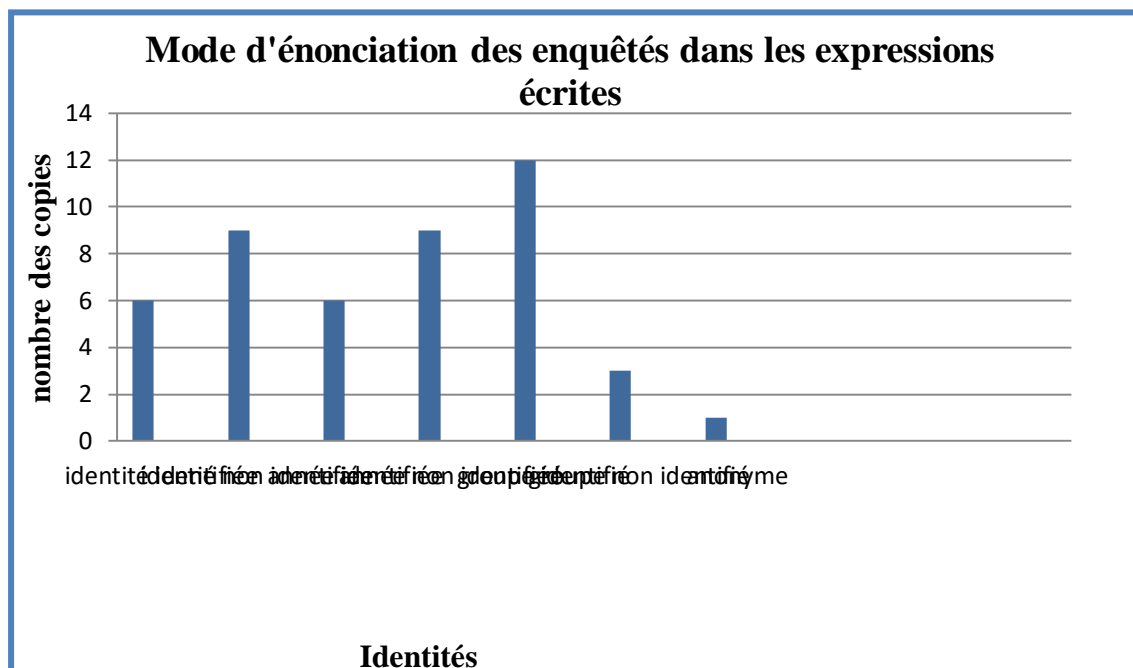


Figure 7 : Mode d'énonciation des enquêtés dans les expressions écrites

Cet histogramme représente le mode d'énonciation des étudiants dans les expressions écrites. Nous remarquons que le nombre des étudiants qui ont révélé leurs identités est inférieur à ceux qui l'ont retenue soit 6/16. C'est le même cas pour l'année d'étude, cette dernière n'est pas dévoilée par la totalité de nos informateurs. Quant à l'identification des groupes, nous remarquons que la majorité de nos informateurs ont mentionné le nombre du groupe auquel ils appartiennent à savoir 12/16. Nous tenons à signaler la présence d'une seule copie que nous qualifions comme anonyme, représentée dans la dernière barre de l'histogramme ; cette copie (N°2) ne porte aucune indication (identité, groupe, année). Par conséquent, 10/16 des étudiants ont négligé l'identification de leurs copies. Cela est dû au fait que ces expressions ne seront pas soumises à une évaluation.

IV.3.4. Objets de discussion des deux productions

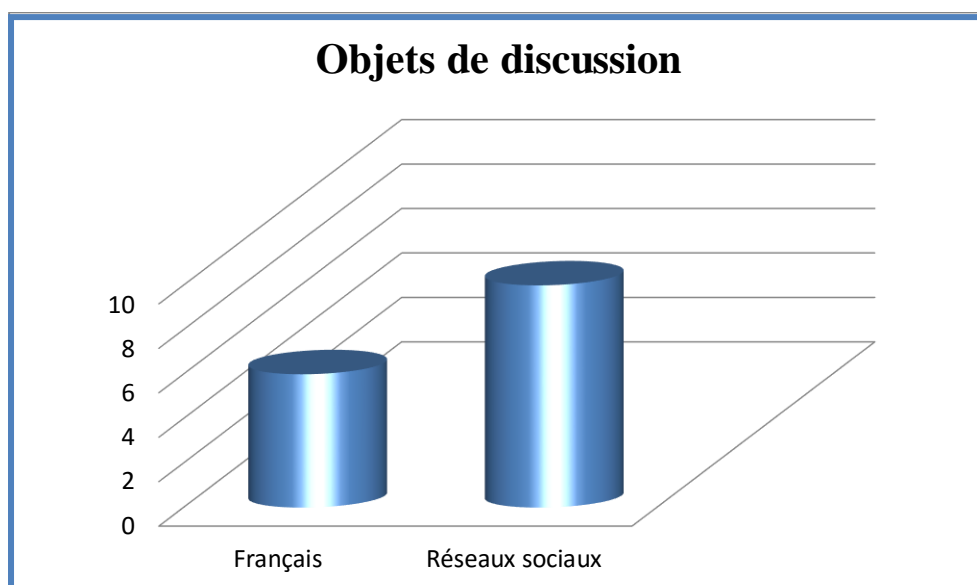


Figure 8 : Objets de discussion

Cette figure représente les deux sujets de discussions adressés aux étudiants :

1. *Discutez des réseaux sociaux.*
2. *Vous êtes étudiant au département de français, avez-vous choisi la filière ou bien a-t-elle été imposée ? Répondez en motivant le plus possible votre cas. Quelle est votre projet professionnel et votre projet d'étude ?*

La première consigne recommandée aux étudiants de première année licence de français qui porte sur les « réseaux sociaux » est de notre proposition, quant à l'autre, qui a eu lieu suite à la consigne de l'enseignant, celle-ci sera soumise à une évaluation.

IV.3.5. Registres de langue

Les registres de langue renvoient aux usages divers de la langue selon les situations de communication. Il existe trois registres propre à chaque situation de communication, le registre familier qui représente le langage utilisé dans des situations de la vie quotidienne (les messages entre amis, des notes personnels, etc.), le registre courant c'est le langage correct que l'on utilise le plus fréquemment à l'écrit, il correspond à la norme de la langue et le respect des règles de syntaxe, il se caractérise par l'absence des termes recherchés ou spécialisés. Enfin le registre soutenu utilisé pour marquer le respect que l'on doit à son interlocuteur, lors d'un discours officiel ou en littérature.

Dans une situation formelle telle que la classe, les étudiants ont intérêt à utiliser un langage formel. La production écrite met l'étudiant à l'épreuve de s'exprimer et utiliser ses connaissances en ce qui concerne la langue standard. En analysant notre deuxième corpus (les productions écrites des étudiants de première année licence de français), nous allons pouvoir vérifier le respect des normes de l'écrit formel par nos informateurs. Nous proposons les phrases ci-dessous relevant du registre courant :

-Copie N°5-

-Copie N°11-

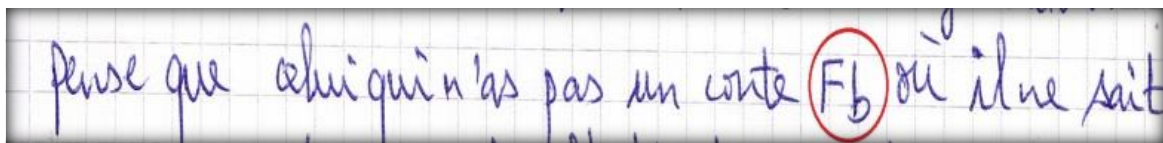
-Copie N° 12-

-Copie N°1-

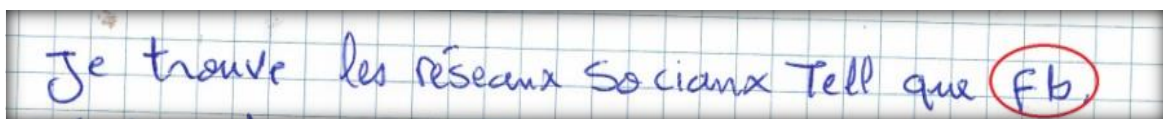
Ces captures d'écrans représentent des extraits des productions écrites des étudiants qui relèvent du registre courant. L'analyse de ces copies nous a permis de vérifier la prise en considération des caractéristiques et des normes de l'écriture formelle par les étudiants. Nous pouvons dire que certains de nos informateurs ont pu produire des expressions écrites bien organisées avec l'utilisation d'un registre courant propre à la situation à laquelle ils sont confrontés. C'est-à-dire la classe, en respectant les normes de langue (l'utilisation des connecteurs logique, etc.).

En revanche, au moment de la rédaction il arrive que les seuls mots qui viennent à l'esprit spontanément relèvent de la langue parlée de niveau familier. En effet, l'étudiant qui rédige une production écrite semble incapable d'employer des mots qui appartiennent au langage courant en langue écrite, c'est ce que nous avons pu remarquer dans quelques copies des étudiants, ces derniers utilisent des mots voir même des expressions qui relèvent du langage familier, voici les exemples illustratifs :

➤ **Les abréviations** : l'abréviation consiste à abrégé des mots en lettres réduites;

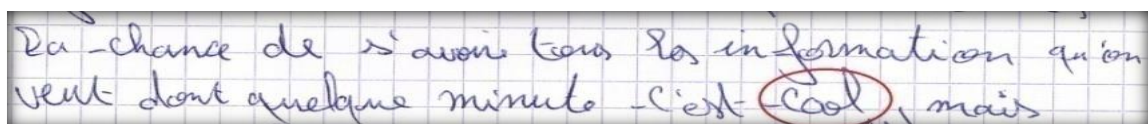


« Celui qui n'a pas un compte facebook » -Copie N°7-



« Je trouve que les réseaux sociaux tel que facebook » -Copie N°2-

➤ **L'anglicisme** : il consiste à intégrer des mots en anglais par exemple le mot « cool » :



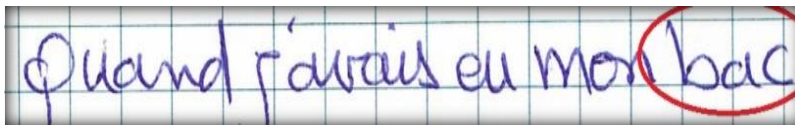
«La chance d'avoir toutes les informations que nous voulons en quelques minutes, c'est génial » -Copie N°6-

- **Troncation par aphérèse** : c'est un procédé qui consiste à supprimer la première partie du mot, le cas de ;

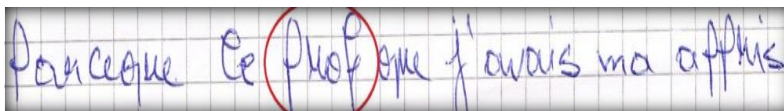


« Je pense que **l'internet** » -Copie N°6-

- **Troncation par apocope** : ce procédé consiste à supprimer la dernière partie du mot, nous avons relevé dans les copies des étudiants les cas cités ci-dessous;



« Quand j'ai eu mon **baccalauréat** » -Copie N°13-



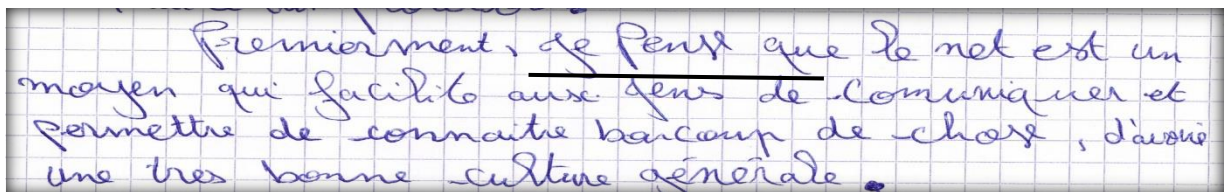
« Parce que le **professeur** que j'avais m'a appris » -Copie N° 14-

Comme nous l'avons précédemment précisé, le langage familier revient à des situations de la vie quotidiennes, et plus précisément au langage oral. En revanche, lors de l'analyse des copies des étudiants, nous avons relevé un nombre considérable de procédés d'écriture qui relèvent de ce registre tels que l'abréviation, la troncation, l'anglicisme, l'usage du langage familier est dû à l'incapacité des étudiants d'appliquer les normes de la langue standard, mais aussi l'habitude d'utiliser un écrit oralisé. Autrement dit, écrire un mot comme on le prononce, peut par conséquent se répercuter sur les écrits formels en classe.

IV.3.6. Types d'informations

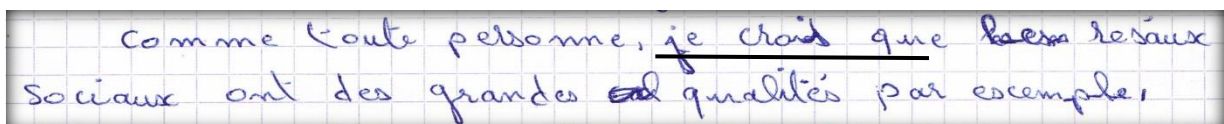
Lors de l'analyse des productions écrites des étudiants, nous avons constaté l'existence de trois types d'informations : information argumentative, une manière de justifier un choix personnel. Généralement l'auteur injecte dans son discours avec le pronom personnel « je ». L'utilisation des liens logiques telles que la cause « car », « parce que », la conséquence « alors », « donc ». L'information explicative se présente sous forme de phrases déclaratives exprimant un constat. Dans leurs productions écrites nos enquêtés mettent en œuvre deux lois du discours qui sont *l'exhaustivité* et la *sincérité*. Quant à l'information narrative elle consiste à raconter des faits et événements en utilisant des indicateurs du temps à titre illustratif « depuis », « Il y a longtemps ».

D'après l'analyse des copies des étudiants, nous avons constaté que les expressions écrites réalisées contiennent les trois types d'informations. Nous signalons que les tournures argumentatives sont présentes dans tous les copies contrairement aux deux autres procédés à savoir l'explication et la narration. Tout en respectant les consignes « discutez des réseaux sociaux » et « Discutez de votre projet professionnel et de votre projet d'étude », Certains étudiants expriment leurs avis d'une manière directe en employant les verbes : « Je pense que », « je crois que », « je trouve que » au début de la phrase, cela permet de nuancer et de représenter son point de vue non tranché. Voici les exemples illustratifs:



Premièrement, je pense que le net est un moyen qui facilite aux gens de communiquer et permettre de connaître beaucoup de chose, d'avoir une très bonne culture générale.

-Copie N° 6-



Comme toute personne, je crois que les réseaux sociaux ont des grandes qualités par exemple.

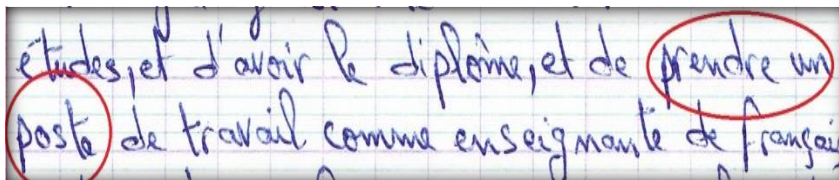
-Copie N° 8-

IV.4. Les éléments présents dans les copies des étudiants

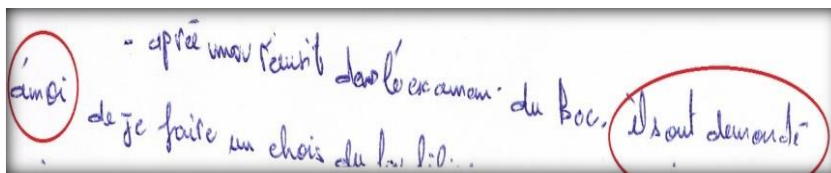
IV.4.1. Interférence de la langue maternelle dans les écrits des étudiants

Lors d'une production écrite en langue française la langue maternelle représente un appui pour les étudiants et une ressource à laquelle ils se réfèrent pour écrire en langue cible. Selon Thomas (cité par Kahlat Mesasoud, 2005 :36) « Pour pouvoir manipuler une langue et la maîtriser dans un objectif rédactionnel précis, il faut d'abord maîtriser le mécanisme de cette langue. Néanmoins, sans nier l'importance d'une bonne maîtrise du mécanisme linguistique en langue étrangère ».

En effet, la langue une se manifeste dès qu'il y a utilisation de la langue étrangère, au moment de la rédaction les étudiants font recours régulièrement à la langue native vu qu'elle est plus maîtrisée, ils ont pris l'habitude de traduire des mots et des phrases toutes entières pour pouvoir s'exprimer dans la langue à acquérir, ce fait amène le plus souvent à produire des énoncés erronés et inappropriés. C'est ce que nous avons clairement remarqué dans les productions écrites de nos informateurs, nous proposons ci-dessous des extraits de leurs copies :



« d'avoir un diplôme, et décrocher un poste de travail » -Copie N°12-



« Après ma réussite à l'examen du baccalauréat, ils m'ont demandé de faire un choix »
-copie N°6-

Les exemples que nous avons relevé montrent que les phrases sont traduites de la langue kabyle à la langue française, À titre illustratif l'expression : « de prendre un poste de travail » indique la traduction littérale de l'expression kabyle [adhetfagh lexadma], tandis qu'en français il faut dire « je décroche un poste de travail ». Une autre expression observée est : « ils ont demandé à moi » nous remarquons dans cet exemple

l'utilisation erronée du pronom réfléchi. Au lieu [m'], l'étudiant a utilisé [moi], comme en kabyle [naniyid ineki].

IV.4.2. L'impacte de l'oral

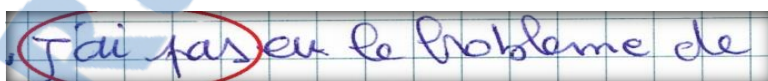
La langue orale a des caractéristiques qui la distinguent clairement de la langue écrite, c'est pour cela il faut faire la différence entre ce qui relève de l'oral (l'intonation, les liaisons) et ce qui relève de l'écrit (les accents, la ponctuation, les paragraphes). Hormis, la langue orale a une certaine influence sur la langue écrite puisque logiquement l'étudiant dit premièrement la phrase dans sa tête, et en générale c'est cette structure qu'il va transcrire sur sa copie. Selon Benveniste (cité par Benbelaid, 2008 :70) « *Les caractéristiques de la langue spontanée, supposée familière ou non conventionnelle, semblent mener directement à l'idée de « langue parlée », même si on les trouve dans des productions écrites (...). Le terme oral s'utilise pour renvoyer à des propriétés de langage, et partout où l'on retrouve ces propriétés, on se donne le droit de dire que c'est de l'oral, même s'il est bien avéré que le médium est écrit* ».

Dans les productions écrites des étudiants nous avons relevé des caractéristiques propres à l'oral, sur le plan morphosyntaxique et lexical.

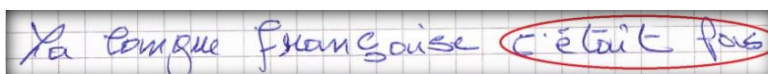
IV.4.2.1. L'utilisation des formes de l'oral

✧ Absence de « ne » de la négation

C'est un procédé propre à la morphosyntaxe, les étudiants ont tendance à nier le « ne » de la négation dans leurs phrases, cela implique que les étudiants sont influencés par l'oral ; ils écrivent tel qu'ils parlent. Nous proposons quelques exemples observés dans notre corpus :



« Je n'ai pas eu le problème de » -Copie N°13-



« La langue française n'était pas » -Copie N°14-

« parce qu'il y a des adolescents qui **ne** sont pas conscients du côté négatif de ces réseaux. » -Copie N° 2-

« Je pense qu'on **ne** peut pas vivre sans. » -Copie N° 7-

Les phrases ci-dessus révèlent clairement l'impact qu'exerce l'oral dans les productions des étudiants, la suppression de « ne » de la négation nous démontre que nos informateurs sont influencés par ce procédé.

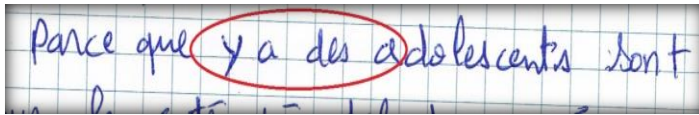
✧ « Ça » au lieu de « cela » : l'utilisation de « ça » est propre à l'oral, mais nous l'avons remarqué dans notre deuxième corpus (productions écrites) :

« C'est pour **cela** (...) » -Copie N°3-

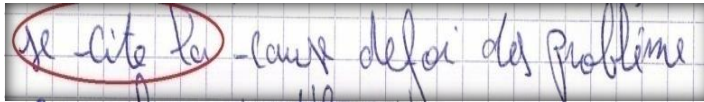
« mais malgré tout **cela**, j'ai décidé de continuer » -Copie N°16-

« Et en ce qui concerne les études à l'étranger, **cela** ne m'intéresse pas » -Copie N°11-

✧ L'utilisation de « ya » au lieu de « il y a » :



« Parce qu'il y a des adolescents qui ne sont » -Copie N°2-

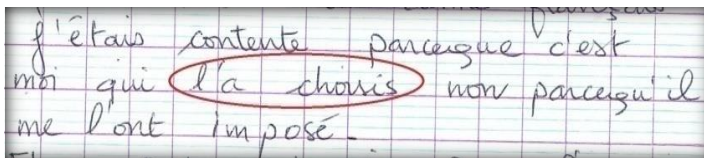


« ce site, cause des fois des problèmes » -Copie N°6-

✧ Utilisation d'élosion « j' », « l' »



« et aussi je l'ai fait comme un choix » -Copie N°13-



« J'étais contente parce que c'est moi qui l'ai choisi » -Copie N°11-

Ces exemples nous confirment l'impact de l'oral sur les écrits, en imitant les expressions orales.

IV.4.2.2. La ponctuation

La maîtrise de la ponctuation représente un aspect essentiel qui permet à l'étudiant de réaliser une production écrite cohérente et bien structurée, en respectant les signes de ponctuation. À savoir les virgules, les points- virgules, les points. En outre, la ponctuation est considérée comme une marque graphique qui sépare les mots de la phrase ce qui donne un sens à cette dernière. Cependant, nous avons remarqué dans les productions des étudiants, le manque d'utilisation voir même l'absence des signes de ponctuations, citons ci- dessous quelques exemples :

De nos jours, la technologie est devenue très vaste au monde entier, alors je pense que on peut pas vivre sans le Face book où les autres réseaux car cette génération pense que celui qui n'as pas un compte Fb ou il ne sait pas comment on utilise l'ordinateur c'est un ignorant et puis l'Internet nous permettre de connaître le monde et de faire connaissance avec les étrangers, faire tout les projets scolaires facilement, les exposer universitaires pour gagner du temps et du distance.

-Copie N° 7-

Je trouve les réseaux sociaux Tell que Fb, viber, Skype... etc un moyen très efficace pour la communication et source d'information et d'apprentissage pour ceux qui savent l'utiliser d'une bonne voie parce que y a des adolescents sont pas conscients sur le côté négatifs de ces réseaux et comme il mettent leur propre informations et leur vie quotidienne

-Copie N° 2-

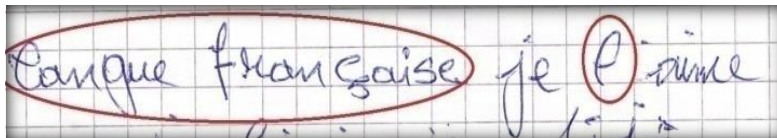
Les réseaux sociaux est le moyen qui relie des individu entre eux. et qui offre la possibilité d'avoir plusieurs informations et le partager avec d'autres personnes. Je vois ça étrange que deux personnes qui se voient tout les jours ne se parle pas grâce à l'Internet et les réseaux sociaux tu peux communiquer avec les autres sans craindre les apparences.

-Copie N° 4-

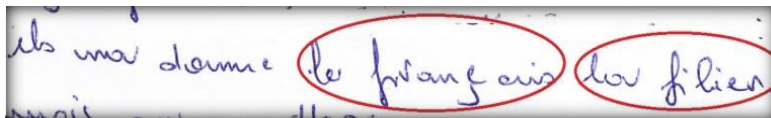
Nous remarquons d'après les paragraphes ci-dessus, une utilisation très réduite des signes de ponctuation, voir même absente (exemple N° 2). En revanche, ils les utilisent mais d'une façon incohérente et inappropriée en ajoutant des points et des virgules un peu par tout.

IV.4.2.3. La redondance

La redondance est un phénomène qui consiste à répéter inutilement des éléments de la phrase (sujet, pronom), pour persuader et renforcer le sens ou l'idée, ce fait est dû à l'influence de l'oral, qui tolère cette technique (répétition), mais ce n'est pas le cas à l'écrit. Nous proposons ci-après quelques exemples observés dans notre corpus :



« J'aime la langue française » -copie N°14-



« Ils m'ont donné le français comme filière » -copie N°16-

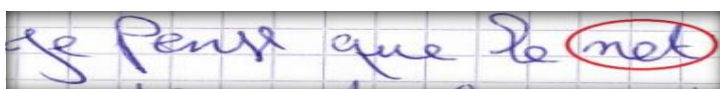
Cette amplification exagérée révèle généralement de l'oral. Cela confirme que les étudiants ne font pas la différence entre la structure d'une production écrite et celle d'une production orale.

IV.4.3. Particularités morpho-lexicales

A. La troncation

Comme nous l'avons déjà cité dans la partie théorique, la troncation est un procédé qui consiste à supprimer des phonèmes d'un mot, soit au début (aphérèse), au milieu (syncope) ou à la fin d'un mot (apocope). C'est un procédé qu'utilisent généralement les jeunes dans des situations informelles (réseaux sociaux), hormis nous avons observé trois cas présents dans les copies des étudiants :

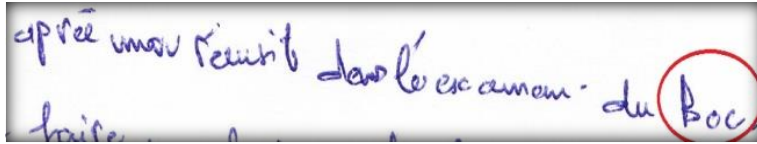
❖ Aphérèse :



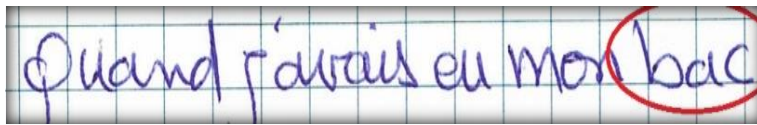
« Je pense que l'internet » -copie N° 6-

L'étudiant a tronqué le mot « internet » en supprimant la première partie « inter », ce qui donne « net », ce procédé s'appelle « troncation par aphérèse ».

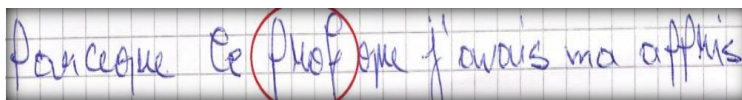
❖ Apocope



« Après ma réussite à l'examen du **baccalauréat** » -copie N°16-



« Quand j'ai eu mon **baccalauréat** » -copie N°13-

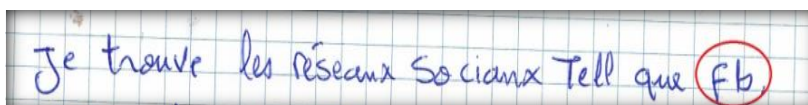


« Parce que le **professeur** que j'avais m'a appris » -Copie N°14-

Les étudiants ont tronqué les mots « baccalauréat » et « professeur » en supprimant la deuxième partie de chaque mot : « lauréat », « sseur » ce qui donne « bac », « prof » ce procédé s'appelle « troncation par apocope ».

B. Abréviation graphique

C'est un procédé d'abrègement purement graphique, consiste à écrire un mot en utilisant qu'une partie de ses lettres, mais la prononciation demeure la même. Ce phénomène graphique est utilisé fréquemment par les jeunes qui se connectent via les réseaux sociaux dans le but d'économiser le temps et l'effort. En revanche, nous avons relevé deux cas dans deux productions écrites des étudiants :



« je trouve que les réseaux sociaux tel que **facebook** » -copie N°2-

« je pense que celui qui n'a pas un compte **facebook** » -copie N°7-

C. Anglicisme

Ce phénomène consiste à utiliser des mots purement anglais dans un contexte français, nous avons relevé un seul cas dans les copies des étudiants :

« la chance d'avoir toutes les informations que nous voulons en quelques minutes, c'est **génial** » -copie N°6-

Dans cet exemple l'étudiant a emprunté le mot anglais « *cool* », l'équivalent de « génial » en langue française.

IV.4.4. Les réductions graphiques

Dans cette opération, il s'agit d'omettre les dernières lettres qui n'ont pas de valeur sonore.

➤ Chute des « e » instables :

La suppression du « e » final est fréquente dans les copies des étudiants, puisque l'absence de cette voyelle ne provoque pas un changement du sens des mots. Cas des exemples suivants relevés dans notre corpus :

« la langue allemande » -copie N°14-

« la vraie utilisation » -copie N°5-

« C'est ma langue préférée » -Copie N°12-

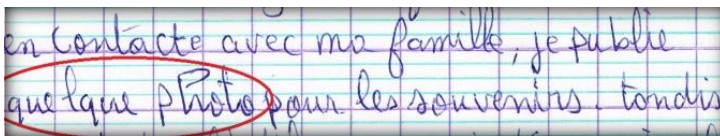


« Comment est-il propagé dans le monde ? » -copie N°10-

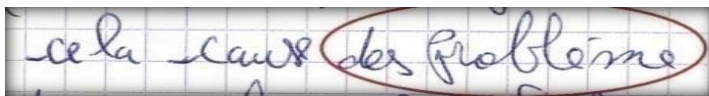
Dans cette phrase, l'étudiant a supprimé le « e » muet final du mot « monde ».

➤ **Chutes des « s » du pluriel :**

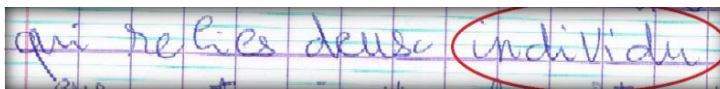
Le « s » comme marque du pluriel se trouve négligé par les étudiants, comme les exemples ci-après :



« je publie quelques photos pour les souvenirs » -Copie N°1-

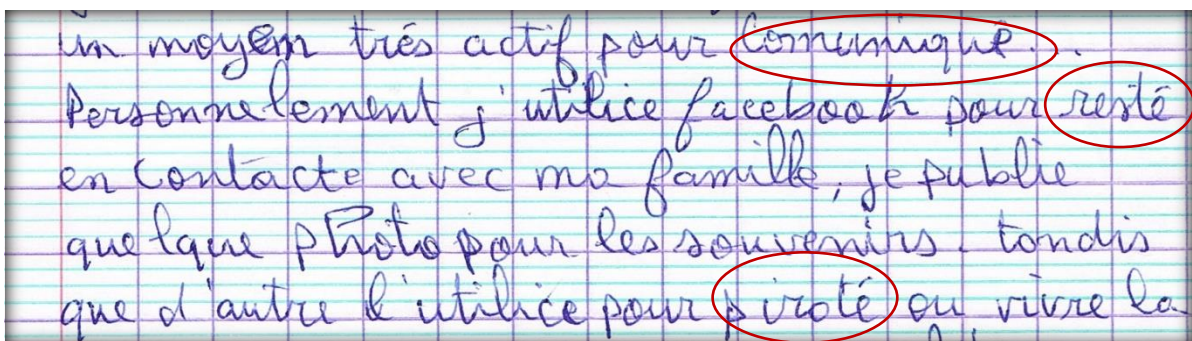


« cela cause des problèmes » - Copie N°6-

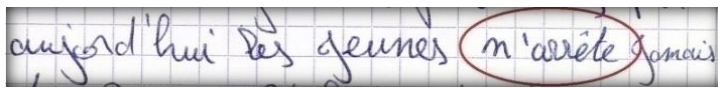


« qui relie deux individus » -Copie N° 4-

➤ **Simplification des digrammes et trigrammes qui touchent la morphologie verbale :**

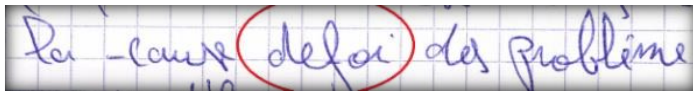


« un moyen très actif pour communiquer » -Copie N°1-

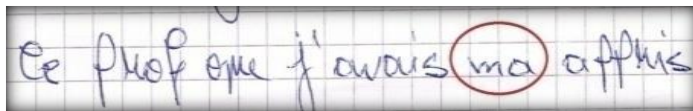


« aujourd'hui les jeunes n'arrêtent jamais » -Copie N°6-

➤ **Réduction avec compactage, évoquant le mot phonique**



« cause **des fois** des problèmes » -Copie N° 6-



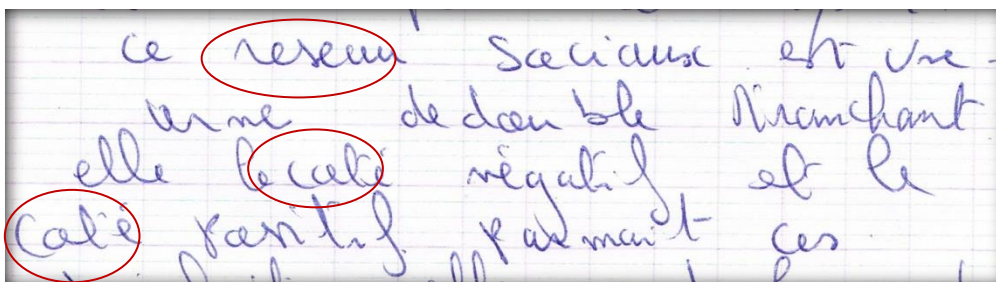
« Le professeur que j'avais m'a appris » - Copie N° 14-

Nous observons dans ces présents exemples « des fois », « il m'a » deviennent « desfois », « il ma » par le collage de la locution adverbiale « des fois » et en supprimant le « s », l'étudiant met à l'écart dans l'autre exemple l'apostrophe dans « il m'a » en les soudant pour avoir un seul mot « ma ».

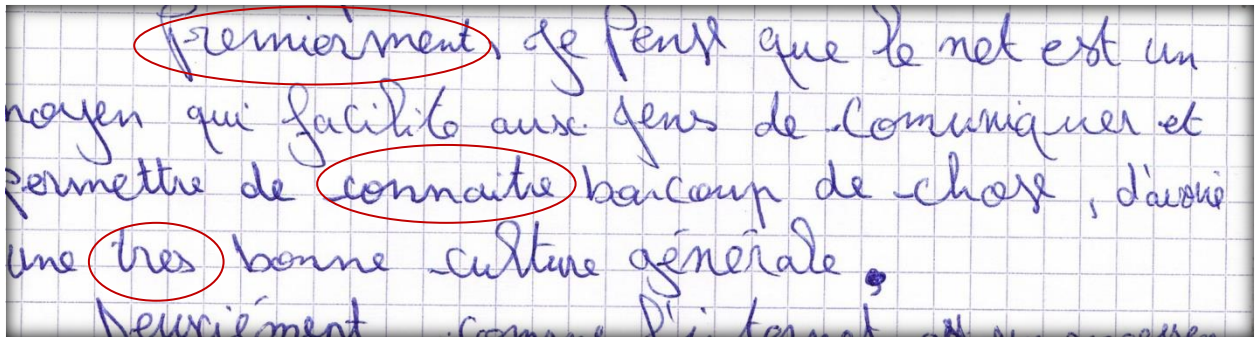
IV.4.5. L'élosion de signes graphiques

✧ L'absence des accents

En langue française nous distinguons plusieurs types d'accents, à savoir l'accent aigu qui se trouve sur le « e », l'accent grave qui se place sur le « e », « a » et « u », l'accent circonflexe qui se place sur toutes les voyelles sauf le « y ». Mettre les accents semble être une étape négligée par les étudiants puisque nous avons observé plusieurs cas dans lesquels nous remarquons l'absence totale des accents. Comme les exemples cités ci-après :



-Copie N°3-



-Copie N°6-

Conclusion

Nous concluons en disant que l'analyse des productions écrites des étudiants de première année licence de français a affirmé que leurs écrits obéissent à des règles qui dépendent rigoureusement de la norme standard. En revanche nous avons constaté le désintéressement pour les marques de conjugaison, l'élision des signes de ponctuation, l'utilisation de quelques formes de l'oral : « ça » au lieu de « cela », l'absence de « ne » de la négation, la redondance. La présence des particularités morpho-lexicales qui relèvent du registre familier à savoir « net », « prof », « cool ». La négligence des connecteurs est un phénomène qui est très répandue auprès des étudiants, d'ailleurs leurs expressions écrites manquent d'organisation et semblent alourdies de répétitions. En outre, nous avons observé le phénomène d'interférence liée à la langue maternelle des étudiants. Ce type d'écriture provient d'un manque d'attention.

Cette analyse a suivi celle des conversations sur facebook. Ces deux analyses nous donnent l'opportunité de comparer deux écrits produits par un même scripteur en dégageant les caractéristiques de chaque écrit, l'écrit informel sur facebook et l'écrit formel en classe.

La présente recherche a été motivée par la volonté de mettre en relief les deux écrits des étudiants, à savoir l'écrit formel sous forme de production écrite et l'écrit informel sur facebook pour ressortir les similitudes et dissimilitudes entre ces deux activités langagières. Plus précisément, nous cherchons à savoir s'il est question de ressemblance uniquement ou de véritable influence dans un sens ou réciproque. Notre objectif consistait à mesurer le degré de dépendance de nos enquêtés par rapport au réseau social (facebook) et ses répercussions sur l'usage de la langue française dans leur cursus universitaire.

Au terme, de ce travail ayant porté sur l'activité d'écriture en français chez les étudiants de première licence de français, nous avons pu dresser un tableau général de cette compétence constituée principalement de trois parties : le français des réseaux sociaux, le français en situation de classe et enfin une comparaison entre les deux formes d'écriture.

Sur le plan analytique, nous avons procédé de deux façons différentes vu que d'un côté notre corpus est constitué de 100 discussions sur facebook et de l'autre côté de productions écrites réalisées par les mêmes scripteurs des échanges linguistiques sur le réseau social en question.

Concernant les discussions tirées du réseau social facebook, il a été question de l'analyse de l'architecture générale et détaillée des conversations, en d'autre terme nous avons essayé de faire ressortir l'architecture des séquences discursives et d'une analyse purement interne dans les points essentiellement étudiés sont le lexique, la morphosyntaxe. Comme nous avons abordé les phénomènes néographiques qui relèvent de l'analyse phonétique selon Jacques Anis.

Sur le plan externe nous avons dégagé plusieurs types d'identités numériques. L'écrasante majorité des membres recourent à des pseudonymes composés « Sarah la » certains utilisent leurs véritables patronymes « mounir me ». Nous avons mis ainsi en relief les styles des pseudonymes utilisés qui diffèrent selon le sexe et la personnalité des utilisateurs ; des appellations fantaisistes comme « *Momocha M* » et « *Minoucha B* ». Il y a ceux du style prénom – surnom comme « *Sarah L* », « *Ritaj M* », une minorité utilise

des noms de stars « *Adel* », un diminutif du genre « *Hinan A* » en éliminant la deuxième partie du prénom et nom.

Signalons qu'en plus de l'identité inscrite linguistiquement, les membres rajoutent différents documents iconographiques à leurs statuts : photographies, paysage, logotypes.

Le déroulement des échanges prend plusieurs formes différées et instantanées. La communication différée représente l'ensemble des messages laissés par les intervenants, le groupe de discussion instantanée s'organise en dialogue ou en conférence. Cette dernière est la plus utilisée, elle désigne les échanges impliquant plus de deux interlocuteurs.

Par traits génériques nous entendons l'organisation séquentielle des discussions. Les séquences se présentent généralement en trois parties. L'entrée qui constitue l'élément déclencheur de l'échange, elle contient les formules de salutations et l'objet de la discussion. Le développement se présente sous forme de répliques à travers lesquels les intervenants interrogent, informent ou livrent leur appréciation sur les questions données. Et enfin une sortie qui permet de prendre congé.

Sur le plan lexical nous avons remarqué la prédominance des formes familières, à savoir « fais gaffe », « tof ». L'humour est l'une des caractéristiques discursives à laquelle font recours les étudiants. Morphologiquement, les mots sont proches de l'oral vu la présence abondante de la troncation « gramm », le verlan « tof », l'anglicisme « go, out », les onomatopées « hahaha ». Sur le plan morphosyntaxique nous avons constaté détachement des marques de conjugaison, désintéressement pour les accents, la dominance des phrases simples et inachevées. Nous avons ainsi remarqué la dépendance de l'oralité et les variations de pratique d'alternance dans les écrits. Au niveau phonétique, le procédé le plus remarqué est les squelettes consonantiques qui se forment par la suppression des voyelles d'un mot.

La deuxième partie de notre corpus est constituée de (16) productions écrites, celles-ci traitent des réseaux sociaux et de la filière d'étude. La consigne consiste en une rédaction où les étudiants devraient exprimer leur point de vue sur les deux thèmes. Comme les discussions sur facebook nous les avons appréhendées sur le plan énonciatif, organisationnel, externe et interne.

Le mode d'énonciation diffère d'un étudiant à l'autre. Dans les expressions écrites portant sur les réseaux sociaux nos enquêtés n'indiquent que leurs années d'étude ou le groupe. Signalons que ces copies ne sont pas soumises à une évaluation ce qui serait un signe de relâchement. Par contre, les productions concernant le choix de la filière la majorité des étudiants déclinent tous les traits de leur identité : nom et prénom ; année d'étude et le numéro de groupe auquel ils appartiennent. Ces informations détaillées sont dues au fait que le travail est sanctionnée par une note.

Un tiers seulement de nos enquêtés qui ont respecté l'architecture du texte argumentatif. Celle-ci contient une thèse d'arguments et une conclusion. En revanche, le reste des copies présentent sous forme débridée et fragmentaire. Elles sont spontanées et elles n'ont pas respecté la forme hautement ritualisée de l'écrit formel. Le premier travail demandé « discutez des réseaux sociaux » est présenté dans une perspective argumentative, par contre le deuxième qui traite du choix de la filière est développé par la présence de séquences narratives et explicatives.

La progression thématique la plus prépondérante dans le corpus est à thème constant. Les étudiants non pas fait d'ouverture sur d'autres thématiques. Cela témoigne de leur niveau restreins en termes de compétence écrite.

Sur le plan lexical et phrastique, nous avons essayé d'étudier le vocabulaire argumentatif et les rapports logiques. Les étudiants utilisent généralement les verbes d'opinion et les marques de subjectivité les plus courantes à savoir « je pense », « je trouve ». Concernant les rapports logiques, c'est presque le même cas. Pour la cause, Ils emploient « car », « parce que » et rarement « puisque ». Nous remarquons l'absence totale du vocabulaire exprimant les différents rapports tels que les locutions « faute de », « à défaut » et les verbes « provoquer », « engendrer », « entraîner ».

Le fait qui attire le plus attention et la présence d'interférence liée à la langue maternelle des étudiants. À titre illustratif l'expression « ils ont demandé à moi » cet exemple montre à la fois l'usage de la troisième personne dès le début de la phrase. Chose courante en kabyle [naniyid] (ils m'ont dit) alors qu'en français on doit d'abord citer nommément le référent puis utiliser un substitut grammatical ou lexical. En d'autre terme, on devrait au préalable identifier le nom avant de le remplacer ou de commencer la phrase avec un embrayeur. Dans le même énoncé nous remarquons l'utilisation erronée

du pronom réfléchi. Au lieu [m’], l’étudiant a utilisé [moi]. En effet, en français la forme correcte de cette phrase est « ils m’ont demandé ».

Le deuxième point notable est l’emploi de formes relevant de l’oral telles que le pronom démonstratif « ça », l’utilisation de « y a » au lieu du présentatif « il y a », la chute de la particule de négation « ne », la redondance. La présence des particularités morpho-lexicales telles que la troncation par aphérèse « net », la troncation par apocope « prof », l’anglicisme « cool », abréviation « fb ». L’auxiliaire avoir est conjugué à la troisième personne du singulier au lieu de la première personne du singulier : « c’est moi qui l’a choisi » à la place de « c’est moi qui l’ai choisi ». Et enfin le recours au compactage des mots comme ce cas « défoi » au lieu de « des fois ».

En somme, les deux corpus que nous avons analysés même s’ils s’inscrivent dans deux perspectives différentes, c’est-à-dire formelle et informelle elles représentent des traits communs. Ces derniers montrent une utilisation de quelques caractéristiques relevant du langage familier (facebook) dans le langage standard (université). Cependant, nous parlerons plus de ressemblance que d’influence de l’un des usages linguistiques écrits en écriture sur l’autre. Au final, ce qui prévaut c’est la situation de communication dans laquelle l’étudiant est appelé à s’exprimer.

Le résultat obtenu est encore à confirmer, à approfondir et à affiner. Multiplier les recherches dans ce domaine permettrait de mieux rendre compte de ces deux formes d’écrits, pour mettre en évidence les rapprochements entre le discours des réseaux sociaux et celui en classe.

Ouvrages

- Adam, J-M. (2005). La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours. Édition Armand Colin, 234p.
- Bismuth, H. (2013). La maîtrise de l'écrit dans les études supérieures : perfectionnement, entraînements. Dijon : Edition universitaires de Dijon, 278p.
- Calvet, L-J. (1993). La sociolinguistique, Que sais-je ? Paris : Édition Presse Universitaire de France, 129p.
- Chachou, I. (2013). La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre. Paris : Édition L'Harmattan, 295p.
- Charaudeau, P. (1992). Grammaire du sens et de l'expression. Paris : Édition Hachette Éducation, 927p.
- Cheriguen, F. (2002). Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère. Alger : Édition Casbah, 295p.
- Cuq, J-P. (1996). Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère. Paris : Édition Didier, 127p.
- Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Édition Clé international, 306p.
- Cuq, J-P, Gruca, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Édition Presse universitaire de Grenoble, 504p.
- Dejong, A. (2006). Cyber-langage, [en ligne]. Disponible sur : [\[https://books.google.dz/books?id=WqFur5Jcc6QC&pg=PA43&lpg=PA43&dq=le+français+Dejong&source=bl&ots=wadT_ELk0f&sig=a7AvAXWKWTx43VwKwoaASc5FByc&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjArOrMm5HMAhUBsxQKHVgTB1gQ6AEIGjAA#v=onepage&q=le%20français%20Dejong&f=false \]](https://books.google.dz/books?id=WqFur5Jcc6QC&pg=PA43&lpg=PA43&dq=le+français+Dejong&source=bl&ots=wadT_ELk0f&sig=a7AvAXWKWTx43VwKwoaASc5FByc&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjArOrMm5HMAhUBsxQKHVgTB1gQ6AEIGjAA#v=onepage&q=le%20français%20Dejong&f=false)
- Gadet, F. (2007). L'essentiel français. Paris : Éditions Ophrys, 186p.
- Gardes Tamine, J. (2004). Pour une grammaire de l'écrit. Paris : Édition Belin, 239p.
- Moirand, S. (1979). Situation d'écrit : compréhension/production en français langue étrangère. Paris : CLE Internationale, 175p.

- Moreau, M- L. (1997). Sociolinguistique, concept de base. Liège : Édition Mardaga, 312p.
- Portine, H. (2005). Vers une analyse syntaxique des relatives quotidiennes en français. In F. Lambert & H. Nølke (Éds.), *La syntaxe au cœur de la grammaire : recueil offert en hommage pour le 60^e anniversaire de Claude Muller* (pp.159-270). Rennes : Édition presses universitaires de Rennes.
- Robert, J-P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris : 2^e Édition Ophrys, 224p.
- Rosier, J-M. (2002). La didactique du français, Que sais-je ? Paris : Édition Presse Universitaire de France, 128p.
- Taleb Ibrahim, KH. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s) : Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Alger : Édition El hikma, 328p.

Thèses et mémoires

- Ait Mouloud, L. (2011). *Créativité langagière et contact de langues : le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens* (mémoire de magistère). Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou, Algérie. Disponible sur : [\[http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/THESE_AIT_MOULOUD.pdf\]](http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/THESE_AIT_MOULOUD.pdf)
- Ammouden, M. (2012). *L'apprentissage actif de l'écrit et/ou de l'oral en licence de français dans le cadre d'une approche intégrée* (thèse pour l'obtention de grade de docteur en sciences). Université A. Mira de Bejaïa, Algérie.
- Benbelaid, L. (2008). *Étude des répercussions des variations du français oral sur l'écrit chez les étudiants de français et d'informatique de gestion* (Magistère). Université A. Mira de Bejaia, Algérie.
- Habri, S. (2011). *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou* (mémoire de magistère). Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Tizi-Ouzou, Algérie. Disponible sur : [\[http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf\]](http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf)

- Kahlat, M. (2005). *Pour un enseignement-apprentissage de la cohérence textuelle dans une classe de langue (FLE) : cas de la 2^{ème} année secondaire, lycée des Frères Abbès-Batna* (mémoire de magistère). Université de Batna, Algérie. Disponible sur : [\[file:///C:/Users/accer/Downloads/le%20KAHLAT%20MESSAOUD%20\(2\).pdf\]](file:///C:/Users/accer/Downloads/le%20KAHLAT%20MESSAOUD%20(2).pdf)
- Mayard, S. (2007). *La maîtrise de l'orthographe lexicale du français et de l'espagnol* (mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en linguistique). Université du Québec, Montréal, Canada. Disponible sur : [\[http://www.archipel.uqam.ca/790/1/M10033.pdf\]](http://www.archipel.uqam.ca/790/1/M10033.pdf)
- Théberge, M & Bergeron, M. (2012). *La perception des jeunes Québécois de la vie privée et leur utilisation des réseaux sociaux* (Rapport présenté à la ligue des droits et libertés). Université Laval, Québec, Canada. Disponible sur : http://liguedesdroitsqc.org/wpcontent/uploads/2013/08/Perception_vie_priv%C3%A9e_r%C3%A9seaux_sociaux.pdf]
- Fridchova, R. (2012). *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain* (thèse de doctorat). Disponible sur : [\[http://www.academia.edu/20314264/La_troncation_en_tant_que_proc%C3%A9d%C3%A9_d_abr%C3%A9viation_de_mots_et_sa_perception_dans_le_fran%C3%A7ais_contemporain\]](http://www.academia.edu/20314264/La_troncation_en_tant_que_proc%C3%A9d%C3%A9_d_abr%C3%A9viation_de_mots_et_sa_perception_dans_le_fran%C3%A7ais_contemporain)

Articles et revues

- Akfel, A. (2016). En Algérie, le Tamazight bientôt reconnu comme langue officiel, *Le Monde.fr*, [en ligne] 06 janvier 2016. Disponible sur : [\[http://www.lemonde.fr/international/article/2016/01/06/1-algerie-va-limiter-le-nombre-de-mandats-presidentiels-et-promouvoir-la-langue-berbere_4842236_3210.html\]](http://www.lemonde.fr/international/article/2016/01/06/1-algerie-va-limiter-le-nombre-de-mandats-presidentiels-et-promouvoir-la-langue-berbere_4842236_3210.html)], (consulté le 1 mars 2016).
- Anis, J. (2003). Communication électronique scripturale et formes langagières. *Réseaux Humains/Réseaux Technologiques*[en ligne], 4(2002), 57-70. Disponible sur : [\[http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547#ftn1\]](http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547#ftn1)], (consulté le 25 mars 2016).
- Bishop, M-F. (2006). Chronique « didactique » de l'écriture et la question du sujet. *Le français aujourd'hui*, 2006/4 (n°155), p. 97-103, [en ligne]. Disponible sur : [\[https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-4-page-97.htm\]](https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-4-page-97.htm), (consulté le 20 avril 2016).

- Boubakour S. *Etudier le français...quelle histoire!*[en ligne]. Disponible sur : www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf], (consulter le 10 mars 2016).
- Boenisch, G. (2010).Cédric Fairon, Jean René Klein, Sébastien Paumier, le langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « faites don de vos SMS à la science ». Question de communication[en ligne] ,17(2010), 1-4.Disponible sur : [\[file:///C:/Users/Lenovo/Downloads/questionsdecommunication-272-17-cedric-fairon-jean-rene-klein-sebastien-paumier-le-langage-sms-etude-d-un-corpus-informatise-a-partir-de-l-enquete-faites-don-de-vos-sms-a-la-science.pdf\]](file:///C:/Users/Lenovo/Downloads/questionsdecommunication-272-17-cedric-fairon-jean-rene-klein-sebastien-paumier-le-langage-sms-etude-d-un-corpus-informatise-a-partir-de-l-enquete-faites-don-de-vos-sms-a-la-science.pdf), (consulté le 31 mars 2016).
- Catarig, A-T. (2008). *Néologismes économiques dans la presse italienne d'information générale*, [en ligne]. Disponible sur : [\[http://steconomice.uoradea.ro/anale/volume/2008/v1-international-business-and-european-integration/103.pdf\]](http://steconomice.uoradea.ro/anale/volume/2008/v1-international-business-and-european-integration/103.pdf), (consulté le 14 avril 2016).
- Cegep de l'abiti-témiscaming. *Capsule linguistique : néologisme* [en ligne]. Disponible sur : [\[http://www.cegepat.qc.ca/public/b48dbe8d-2d1a-417c-b682-13f4e4e5d6d4/cegepat/medias/capsule_linguistique/capsule_no11-neologismes.pdf\]](http://www.cegepat.qc.ca/public/b48dbe8d-2d1a-417c-b682-13f4e4e5d6d4/cegepat/medias/capsule_linguistique/capsule_no11-neologismes.pdf), (consulté le 4 mars 2016).
- Chaker, S. *Langue et littérature berbères*, Clio pour découvrir le monde et ses cultures. Disponible sur : [\[http://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf_langue_et_litterature_berberes.pdf\]](http://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf_langue_et_litterature_berberes.pdf), (consulter le 3 mars 2016).
- Debyser,f. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. In revue langue française. N° 8, 31-61. Publie par Armand Colin, [en ligne]. Disponible sur : [\[http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527\]](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527)], (consulté le 1 avril 2016).
- De Tricornot et Brafman N. (2015). *Trop d'étudiants fâchés avec l'orthographe*, Le Monde.fr, [en ligne] 23 septembre 2015. Disponible sur : [\[http://www.lemonde.fr/education/article/2015/09/23/trop-d-etudiants-faches-avec-l-orthographe_4767764_1473685.html\]](http://www.lemonde.fr/education/article/2015/09/23/trop-d-etudiants-faches-avec-l-orthographe_4767764_1473685.html), (consulté le 24 avril 2016).
- Dorronzoro, M-I. (s.d). Lire pour apprendre à l'université : les représentations des enseignants et des étudiants. Etudes de linguistique appliquée [en ligne], 2007/4

- N°148, 417-426. Disponible sur : [<http://www.cairn.info/revue-ela-2007-4-page-417.htm>], (consulté le 21 avril 2016).
- Giaufret, D-A. (2007). *Cours de la lexicologie-lingua : les néologismes*[en ligne]. Disponible sur : [www.dlts.univr.it/documenti/OccorrenzaIns/matdid/matdid346853.doc], (consulté le 6 mars 2016).
 - Goullier, F. (2006). *Qu'entend-on par "plurilinguisme" ?* Association des professeurs de langues vivantes, [en ligne]. Disponible sur : [<http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article40>], (consulté le 16 mars 2016).
 - Guide d'enseignement efficace de la lecture : de la maternelle à la 3^e année, [en ligne]. Disponible sur : [http://www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/GEE_Lecture_M_3.pdf], (consulté le 28 avril 2016).
 - Jaffré, J-P. (2002). L'écriture et les nouvelles technologies. Ce que les uns nous apprennent de l'autre. Réseaux humains/Réseaux technologiques, S'écrire avec les outils d'aujourd'hui, N°4, 81-86. Disponible sur : [<http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=551>], (consulté le 26 mars 2016).
 - Justo, L. (2010). *Proposition didactique pour développer la compétence écrite chez les étudiants universitaires de FLE (niveau débutant-avancé)*, [en ligne]. Disponible sur : [http://www.academia.edu/4726669/proposition_didactique_pour_am%C3%A9liorer_la_comp%C3%A9tence_%C3%A9crite_d'apprenants_de_FLE_niveau_universitaire], (consulté le 20 avril 2016).
 - Lazar, J. (2014). *La néographie phonétisante dans les salons de clavardage en français et en tchèque. Premier colloque IMPEC : Interaction Multimodales Par Ecran.* Disponible sur : [http://www.academia.edu/10429718/La_n%C3%A9ographie_phonetisante_dans_les_salons_de_clavardage_en_francais_et_en_tcheque], (consulté le 06 avril 2016).
 - Legrand, C. (2005). *Les jeunes bousculent la langue française*, Lacroix.com, [en ligne] 15 novembre 2005. Disponible sur : [<http://www.la-croix.com/Famille/Parents-et-enfants/Les-jeunes-bousculent-la-langue-francaise-2005-11-15-511385>], (consulté le 20 décembre 2015).

- Masseron, C. (2008). *Didactique de l'écriture : enseignement ou apprentissage ?* [en ligne]. Disponible sur : [http://www.pratiques-cresef.com/p137_ma2.pdf], (consulté le 20 avril 2016).
- Méla, v. (1997). *Langue française : N° 114. Verlan 2000*. 16-34, [en ligne]. Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1997_num_114_1_5381], (consulté le 16 avril 2016).
- Michot, N. SMS, chats, blogs, fonctions créatives dans les pratiques d'écriture des jeunes. *Esprit d'avant : une lecture de l'actualité à la lumière de la tradition, N° 15* [en ligne]. Disponible sur : [<http://www.espritedavant.com/DetailElement.aspx?numStructure=79255&numElement=102250&numRubrique=462379>], (consulté le 8 avril 2016).
- Mpanzu, M. (2013). *Notion d'interférences et transferts linguistiques*, in overblog : didactique des langues et sciences du langage, [en ligne]. Disponible sur : [<http://monampanzu.over-blog.com/article-notions-d-interferences-et-transferts-linguistiques-121684801.html>], (consulté le 6 mai 2016).
- Présidence de la république. (2015). *Avant projet de révision de la constitution* [en ligne]. Disponible sur : [<http://www.tsa-algerie.com/wp-content/uploads/2016/01/PROJET-DE-REVISION-DE-LA-CONSTITUTION-28-DECEMBRE-2015.pdf>], (consulté le 28 février 2016).
- Prochasson, E, Morin, E & Viard-Gaudin, C. (2007). *Vers la reconnaissance de mini-messages manuscrits*, [en ligne]. Disponible sur : [<https://arxiv.org/ftp/arxiv/papers/0909/0909.3028.pdf>], (consulté le 07 avril 2016).
- Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture*, [en ligne]. Disponible sur : [<http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/litteratie/ecriture/une-didactique-de-l2019ecriture-1/enseigner-et-apprendre-a-ecire.-construire-une-didactique-de-l2019ecriture-1996-1/view>], (consulté le 20 avril 2016).
- Sebaa, A (2002). *Culture et plurilinguisme en Algérie*. Disponible sur : [<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>], (consulter le 10 mars 2016).
- Seddiki Z. (2012). *Discours féminins sur les langues en présence en Algérie*, dans Synergies Pays Riverains du Mékong n°4, pp. 141-152. Disponible sur : [<http://gerflint.fr/Base/Mekong4/seddiki.pdf>], (consulté le 29 février 2016).

- Taleb Ibrahim, KH. (2010). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, L'Année du Maghreb, I, 2004. Disponible sur : [\[https://anneemaghreb.revues.org/305\]](https://anneemaghreb.revues.org/305), (consulter le 01 mars 2015).
- Teodora, C-A. (2008). *Néologismes économiques dans la presse italienne d'information générale*, [en ligne]. Disponible sur : [\[http://steconomice.uoradea.ro/anale/volume/2008/v1-international-business-and-european-integration/103.pdf\]](http://steconomice.uoradea.ro/anale/volume/2008/v1-international-business-and-european-integration/103.pdf)], (consulté le 29 mars 2016).
- Tournier, J (2004). *Les matrices lexicogéniques de l'anglais contemporain*[en ligne]. Disponible sur : [\[http://www.initerm.net/public/langues%20de%20sp%C3%A9cialit%C3%A9/terminologie/Les_matrices_lexicog_niques_de_l_anglais.pdf\]](http://www.initerm.net/public/langues%20de%20sp%C3%A9cialit%C3%A9/terminologie/Les_matrices_lexicog_niques_de_l_anglais.pdf)], (consulté le 30 mars 2016).
- Verdelhan-Bourgade, M. (1991). Procédés sémantiques et lexicaux en français branché. In Langue Française, 90, N°1, 65-79. [en ligne]. Disponible sur: [\[http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6196\]](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6196), (consulté le 15 avril 2016).
- Véronis, J., Guimier De Neef, E. *Traitement des nouvelles formes de communication écrite. Compréhension automatique des langues et interaction*, [en ligne]. Disponible sur : [\[http://sites.univ-provence.fr/~veronis/pdf/2006-livre-sabah.pdf\]](http://sites.univ-provence.fr/~veronis/pdf/2006-livre-sabah.pdf)], (consulté le 18 mars 2016).

Dictionnaires

- Dubois, J, Giacomo, M, Guespin, L, Marcellesi, C, Marcelleci, J-B & Méval J-P. (2012). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Edition Larousse, 514p.
- Le Robert, Rey Alain & Rey Debove Josette. (2016). Le Petit Robert 2016 : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris : Édition Le Robert.
- Rey, A. (1992). Le Robert : dictionnaire historique de la langue française. Paris : Édition Le Robert, 2383p.
- Robert, P. (2016). Le Petit Robert : de la langue française. Paris : nouvelle Édition Millésime.

Sitographies

- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, [en ligne]. Disponible sur : [<http://www.cnrtl.fr/>], (consulté le 16 avril 2016).
- Francophonie Plurilinguisme Médiation Interculturelle. *Introduction générale à la sociodidactique des langues*, [en ligne]. Disponible sur : [<http://www.sociolinguistique.fr/cours/print-2-1-1-1.html>], (consulté le 20 avril 2016).
- Les onomatopées : ressources pour les dessinateurs de comics, bd et mangas, [en ligne]. Disponible sur : [<http://www.les-onomatopées.fr/definition-onomatopée.php>], (consulté le 16 avril 2016).

Porte B Discussion N° 1
il ya qlq1
cccccccccccccccccccccccccccccccccccc
cccccc
8 février · Envoyé depuis le web

Hinan N
Hhhhhhh
aqlin da al3mer
tnk udnatawara akkith
8 février · Envoyé depuis un mobile

Porte B
mais tu sais ils ya meme des 0000
8 février · Envoyé depuis le web

Hinan N
Hhhh aweddi nrml tewid tewid c nn
anezwej
8 février · Envoyé depuis un mobile

Porte B
hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
hhhhhhhhhhhhhh
dayen kan igkhussen
8 février · Envoyé depuis le web

Hinan N: Discussion N° 2
hhhhhh
dayn idiqimen
8 février · Envoyé depuis un mobile

Porte B
amek dacu idina chikhe n ttu
8 février · Envoyé depuis le web

Hinan N
Hhh
8 février · Envoyé depuis un mobile

Hinan N:
Aya en privé al3mer aya
8 février · Envoyé depuis un mobile

Porte B
ammmmek
8 février · Envoyé depuis le web

Hinan N:
😊
8 février · Envoyé depuis un mobile

Porte B
bayyyyyyybaaaay
8 février · Envoyé depuis le web

Porte B Discussion N° 3
bayyyyyyybaaaay
8 février · Envoyé depuis le web

Ciao M | Bl
Awwwww ou ?? Yelha la3qel
8 février · Envoyé depuis Messenger

Porte B
alwaqt i d ratrapage
8 février · Envoyé depuis le web

Porte B
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
bbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbbb
aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa
aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa
aaaaayyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyy
yyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyyy
yyyyyyyyyy.....

Hinan N Discussion N° 4
!!!
8 février · Envoyé depuis un mobile

Djidji Ti:
Cc tt le mande svp il on afficher a3ni
TTU??????
8 février · Envoyé depuis Messenger

Porte B
hhhhhhhh bnj
sarraaaaaa monfouad: filicitaion pour
ta note tu mirite plus que ca st3arfaghe
16 ba ba ba ba lahbarek
8 février · Envoyé depuis le web

Djidji Ti:
Alooo
8 février · Envoyé depuis Messenger

Porte B
ouiiii
8 février · Envoyé depuis le web

Djidji Ti
Tu a la tof de la fichage?????
8 février · Envoyé depuis Messenger

Discussion N°5	Discussion N°6
 <p>Porte B non mais toi ci djidji de akbou adnhedar yiwen u ghihssib 8 février · Envoyé depuis le web</p>	 <p>Porte B ouiiiiii achughar t3almad kem akhir n wattas 8 février · Envoyé depuis le web</p>
 <p>Djidji Ti Oui c moiii 8 février · Envoyé depuis Messenger</p>	 <p>Djidji Ti: Ouiiiiiii 8 février · Envoyé depuis Messenger</p>
 <p>Porte B 8 aaaaaw 8 février · Envoyé depuis le web</p>	 <p>Djidji Ti: Yek 8 février · Envoyé depuis Messenger</p>
 <p>Djidji Ti Stp tu pe me dire combien j eu 8 février · Envoyé depuis Messenger</p>	 <p>Porte B iiiiih 8 février · Envoyé depuis le web</p>
 <p>Porte B 8 wellah 8 février · Envoyé depuis le web</p>	 <p>Djidji Ti Mrc Ma cherie Et lynda 8 février · Envoyé depuis Messenger</p>
 <p>Djidji Ti: Oyoo Sur ???? 8 février · Envoyé depuis Messenger</p>	 <p>Porte B de r1 8 février · Envoyé depuis le web</p>
	 <p>Djidji Ti</p>

Djidji Ti DiscussionN°7
 ????
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Porte B
 4
 8 février · Envoyé depuis le web

Porte B
 waqila
 8 février · Envoyé depuis le web

Djidji Ti:
 Oyoo 😞😞😞
 Et toi ???
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 HHHHH mrc lili la3quba likum
 mais ou t'as vu les notes???
 8 février · Envoyé depuis le web

Ciao Mc B
 Neki 13,6
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 aaawwwwwwwwwww
 8 février · Envoyé depuis le web

Sarah L: DiscussionN°8
 aaawwwwwwwwwww
 8 février · Envoyé depuis le web

Sarah L:
 t'as même pas fait le résumé amek
 akka???
 8 février · Envoyé depuis le web

Ciao M... B...
 Yeah dieu merci 13,5
 Prsq fkighas 3letre n zith i chikhhh
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah I
 srx
 SRX comment t'as fait???
 8 février · Envoyé depuis le web

Ciao Mc B
 Iwghed 3 lettre n zith irigliyi
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 no way j'y crois pas
 8 février · Envoyé depuis le web

Ciao M B

Ciao Mc B DiscussionN°9
 Tu es libre a me croyé ou pas
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah I
 hhhhhhhhhhhhh
 8 février · Envoyé depuis le web

Ciao Mc B
 Hinan ??
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 j'y croi pas prcque ya pas tn non dans la
 list de ceux qui ont eu le module
 8 février · Envoyé depuis le web

Ciao M B
 Awww akka mais entre nous kan il ma
 dit sans smire 😊😊
 8 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 yaaahh
 ihi bien
 8 février · Envoyé depuis le web

Hinan N

Hinan N DiscussionN°10
 Hey
 Vous avez le nouveau planing
 13 février · Envoyé depuis un mobile

Momocha M
 Aw
 Wa illa
 !!
 13 février · Envoyé depuis Messenger



Sarah T R
 nn dwina kan
 13 février · Envoyé depuis le web


Hinan N
 j sais pas
 13 février · Envoyé depuis un mobile


Sarah T R
 ouy changer ara
 13 février · Envoyé depuis le web


Hinan N
 ayhoh !!
 13 février · Envoyé depuis un mobile


Sarah Ti R

Sarah T R DiscussionN°11


 13 février · Envoyé depuis le web

Momocha M

 Sligh ad changin les planing
 13 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah T R

 mais kechemghe planning s2 dwayyyii
 13 février · Envoyé depuis le web

Momocha M

 Ah dcr
 13 février · Envoyé depuis Messenger

Bihman Mo

<https://www.facebook.com/wahran.in.the.club/videos/997472340337760/>
 in the club

Sarah T R DiscussionN°12

 Mdrrrrr ahh ouiiii tu ma tué
 19 février · Envoyé depuis le web

Bihman Mo

 hhhh 😊
 19 février · Envoyé depuis le web

Ciao M B


 hhhh dessah mais tu sait les gens qui ont eu la meilleure note vont pas y accépter
 19 février · Envoyé depuis un mobile

Sarah T R

 tet3eady
 19 février · Envoyé depuis le web

Momocha M

 Hhhhh mdr
 19 février · Envoyé depuis Messenger

Bihman Mo

 hhhhhhhhhh dessah ahcinou itek les notes swoudmawen et besathoum dagheun n méiti ikel mais te3almet Einstein 😊
 19 février · Envoyé depuis le web

Sarah T R DiscussionN°13

 mdrrrrrr atedret kan
 19 février · Envoyé depuis le web

Momocha M

 Hhhh
 3lmgh kan aka atinit
 19 février · Envoyé depuis Messenger

Sarah T R

 mmdrrrrr
 19 février · Envoyé depuis le web

Bihman Mo

 hhhh nrm! mimoucha
 19 février · Envoyé depuis le web

Momocha M

 😊
 19 février · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B

 hh amek l pirate a bihman !,
 19 février · Envoyé depuis le web

Bihman Mo

 hhhhh hachama manened 😊
 Jack Sparrow

Bihman Mo DiscussionN°14

 pffff 😊 deneki nagh machi deneki c pour r1 😊 neki 3almagh dachou i3alagh
 19 février · Envoyé depuis le web

Ciao M B

 hhhhh ih dhayen thora berkaaaaaaaa mesknit thenghit berka hypocrisie akhtar hypocrisie ayi n taqchichin kan
 19 février · Envoyé depuis le web

Sarah T R

 ichatawenn kan rohem ateyyneme ichate assa del djamo3a ichate lehdoure
 19 février · Envoyé depuis le web

Bihman Mo

 hhhhhh dessah dawl l3ali a sarah ajagh g les pirats la3chayi 😊
 19 février · Envoyé depuis le web

Ciao M B

 hhh bn nuit fell awn
 19 février · Envoyé depuis le web

Sarah T R

 sle3koulathe kan , bonne nuit bx rêves 😊

Momocha M DiscussionN°15
Slit
Y a qlq1
!!!!
24 février · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
149.mail.live.com/1
(Aucun objet)
Répondre Supprimer Autre
16:54
Afficher les détails
Bonjour cher.e.s étudiant.e.s;
Je tiens à vous informer que les deux séances de demain sont suspendues, mon oncle est décédé.
On se verra la semaine prochaine.
Bon courage.
Cordialement.

Répondre Supprimer Autre

Djidji T DiscussionN°16
Oui bella
24 février · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Ta lu ce que g envoyé mtn
24 février · Envoyé depuis Messenger

Momocha M

24 février · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
!
24 février · Envoyé depuis Messenger

Djidji T
Cv
24 février · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Oui cv hmd et toi
24 février · Envoyé depuis Messenger

Momocha Mery a retiré Djidji Tizoukitika

Mrccc dida DiscussionN°17
Slit tout le monde
1 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Slit nina
1 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Cv
1 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Cv hmd et toi
1 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
J'ai revenu hhhh
1 mars · Envoyé depuis Messenger

Diida D
Salamm
1 mars · Envoyé depuis un mobile

Momocha M
Hhhh bien
1 mars · Envoyé depuis Messenger

1 mars · Envoyé depuis Messenger DiscussionN°18

Diida D
You're welcom
1 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N:
Hhhh
1 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
coucou la famille
1 mars · Envoyé depuis le web

Hî N
slt cv ?
1 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N
bayaaaaaaa
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî Nan a ajouté مینوشة بجاویة à la conversation.

Hî N
et mtn ?
3 mars · Envoyé depuis un mobile

DiscussionN°19

مينوشة ب
Marc bcp ma chérie
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
dr1 Bella
😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
😊😊😊
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah L


3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Bjr TT le mnd sans exception
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Hhh bonjour
3 mars · Envoyé depuis un mobile

DiscussionN°21

مينوشة ب
Tinoch CV ma puse
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Oui CV hmdlh et toi ?
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Hmd mrc DSL pour le retard ligh g brid
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Hhhh tnkt c rien ma puce
😊
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Marc alors je SS entrain de manger hhh
مقارون
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Hhhh bonne apité
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Mrc hbiba

DiscussionN°22

Hî N:
Le bleu c Mieux hhh
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Je pense 😞
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Oui hhhh
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Les amis svp c quand le rattrapage et ya pas Lee planning offff
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
OK minoucha
😊
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Tinoche
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Perle B

Pa encor baya je te di si il ya de nouvo

DiscussionN°23

مينوشة ب
Perle d ت. ا. ع marc bcp ma puse
Mais nznd as n hed d rattrapage aywq
anrivisu aywq ء.khah
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Perle B

Je koi pa
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Nchlh d kdeb psq sinon c injuste
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S

coucou lhabayeb
3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J

Psttt pstttt
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S

çv bien ?
3 mars · Envoyé depuis le web

مينوشة ب
Sarouche stp c qui toi

Sàrouçe S DiscussionN°24
wa33lik el pest MDR
c'est moi xD
3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
T3almut biennn mdr
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S
sebhayl 3bessgham sakim
3 mars · Envoyé depuis le web

مينوشة ب
Sara mchell ?//
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S
xD tu vois menhou toura 😊 ??
3 mars · Envoyé depuis le web

مينوشة ب
Aaaaaaaa dcr
Yah d km a mosiba ? CV ????
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S
oui MDR

Diida D DiscussionN°25
Bien venu
3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Aslamaww
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
Mnhou Dida !?8-}
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S
mircey 😊
3 mars · Envoyé depuis le web

مينوشة ب
C Lydia ~~...~~
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S
wlh çv
3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
Ahhhh dcr sahitouuuu :*:D
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S DiscussionN°26
dida menhoukem ? xD
3 mars · Envoyé depuis le web

مينوشة ب
Hhhhhhhhhhh
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B
les news your welcome 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S
sahit a hssinou 😊
3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
Mrc ama3ziz
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S
moi je m'ennuis
3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
Yaw kif kif grv rien a foutre déjà louzegh
3 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب DiscussionN°27
Mo3booot zoliiikha
Gourmande
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S
louzat daghen c'est pas possible kemmi
xD
3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
Obligé vive nouDEM ac maklaaa
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Ciao M B
les lois,les lois 😊 balakkk ahhhh a les
dépasséss 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
Hhhhhhhhhhh t es une fainéante
3 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
Bordel wachou les lois !?neuki je
dépassé tt 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

Ciao Man Blad

 **Ciao M B** DiscussionN°28
huhuhuhu khatttiii tu en algérie et on respect les lois alorssss 😞
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Ptdr ibanak alhal l'Algérie en force powerrrrr
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Hi N:**
Qiwwww
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Sàrouche S**
akhah fel force power nni netwaghith 😊
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Wa3333
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Hi N:**
Comment vous allez ?
Hhhh français des Gaulois
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Ciao M B**

 **Ciao M B** DiscussionN°29
je vais y allée manggée axatar lozaghhhh..au passage vous coonnaissez ta3svanet 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
ahlil *.*
j'adore
awid amouriiiiiiiiiiiiiiw
3 mars · Envoyé depuis le web

 **مينووشة ب**
Les amouuuuuuuuurs achem tarte ???
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Mayly J**
Achet akrouyikkkk isstma3aghhhh
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
aywah yiwen la tarte yiwen ta3essvant a neki qimagh bla imensi aw xD
3elmagh tawil assidh
3 mars · Envoyé depuis le web

 **مينووشة ب**
Hhhhhhhhh

 **Mayly J** DiscussionN°30
Fkmaghhhh lhna l'estomac tjbeddd
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **مينووشة ب**
Achet rehj mmdrrr 😊😊
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Ciao M B**
hhhhh la dmnch nshalah ta3svanet n maamaaaa seksouu daghen ^.^
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
ahcen berka wah xD MMMMDR
ta3nat les plats nni it'hibigh kan wah xD minoucha aqrouyim nchlh xD MDR
3 mars · Envoyé depuis le web

 **مينووشة ب**
Sarouch hhhhhh ya une délicieuse tarte au pêche wwww
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Sàrouche S**
ta gueule tai hahahaha
tevghit aytaghat waqila sel qenta

 **مينووشة ب** DiscussionN°31
Hhhhhhhhh m3ni t3ebotiw atan tetghniii do re mi s laaaz
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Ciao M B**
hihhiih sara après amidawigh wlh l dmnch nchlh sinon kash nhar je vais t u l préparer snaghet 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Awimaghed ikel assid anech gh l'écrit
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **مينووشة ب**
Hahahah
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Sàrouche S**
éhéh, atafrah ketchi tmatouthik xD
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Sàrouche S**
awid awid anetch kan lol
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Ciao M B**
HHHHhhii enagh bien sure machi am

Sàrouche S DiscussionN°32
 MMMMMMMMMMMMMMMMMMMDR roh kan s3adits 😊
 3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
 Tm3inem ghouriini 3lmughhhh ahhhh snegh koulech a sidddd :D:P:P
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouche S
 lkhawa menhou iyqeran les histoires nni gu tserwamagh ?
 3 mars · Envoyé depuis le web

Ciao M B
 khttii machi fell ammmm ayouuhhhh ayouhh 😊
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Mayly J
 Ptdrrrr amakennnn sara jithen dagheun antyret gh srwamagh nn mais ichat
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouche S
 seksou oubissar a zou xD

مينوشة ب DiscussionN°33
 Hhhhhhhhhhhh c quoi abisar
 3 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
 Hhhhhh iss3a lhak en plus c srx
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouche S
 minouche t'es sérieuse là 😞
 3 mars · Envoyé depuis le web

Ciao M B
 mayly !?
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Wlzh
 3 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
 Tu parle ac qui !?
 Oui hcinouuuu
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Ciao M B
 ah g laanayam g laanayam achut aka la lanque ayi tu t'utilise je piqe rien 😞

مينوشة ب DiscussionN°34
 Wlah
 3 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 mdr, je la trouve normal moi t'hadar normal
 3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
 Je c'est pas pk tu me comprends pas mais c'est ma langue fais signe a sara akt3legh traduction ntath tfhmyi hhhh
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Hhhhhh
 3 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 (∩_∩)
 (=:'=)
 Je t'aime bcp!
 (")-(")
 Envoie ce petit lapin à tes amis, famille et à moi aussi si je le mérite.
 Si 4 doux lapins te reviennent, demain quelqu'un que tu aimes bcp te fera 1

Ciao M B DiscussionN°35
 haha oky je sait pas genre tu parle comme mounir olaa mattii ithaa d la clique ni ikel 😊
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Mayly J
 Baya mgharrrr azuhhh surcrise machi surpris mdr
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouche S
 it'ha thibigh le mot ayi xD
 3 mars · Envoyé depuis le web

Mayly J
 Bababahhhh khtigh neuki ithaaaa
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouche S
 irohet xD
 3 mars · Envoyé depuis le web

Ciao M B
 hhhhhhihihi ayouhh s3an lhadra tu3er mieux que les 300 en tous cas
 3 mars · Envoyé depuis un mobile

Sàrouche S

 **Sàrouche S** DiscussionN°36
aw n'hadar normal assidh xD
lhason moi je comprends tout les dialectes 😊 pas de soucis tasahlith kan 3la rebi mais bn
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Khtigh g 300 j'habite au 600 ne me pique pas
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
lhouma a zou ❤️
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Obligé a zinnnnn tabahnousss si3ka n boulimattt :P ♥♥♥♥
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
ayouh a chaque fois je parle.tu me dit tu me pique non tkt je t pique pas okyyyy je pique bihamnnn
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**

 **Sàrouche S** DiscussionN°37
bihman daghen xD
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Bihman n les 600
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
wlh l3adim dagula nel houma
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Et ouiiiiii
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
en tt cas ta de jolies lunettes thigadh n wassayi 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Hhhh mrc ziniwww :*:~*
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
ejemt tranquille assidh lol
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J** DiscussionN°38
ldgarem ara ikel Bihman maykchmed purée iyhbess ara ptdrrrr isrwayagh
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
hhhh mayly les lunettes lhant dessah j'avoue mais,,,,,, t3elmadh ak amek
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Ptdrrrrrrrr freiner a papiiiiiiii chui belle ta gueule khanezzzz 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
t3elmedh j'adore le langaage vulgairee ahvessss dhinaa garéé l'arret l'arret 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Arwah ghouri ta rien vuuuuu encore
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
qiwww je pense paaasss...ya3nii une fois akken g shs sligh akken chitouh 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S** DiscussionN°39
tkathet tamzoughth ah xD
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Après tu verra ty va voir ty va voir 8-}
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
hhh khati khati sans faire attention i3ajviyi l sujet niii thezri tqar3ij amek esma3 tqar3ij professeur nek
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Ptdrrrrr moi je go aduthegh dara gh la cuisine kech ma anaf itwachay bisou tt le monde passé une bn soirée :*:~*
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouche S**
ahvess mala a3assegh imaniw zouli 3lagh tawil
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Sàrouche S**
oulach imanssi awili gh 86 xD

DiscussionN°40

 **Mayly J**
Kif kif anuth toumatichhhhhh
soughroummm nenoummm
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
🤔🤔🤔🤔
3 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Mayly J**
Koul koulll ahhhh la mousse aniiii
bninnnnn
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouçe S**
normal zwawla w makhassnach 😊❤️
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Ciao M B**
ciaoo esma3 balak ataghlidh g la
cuisineeee sinonnnnnn sinon,,,,,
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Jamais hrchegeh neukiiiiii sinon mes
fesses atwahudenet ptdrrr
3 mars · Envoyé depuis un mobile

DiscussionN°41

 **Sàrouçe S**
roh atchet
assma atlazet taqalet tawaghith
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Ok ziniwwww
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
oyouy t'es pas gentill a tqchicheth ayi tu
nous a pas invité 😞
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Matbghit je t'invite pour manger
toumatichhhhhh mdr
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
hhh sahitttttttt thina chez nous on la
donne et les coq a thinathh
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Akdwejhan awinaaaa ta3 wechek achet
notre nourriture
3 mars · Envoyé depuis un mobile

DiscussionN°42

 **Sàrouçe S**
athan bdhan ah a rebi
douçmén kan dinna yaw xD
MMMDR
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Tfith ntannnnnn neuki khtighhhh
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
emmmm allé bsahteuk ahhhh
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Mrc ama3ziz 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
ah je vais la doonné a mon ptt frère
thayi 😞 ok
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Bouffff mais basta j'essaie d'être
gentille mais ktchi stropppp
Ightara ikel flhdra tfra by
3 mars · Envoyé depuis un mobile

DiscussionN°43

 **Ciao M B**
nonn khatiii meme nekii je régle avec
toi asidh 😊
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Mayly J**
Bien mala aya ba byyy
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ciao M B**
zouli 😞 bye
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouçe S**
calmos amigos
que te passa !!
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Dayeun hudenaanaa :*:D
3 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Sàrouçe S**
sahit a hitler inou sahit xD 😞
3 mars · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Mouahhhh mamough :*:*



Hî N DiscussionN°44
Ccccc Ils ont affiché le rattrapage ?
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Nn pa encore
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Ayayemma ??
Svp moi j'ai rien compris amkh ???
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Peut-être adfichin dimanche matin
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Ahliiil
!!
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Mais département est fermé
Yak
!
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N DiscussionN°45
Je sais pas
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Oui c fermé
4 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
M
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Bnj 3likom
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Bnjr CV ?
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
CV hmd
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Diida D
Bjr
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M DiscussionN°46
Et vs
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Bnjr
Cv!
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
CV hmdlh
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Hmd
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
😊
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Alors ila ojdid
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Ulach
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M DiscussionN°47
Odafichin rien
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Oui c vrai
Impossible ad3allen rattrapage dmn
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Oui
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Diida D
C sur
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Oui
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Prquoi
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
On peut pas passé un examen et nous

Sàrouche S DiscussionN°48
 L1 (7).pdf
 5 mars · Envoyé depuis le web

Sàrouche S
 bijour la famille
 5 mars · Envoyé depuis le web

Sàrouche S
 ils ont affiché le planning des rattrapage s
 5 mars · Envoyé depuis le web

Hî N
 Ayaaaaah !!
 Dachu anes3eddi azekka ?
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche Sou
 nn, vous allez commencer le mardi pas le dimanche ayi
 5 mars · Envoyé depuis le web

Hî N
 Aaah c bien alors
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S

Sàrouche S DiscussionN°49
 vous avez encore deux jours pr se préparer
 5 mars · Envoyé depuis le web

Hî N:
 Merci
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 du rien lahbiba 😊
 5 mars · Envoyé depuis le web

Hî N
 😊
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Diida D
 Bonne courage a tous
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

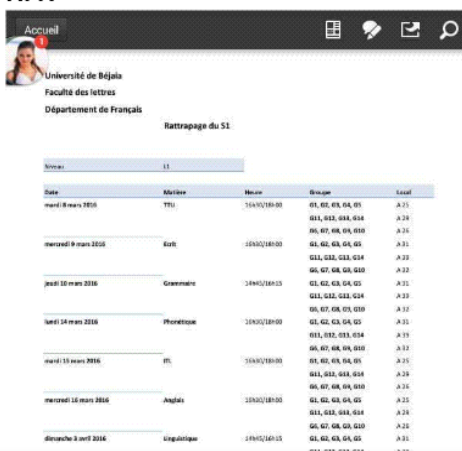
Bõnhëür V
 merci
 5 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N
 Merci
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Diida D DiscussionN°50
 De r1
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Slt CV
 Svp mnho iys3n planning
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
 Bnsr minoucha
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N

 Rattrapage du S1

Date	Matière	Heure	Etage	Local
mardi 6 mars 2016	TSS	08, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		04, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13
mercredi 9 mars 2016	Ecrit	01, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		02, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13
jeudi 10 mars 2016	Grammaire	01, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		02, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13
vendredi 12 mars 2016	Phonétique	01, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		02, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13
samedi 13 mars 2016	IT	01, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		04, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13
mercredi 16 mars 2016	Anglais	01, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		02, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13
dimanche 3 avril 2016	linguistique	01, 02, 03, 04, 05	A11	A11
		02, 02, 03, 04, 04	A12	A12
		06, 07, 08, 09, 010	A13	A13

مينوشة ب DiscussionN°51
 W bqj les modules
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
 Loi ?
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Oral c quand
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
 Je ne sais pas
 C tout ce que j'ai
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Mrc bcp chérie
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
 Dr1
 😊
 5 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Alah yhafdak 😊😊

Discussion N°52

Hî N:
W yhafdek m3aya nchallah
5 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب:
Nchlh donc anbdo mardi
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Oui
5 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji Tizoukika a ajouté Adnyl Linda à la conversation.

مينوشة ب:
Bjr tt le monde
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T:
Bnj bella 🤗
6 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب:
CV ?
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T

Discussion N°53

Djidji T:
Hmd Cherie 🥰
6 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب:
Hmd
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Mounir M:
alo ya quelque un
6 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب:
Ya phantome hhhh
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Mounir M:
slt baya cv
6 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب:
CV marc hhhh et toi
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Mounir M:
cv hmd
avez vous etudiez aujourd'hui?
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Discussion N°54

مينوشة ب:
Hamdllah nki qragh gramm kan
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Mounir M:
normalement oulache akhi d rattrapage
6 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب:
Nnnn
As n tlatha
6 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب:

Accueil

Université de Bjalat
Faculté des lettres
Département de Français

Rattrapage du S1

Date	Matière	Heure	Place	Assist
jeudi 8 mars 2016	FTI	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 24
mercredi 9 mars 2016	Ecrit	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 22
jeudi 10 mars 2016	Grammaire	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 22
jeudi 14 mars 2016	Phonétique	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 22
mardi 15 mars 2016	FTI	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 24
mercredi 16 mars 2016	Andaluz	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 24
dimanche 3 avril 2016	Épigraphique	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 22
mardi 5 avril 2016	Oral	14h30/16h00	01, 02, 03, 04, 05	A 21
			06, 07, 08, 09, 010	A 22

Discussion N°55

Mounir M:
donc a partir du mardi oulach les TD
6 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب:
Siiii
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Mounir M:

6 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N:
Bonsoir tout le mande
Monde
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M:
bns
6 mars · Envoyé depuis le web

Momocha M:
Bnsr nina
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N: DiscussionN°56
Svp l'examen de TTU comment il peut etre ?? Hhhh
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Bõnhëur V
compte rendu..résumer.....
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N:
Mdr
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N:
C tout ?
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
a9likm da daghen a nouna
6 mars · Envoyé depuis le web

Hî N
Qui ?
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Bõnhëur V
j pense
oui aqlin da

Ritaj M DiscussionN°57
hhhhhhh
vasy ateynat
6 mars · Envoyé depuis le web

Bõnhëur V
mara ateruhath kami b1 sur
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M

6 mars · Envoyé depuis le web

Hî N:
C qui bonheur ?
Stp ?
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Bõnhëur V
d nouna
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M

Hî N: DiscussionN°58
Uchfighara dsl hhh
Hijabistni
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Bõnhëur V
nrml d nki kan i ylan yasmine
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N
?
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Bõnhëur V
exact
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
nn tela tayet
6 mars · Envoyé depuis le web

Hî Nan
Oui tella
Tina iteddun d sara tjrs ?
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
oui

Bõnhëur V DiscussionN°59
prqw tayat aussi s lhijab??
nn machi tina
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
oui
6 mars · Envoyé depuis le web

Hî N:
imala khem danta hhh
6 mars · Envoyé depuis un mobile

Momocha M:
Tinna igeteddun d Sarah tjr d nki
6 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N

6 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N
Achehal iyellan n.yassminath ?

DiscussionN°60

 **Bõnhēūr V**
nki imaniw kan
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
aka nouna tankartiyi
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Hî N**
Hj.dmg uchfighara
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
almosiba
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Bõnhēūr V**
wahdaniya
6 mars · Envoyé depuis un mobile


 **Hî N**
Azekka inaghed menho
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
m3andak tinhinan tedo didi
6 mars · Envoyé depuis le web

DiscussionN°61


 **Bõnhēūr V**
ok mais mm nki wlh ma3almagh
manhou d kami
hhhhhhh
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Hî N:**
Hhhhh aya bien akk
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Bõnhēūr V**
hhh azka atafrou nchlh
c grv ifouk S1 mazal unasin ara widak
iqaran didnagh
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
nchalh
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Hî N:**
Hhhh eeet oui
Moi normal mayella uythessintara puisq
utasgharak mehssouv
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
oui c vrai

DiscussionN°62

 **Bõnhēūr V**
hhhhh b1 mala tela seba
amk kami tasnatit nki nn???
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Hî N:**
Hhhh Ritaj
Ahliiil tahvivth
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
hhhh
obligé
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Bõnhēūr V**
waw
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
famoliya
familya
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Bõnhēūr V:**
ad idawam rabi ssahba
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**

DiscussionN°63

 **Ritaj M**
hmd a nouna
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Bõnhēūr V**
hamd usanim g lkhir
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
hhhhhhhhhh tamgharth
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Hî N:**
Hhhh amkh akka
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M:**
sfahmaghtid
6 mars · Envoyé depuis le web

 **Bõnhēūr V**
oui atan dayi ritaj llah ibark ulach
manhu utasin ara
6 mars · Envoyé depuis un mobile

 **Ritaj M**
hhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
chahhhh

DiscussionN°64

Hî N:
Koi ?
7 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
T es ou
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Au lit
7 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Hhhhhh
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Malade
7 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Serieuse
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Oui
7 mars · Envoyé depuis Messenger

DiscussionN°65

Hî N:
Loi ?
Koi
7 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Viens ichetm
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Taqram anglais
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah T R
Ouii aklagh nkerrra
Sbah elkhir
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N:
Dachu itheqaram ?
Sbah nouuur
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah T R
Modal auxiliary verbs
7 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب

DiscussionN°66

مينوشة ب
Oui wlh
7 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Hhh dcr
Mrc
7 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Ekrem ichatwn nodam
8 mars · Envoyé depuis Messenger

Perle B
Bjr
Nekarrr dayen
8 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Hhhh
8 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S
Le TD de ce jeudi aura lieu !!!
Je suis à trois semaines que le TD de ce jeudi (07/03/2016) aura lieu comme d'habitude. Évitez les omissions. Ou ne craignez de perdre administrativement le voyage pendant la suspension.
Bonne nuit

DiscussionN°67

Sàrouçe S
MMMMMMMDR tout à fait !!
8 mars · Envoyé depuis le web

مينوشة ب
Hhhhhhhh
8 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Svp
Menho iges3an la correction l'exercice n TTU
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Quel exercice???
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
Nki uthas3ighara
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Wina la semaine passée
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Ceux sur les références bibliographique

Hî N. DiscussionN°68
Oui stp
??
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Ya pas de correction
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N.
Koi ?
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Urthenkuriji ara
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Oui je sais
Je veux la correction pour demain ah
hhh
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Inid je veux les réponses ih
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N.

Hî N: DiscussionN°69
Hhhh MDR oui
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Wellah ahinouch ar machi d yiweth en plus wellah je les ais oas sur moi
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
Yerna il regare pas les repenses just si tu la fait
Regarde
Pas
Alors khrez kan
Hhhhhhhhh
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
Hhh ok
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Dsl
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N.
aha thura ye3ni personne ne veut

Sarah L DiscussionN°70
Wellah a hinouch ar l'AG ghaleb urthes3igh ara pr le moment yidhi si nn wlh je t'aurai aidé
Lah
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N
merci #Sara c pas grave
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Wlh je suis sinsaire
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Hî N.
je sais
😊
9 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
Mrc
😊
9 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T
Bnj
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب DiscussionN°71
Bjr hobi cv
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Djidji T
Cv hmd fatiguer 🙄🙄🙄🙄
3agzagh adagheragh 🙄🙄
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Hhhhh fainéante andakem
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Djidji T
Aqlin g l kousse
J arrive
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Nki dghen mais alah ghalb
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Djidji T
Hum oui oui 😊
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Amk hhhh oliw inetqed nqh mzl

Ciao M B DiscussionN°72
oui je voit ça mais apparemment personne ne répond
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
C ma copine ma répondu
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B
alrs j'ai pas vu l message maalish mais j'aimerait bien que la prochaine ad répondin normal
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
Nchalah
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Azoul flawn
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Aazol
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Cv

Mima B DiscussionN°73
Cv
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
CV bien merci
Et vs
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Hmdh
Amk l examen cv
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Moi j'ai pas passé aujourd'hui
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Iwach
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj Mi
Sofghaght
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
T3lmt mnho idnki???

Mima B DiscussionN°74
Siham siham siham tavarkant 😊😊
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Nnn t es trop belle sihem
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Mima B
Oooh
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
NN
Tamelhant
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Mrc même kmi
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
La ibarek
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Rbi ystrk
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب DiscussionN°75
Mrc même vous wlah vous étés Macha Salah
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Mima B
Mrc ma puce
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Salah manhot a siham
Hhhhhh
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Mnho
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Hhhhhhhh ghltegh kan clavier ynoo
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
Hhhhhh
T9asiraghkan
J ss
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب DiscussionN°76
Hhhhhhhhhhh techfiiit
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Mima B
Hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
Ihh chfih
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Oui chfigh
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
 👍
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
 👍
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب DiscussionN°77
Hahahhahahahah ttan après ikel
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Ritaj M
Hhhhhhh
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Oui
10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M

10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M

Ritaj M DiscussionN°78

10 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Anta ichabhan zaysant
10 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Ouydefighntra les tofs
10 mars · Envoyé depuis un mobile

Hî N
hhhh 😏

Mima B DiscussionN°79
Ana ngoulkom tsbho bkhir
Je vs aime
11 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Wanti bkhir
BN nuit
Ma belle
11 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Merci
La3ziza
11 mars · Envoyé depuis Messenger

Mima B
Bz
11 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
Bz 🤔🤔🤔
By
11 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
Concernant la référence bibliographique
de l'oeuvre de Molière, veuillez utiliser
celle-ci: BOUTONNE, Jean-Baptiste, Des...

Saran L DiscussionN°80
 Concernant la référence bibliographique de l'oeuvre de Molière, veuillez utiliser celle-ci: POQUELIN, Jean-Baptiste, Dom Juan, Paris, édition de la Seine, collection " Maxi poche", 2005, p. 85. L'oeuvre que je vous ai envoyé en format PDF n'a pas de source. Informez vos camarades qui n'arrivent pas à recevoir mes courriels (je compte sur votre courtoisie). Excellent weekend.

Bien cordialement

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 Voilà ce que chikh n TTU a envoyé

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Diida D
 Mrc

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah L
 De rien 😊

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J DiscussionN°81
 G3na ya rebi comment on va faire la fiche de lecture ani j'ai rien piger yek jst la biographie de l'auteur résumé d'oeuvre les personnages et notre point de vue

12 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Normalement akam tin g la feuille ighdika

12 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
 Il a envoyé la méthode

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
 Premièrement j'étais pas présente deuxièmement j'ai pas une boîte e-mail mdrrrrr 3dzghas

12 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
 Hhhhhh

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J

Mayly J DiscussionN°82
 Heureusement les vacances amuk 3dzeghhhh pour demain 😞

12 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Sara t peux nous envoyer la méthode qui il a envoyé a email stp

12 mars · Envoyé depuis un mobile

Mayly J
 Oui stp ma puce

12 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Oui Sara

12 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
 Bn tu doit faire la biobibliographie de l'auteure
 Réf biblio de l'oeuvre âpres résumé par actes
 Umb3adh personnages principaux et leur rôle
 En fin appréciation personnelle

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Sarah L DiscussionN°83
 G pas pu partager le document directement alor je l'ait écrit jspr vous allez comprendre

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
 Ouiiiii mrc bcppppop c'est gentil

12 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
 De rien 😊

12 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Mrc bcp ma chère c gentille baraka alah fik

12 mars · Envoyé depuis un mobile

Sarah L
 De rien tjr a votre disposition

12 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Réception

11:00 13 %

Sàrouche S DiscussionN°84
 Ahlil 😞😞😞
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 In chaa alah
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Nchlh amimi
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Svp les filles d wya les personnages
 principeaux ??
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Doucement mais sûrement 😊
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Le Malade imaginaire
 Le Malade imaginaire
 Le Malade imaginaire, vu par Honoré
 Daumier.
 Le Malade imaginaire, vu par Honoré
 Daumier.

Sàrouche S DiscussionN°85
 Machi d la pièce ayi a baya 😞
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Awwwwww ykhi Molière
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Tinna n DOM JUAN
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Momocha M
 Baya a9likm out
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Ahya rebi a baya heureusement
 tahdhartad
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Hhhhhhhhj sérieuse amk adkhemegh le
 titre g gouggle svp
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S DiscussionN°86
 T'es à côté de la plaque
 DOM JUAN
 D wayi i dle titre
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Ahh dcr adkhemegh
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Ok
 Youssad amer nni n l'écrit ?
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 Les personnages principaux de la pièce
 théâtrale de Dom Juan
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Sàrouche S
 Zmer
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
 C ça ??
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب DiscussionN°87
 Je sais chanter yakjii
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M
 Oui
 15 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Hhh merci
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Ritaj M

 15 mars · Envoyé depuis un mobile

Bõnhēūr V
 ola
 15 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
 Holà como estas
 Vs avez combien a écrit
 15 mars · Envoyé depuis Messenger

Bõnhēūr V

Bonneur v DiscussionN°88
b1 mala
15 mars · Envoyé depuis un mobile

Mounir M

A : Abde, amina, Amira, baya... 14 Mar

Bonsoir:

Pour ce jeudi, n'oubliez pas de ramener avec vous des flash disque, n'oubliez pas aussi les fiches de lecture, informez vos camarades.

Bien cordialement

1 sur 29 Plus ancienne

15 mars · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
Mrccccc Bcp

Mayly J DiscussionN°89
Mrccccc Bcp
15 mars · Envoyé depuis Messenger

Bõnhēūr V

16 mars · Envoyé depuis un mobile

مينوشة ب
Hey akram c pour toiii
16 mars · Envoyé depuis Messenger

مينوشة ب
Concernant la référence bibliographique de l'oeuvre de Molière, veuillez utiliser celle-ci: POQUELIN, Jean-Baptiste, Dom Juan, Paris, édition de la Seine, collection " Maxi ", 2005, p. 85. L'oeuvre que je vous ai envoyé en format PDF n'a pas de source. Informez vos camarades qui n'arrivent pas à recevoir mes courriels (je compte sur votre courtoisie). Excellent weekend.
16 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T DiscussionN°90
Slt tt le mande
23 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T
Qui pe me dire
Quelles s les exercices qu'on a a faire???

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B
Désolé djida Wellah j'en sait rien
23 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T
Hum dmg 😞😞
Mrc hsiso 😊

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B
Ouuuuw de rien 😊😊😊
Aha kannnnn 😞😞😞

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T
Hhhh 😊😊

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T DiscussionN°91
Hhhh 😊😊

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B
3reb Paris 😊😊

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Djidji T
??????

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Mounir M
normalement il y a rien á faire

23 mars · Envoyé depuis un mobile

Djidji T
Akkeya
Nn yala
Mais je c Po

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Ciao M B
A laisse tombreeeee ayakhti wahhh 🙄

23 mars · Envoyé depuis Messenger

Discussion N°92

 **Adel M**
salam tout le monde j'espère que vous êtes b1, je suis de votre groupe svp j'ai besoin des cours de cvl, aider moi c vous avez qlq chose car j'ai un examen de rattrapage svp
29 mars · Envoyé depuis le web


 **Ritaj M**
NN wlh j'ai pas des leçon j vais passé l'examen comça Rien dans la tête
29 mars · Envoyé depuis Messenger


 **Adel M**
wlh kif kif ikel je c mm pas qsq il y a dans le programme
29 mars · Envoyé depuis le web


 **Ritaj M**
Malheureusement
29 mars · Envoyé depuis Messenger



 **Adel M**
mrc ritaj en tt les cas et bn courage pr toi

Discussion N°93

 **Adel M**
et nchallah en trouvera les cours
29 mars · Envoyé depuis le web

 **Ritaj M**
Nchalah
29 mars · Envoyé depuis Messenger

 **Adel M**
😊
29 mars · Envoyé depuis le web

 **Momocha M**

 > Message
 Examen 28/04/2016
 Répondre ▾ Supprimer Autre ▾
 Afficher les détails
 Bonjour mes cher.e.s étudiant.e.s;
 Le jeudi prochain (21/04/2016) je vous donnerai le sujet d'examen de ce deuxième semestre pour que vous

Discussion N°94

 **Sarah L**
Mrc bcp meriem
16 avril · Envoyé depuis Messenger

 **Momocha M**
Pas d koi sarah
16 avril · Envoyé depuis Messenger

 **Sarah L**
😊😊
16 avril · Envoyé depuis Messenger

 **Bihman M**
mrc Meriem 😊
16 avril · Envoyé depuis le web

 **Momocha M**
Bla mzya a bihman
16 avril · Envoyé depuis Messenger

 **Bihman M**
😊😊
16 avril · Envoyé depuis le web

 **Mayly J**
Amukkkk mamayyyy mrc bcp:*
16 avril · Envoyé depuis un mobile

Discussion N°95

 **Bõnhēur V**
Oui wlh foooooo
16 avril · Envoyé depuis Messenger


 **Adnyl L**
les amis concernant le sujet d'examin d TTU sur koi en va parler
22 avril · Envoyé depuis le web


 **Sàrouche S**

 22 avril · Envoyé depuis Messenger

 **Adnyl L**
oui j'ai vu le sujet mais on va parler sur la liberté
22 avril · Envoyé depuis le web

Momocha M DiscussionN°96
Mardi at9ram écrit
24 avril · Envoyé depuis Messenger

Djidji T

24 avril · Envoyé depuis Messenger

Sàrouçe S

25 avril · Envoyé depuis le web

Sarah T R
akomdi3el rebi atwil
25 avril · Envoyé depuis le web

Mayly J
Nekhtaaa neukni asiddd
25 avril · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S
zoulikha, ie l'est partaqé pour les autres

Sarah a ajouté **Perle** à la conversation.

Perle B
merci sarah
29 avril · Envoyé depuis le web

Sarah L
De rien au contraire chwi en retard
Ca fait longtemps depuis que tu ma demandé
29 avril · Envoyé depuis Messenger

Porte B A
azuuuuuuu
1 mai · Envoyé depuis le web

Djidji T
Slm
1 mai · Envoyé depuis Messenger

Porte B A
salut amek
1 mai · Envoyé depuis le web

Djidji T DiscussionN°98
Cv ???
1 mai · Envoyé depuis Messenger

Mayly J
G3naya rebi c quoi les concepts ani que saussure traite g le texte ani ighdika linguistique
4 mai · Envoyé depuis un mobile

Sàrouçe S
 **L1 (8).pdf**
4 mai · Envoyé depuis le web

Adel M
mrc pr sa
4 mai · Envoyé depuis le web

Adel M
c pour toi *Mayly J* peut être il va t'aider
 **linguistique .docx**
4 mai · Envoyé depuis le web

Mayly J
Mrc habayeubbb

Sarah L DiscussionN°99

Date	Heure	Matière	Groupes	Local
dimanche 8 mai 2016	09h00/12h00	Crat	G4	Labo 5 Bloc 2
	10h45/12h45	TTU	G14	A31
	13h00/15h00	Crat	G11	Labo 5 Bloc 2
	08h00/10h00	Crat	G18	Salle 39 B6
lundi 9 mai 2016	08h30/10h30	Crat	G7 G5	A39
	13h00/15h00	Crat	G11	A32
	13h00/15h00	Crat	G13	A31
mercredi 11 mai 2016	09 h02	SHS	G11 G12	A30
	09 G10		G13 G14	A31
	09 G4		G5 G6	A27
	07 G8		G7 G8	A28
	09 G10		G9 G10	A29
	09 G10		G11 G12	A30
	09 G10		G13 G14	A31
	09 G10		G4	A26
	09 G10		G5 G6	A27
	09 G10		G7 G8	A28
jeudi 12 mai 2016	08h30/10h30	Grammaire	G11 G12	A30
	08h30/10h30	Grammaire	G13 G14	A31
	08h30/10h30	Grammaire	G4	A26
	08h30/10h30	Grammaire	G5 G6	A27
dimanche 15 mai 2016	13h00/15h00	Littérature	G9 G10	A29
	13h00/15h00	Littérature	G11 G12	A30
	13h00/15h00	Littérature	G13 G14	A31
	13h00/15h00	Littérature	G4	A26
lundi 16 mai 2016	08h30/10h30	Phonétique	G5 G6	A27
	08h30/10h30	Phonétique	G7 G8	A28
	08h30/10h30	Phonétique	G9 G10	A29
	08h30/10h30	Phonétique	G11 G12	A30
mardi 17 mai 2016	13h00/15h00	Linguistique	G13 G14	A31
	13h00/15h00	Linguistique	G4	A26
	13h00/15h00	Linguistique	G5 G6	A27
	13h00/15h00	Linguistique	G7 G8	A28
mercredi 18 mai 2016	08h30/10h30	Anglais	G9 G10	A29
	08h30/10h30	Anglais	G11 G12	A30
	08h30/10h30	Anglais	G13 G14	A31
	08h30/10h30	Anglais	G4	A26

4 mai · Envoyé depuis Messenger

Sarah L

G13 G12	A30
G13 G14	A31
G3 G4	A26
G5 G6	A27
G7 G8	A28
G9 G10	A29
G11 G12	A30
G13 G14	A31
G3 G4	A26
G5 G6	A27

mercredi 18 mai 2016 08h30/10h30 Anglais

 **Sarah T R** DiscussionN°100
Salut tt le monde je vais vous affichez les notes de écrit et les moyennes de Ttu
mardi, à 20:05 · Envoyé depuis Messenger

 **Ciao M B**
hahaha,,,curieusitééé, 😊 si vous étés tjr en vie 😊
afiche aficheeeeeeeeeeeeeee
mardi, à 20:05 · Envoyé depuis un mobile

 **Adel M**
ouiiiiiiii pr le moment b1 on es tjrs en vie
mardi, à 20:06 · Envoyé depuis le web

 **Ciao M B**
aya bien nchlhhh,idawlha Rebbi
mardi, à 20:07 · Envoyé depuis un mobile

 **Adel M**
nchallah
mardi, à 20:07 · Envoyé depuis le web

 **Bõnhēūr V**
ADI P.V DE NOTE Année universitaire 20

Copie N° 1

Je pense que les réseaux sociaux ont une influence sur l'homme, de nos jours ils sont vraiment fréquentés, c'est un moyen très actif pour communiquer. Personnellement j'utilise facebook pour rester en contact avec ma famille, je publie quelque photo pour les souvenirs. Tandis que d'autres l'utilisent pour vivre la vie qu'ils rêvent d'avoir en réalité, y'en a qui deviennent accrocs aux réseaux sociaux ce qui cause beaucoup de problèmes chez pas mal de gens.

Copie N°2

Je trouve les réseaux sociaux Tell que Fb, viber, SKype... etc un moyen très efficace pour la communication et source d'information et d'apprentissage pour ceux qui savent l'utiliser d'une bonne voie parce que y a des adolescents sont pas conscients sur le côté négatifs de ces réseaux et comme il mette leur ~~un~~ propre information et leur vie quotidienne

Copie N° 3

L'internet est une source
 d'information qui permet
 au gens de l'utiliser dans
 plusieurs domaines. dans
 l'enseignement par chercher des
 informations. par le
 Facebook par communiquer.
 ce réseau sociale est une
 arme de double tranchant
 elle a une côté négatif et le
 côté positif par exemple ces
 logiciels elle rend le monde
 dans un petit village par
 la communication elle permet
 d'avoir un savoir culturel.
 tandis que ces logiciels
 elle est un danger par
 sentant par les enfants
 parce qu'il respire dans des sites
 dangereux. même au lieu
 consacrer leur temps dans les

études ; il perdre leur temps.

Si par ça gâcheuse on
 l'utiliser dans son côté
 positif.

Copie N°4

Les réseaux sociaux est le moyen
qui relie deux individus entre
eux, et qui offre la possibilité de
plusieurs informations et le partage
avec d'autres personnes. Je vois
ça étrange que deux personnes qui
se voient tout les jours mais ne se
parlent pas grâce à ~~l'internet~~ ^{le}
aux réseaux sociaux tu peux communi-
quer avec les autres sans craindre
les apparences.

Copie N° 5

9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

Les réseaux sociaux.

De nos jours, le monde est devenu un petit village grâce à des inventions du 20^e siècle ~~exemple~~ : plus particulièrement les réseaux sociaux, exemple. Le Facebook, Instagram, Youtube. Donc on demande si ce dernier est avantageux ou le contraire?

Les réseaux sociaux est une très belle ~~et~~ création de ces derniers.

Mai 2014	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31

8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19

siècles ~~en~~ ~~reste~~, une invention formidable, et même de fantastique, une certaines inventions sont presque telle : la dictéonisation, l'ondation.

En revanche est les réseaux sociaux peut provoquer plusieurs maifats comme devenir un acceraux.

Donc peut-t-on faire une simple conclusion qui est de savoir est-ce la vraie utilisation de ces réseaux sociaux.

Rapport-gratuit.com

LE NUMERO 1 MONDIAL DU MEMOIRE

Copie N° 6

L'internet est un réseau de télécommunication international reliant des ordinateurs à l'aide du protocole.

Premièrement, je pense que le net est un moyen qui facilite aux gens de communiquer et permettre de connaître beaucoup de chose, d'avoir une très bonne culture générale.

Deuxièmement, comme l'internet est un moyen utilisé par tous le monde sur tout sur le site Facebook, c'est vrai que se dernier nous permette de connaître beaucoup de monde, avoir la chance de s'avoir tous les information qu'on veut dans quelque minute. C'est cool, mais se site la cause de fois des problème, par exemple aujourd'hui les jeunes n'arrête jamais de connecter presque 24h sur 24 et malheureusement cela cause des problème de santé et même de psychologie pour la personnes.

Enfin, finalement, il faut toujours s'avoir gérer la richesse qu'on a entre les mains.

Copie N° 7

De nos jours, la technologie est devenue très vaste au monde entier, alors je pense que on peut pas vivre sans le Face book où les autres réseaux car cette génération pense que celui qui n'a pas un compte Fb ou il ne sait pas comment on utilise l'ordinateur c'est un ignorant et puis l'Internet nous permet de connaître le monde et de faire connaissance avec les étrangers, faire tout les projets scolaires facilement, les exposer universitaires pour gagner du temps et de la distance.

Copie N° 8

Les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, l'humanité a bien progressé pour devenir un petit village grâce aux réseaux sociaux qui ont permis aux gens d'accéder à l'information, et être ouvert sur le monde afin de ~~être~~ pouvoir ~~être~~ d'être en compagnie, mais en réfléchissant bien on se pose la question suivante : "Est-ce que les réseaux sociaux ont pas des avantages et des inconvénients ?"

Comme toute personne, je crois que ~~les~~ réseaux sociaux ont des grandes ~~et~~ qualités par exemple, être en relation avec le monde, ~~pour~~ le mieux connaître mais hors, je suis constaté que le fait ~~de~~ de les utiliser souvent ~~peut~~ peut rendre la personne accro.

Copie N° 9

A notre ère, plusieurs inventions ont été rénovées ou plus encore, mises sur un pied d'estal pour servir les besoins de l'homme. La plus utilisée aujourd'hui encore est la communication via Internet. Le phénomène dit "Facebook" a envahi les domiciles de presque tout le monde par ~~l'intermédiaire~~ ~~de~~ la mondialisation qui enlourme l'être humain de la coquille de ~~sa~~ sa société.

Copie N° 10

des réseaux
sociaux

De nos jours, plusieurs inventions ont été rénovées ou plus encore mises sur un pied d'égalité pour servir les besoins de l'homme et la plus utilisée aujourd'hui encore est la communication via internet qui a permis de tout à chacun de mettre en relation les propos et les idées ; on se demande alors, quelles sont les inventions et les inconvénients de cette utilisation ? Pourquoi et comment ce fait est propagé dans le monde ?

Prenez l'exemple du réseau social le plus utilisé aujourd'hui qui est le "Facebook" ; ce dernier réduit les frontières et facilite la communication "libre" ; mais en parallèle, celui-ci en l'utilisant se retire totalement de la société et devient esclave de ce phénomène mondial.

Copie N° 11

Depuis mon jeune âge je m'intéressais à la langue française, donc j'ai décidé de choisir cette langue et l'étudier.

J'ai passé mon baccalauréat et j'avais craint de ne pas avoir la langue française dans ma liste des choix mais finalement je l'ai eu et vraiment ils m'ont donné français j'étais contente parce que c'est moi qui l'a choisie non parce qu'il me l'ont imposé.

Et maintenant je suis à l'université avec l'affection que je veux, et je pense continuer ma licence et le master afin de décrocher un contrat de travail valable avec le master et me stabiliser.

Et ce qui concerne les études à l'étranger ça m'intéresse pas ne m'intéresse pas.

Copie N° 12

Je suis une étudiante de première année du département de français. J'ai choisie cette langue moi-même, car j'aime cette filière, c'est ma langue préférée. Ensuite c'est un rêve d'enfance de puis les années de SEM et je la trouve une langue très intéressante. Et puis, c'est une belle langue. En outre j'ai une volonté de maîtriser cette langue et de la étudier. Mes parents me encouragent pour suivre cette filière. J'ai tracé mon chemin avec cette langue. Je souhaite d'avancer dans mes études, et d'avoir le diplôme, et de prendre un poste de travail comme enseignante de français et de partir en France pour découvrir le mode de vie de ces habitants, et de l'histoire et le passé de la langue française et son chemin de révolution et d'avoir la chance de connaître tout ce qui touche la langue française et entrer dans tout les domaines pour bien informé et avoir un niveau suffisant.

Copie N° 13

Quand j'avais eu mon bac, le premier choix que j'ai fait c'est le français, j'ai pas eu le problème de choisir entre les filières parce que je savais ce que je veux et c'était la langue française.

J'ai choisie la langue française parce que c'est une langue que j'aime beaucoup et j'apprécie depuis depuis que j'étais au primaire, et aussi j'ai fait comme un choix car je voulais améliorer mes connaissances en cette langue je veux la connaître beaucoup mieux, et j'aimerais tellement la parler et écrire sans fautes, et mes parents également m'ont encouragé à choisir ce choix.

à l'avenir j'aimerais vraiment être une enseignante de la langue française, parce que je veux transmettre mes connaissances et je ne veux pas les garder que pour moi, et l'enseignement c'est le domaine dont j'ai rêvé depuis l'enfance.

Copie N° 14

Quand j'étais une élève au lycée j'ai connu rien à propos de ces choix de filière. J'aimais la langue française mais pas autant que j'aimais l'allemand.

La langue française c'était pas en réalité mon choix parce que je trouvais des difficultés en la prenant mais par contre la langue allemande je l'aimais parce que le prof que j'avais m'a appris à l'aimer et comment avoir une patience à l'apprendre. Et de plus cette langue faisait partie de mon avenir je voulais dire elle était dans mes projets du futur mes projets professionnels (prof d'allemand).

Après tout c'est pas aussi mal que la langue française je l'aime mais pas autant que je l'aimais déjà.

Copie N° 15

Malgré mon amour pour la langue Française, elle n'était pas vraiment choisie. J'aurais préféré être admise en langue anglaise car en réalité depuis toute petite, j'ai batis des projets fondé sur cette langue qui est en quelque sorte une source de bonheur et de bien-être.

Il y a quelques temps je rêvais de devenir journaliste ou même interprète (marais) de continuer mes études jusqu'à obtention de mon doctorat, Mais aujourd'hui ces rêves sont partis en fumé. Il est vrai que la langue Française m'a été imposé mais en dépit de cela elle reste l'une des langue le plus parlés au monde et la plus susceptible a apprendre, donc juste

Expérience écrite :

Copie N° 16

vous êtes étudiant dans le département de français Alg vous avez choisi le filier ou vers a-t-elle été imposée ? Répondez en motivant le plus possible votre cas.

Quel est votre projet professionnel et votre projet de études.

- après mon réussite dans l'examen du BOC, ils ont demandé ainsi de je faire un choix du filier. donc en avant mon réussite j'ai décidé de choisir d'être un enseignant du sport. mais ~~mais~~ dans le fiche de vue j'ai fait le sport comme un premier choix mais finalement ils m'ont donné le français le filier pour mes études. donc moi avec ça j'ai réfléchi. j'ai été vraiment choqué mais malgré tout ça j'ai décidé de continuer avec le filier, donc finalement ce filier elle est bonne choix. car elle est comme le sport elle a une avenir. malgré le sport. mon premier choix car.

- et mon projet professionnel d'être un enseignant du sport mes amis la chois. du département. l'été et l'année. mon projet de étude d'être un enseignant du français. mais malgré cette décision. Je suis sûr que j'ai fait de effort pour que je devienne un sportif. et elle sera dans le demain King boxing.